VSD

Ça passe ou ça casse !



TOP CHEF
Glenn Viel va cuisiner les cuisiniers



GÉGÉ
Énoooorme dans le *Maigret* de Leconte



Formule 1 : sexy grâce à Netflix

MARINE LA MÉTAMORPHOSE

Famille, discours, idées elle change tout !

MARS 2022 BELUX 6.70€ - CH 10.40CHF - D 8,10€ - ESP-IT-GR-PORT-CONT 7€
DOM 7€ - TOM/A 1800XPF - MAR 67MAD - TUN 16.50TND - CAN 10.50SCAD

L 13404 - 2172 - F: 5,80 € - RD

VSD.FR

respire

DÉODORANT BIO
ET EFFICACE 48H !



D'ORIGINE 100% NATURELLE

COSMETIQUE BIO CHARTE COSMEBIO
COSMOS ORGANIC

Vegan

disponible sur respire.co



MARS #2172

86 CRÈTE PLONGÉE DANS UN CREUSET D'HISTOIRES ET DE RICHESSES À LA CANÉE

Sommaire VSD



54 VISONS DANS LE VISEUR
EXTERMINÉS À CAUSE DU COVID !

ACTU

16 PEOPLE
Stars Quoi de neuf chez les *famous* ?
Jet-set Le guide de Massimo Gargia

20 LE GRAND MEZZÉ
Le *VSD* à picorer

22 PRÉSIDENTIELLE

26 CHRONIQUES
Santé, médias, chiffres du mois...

30 EN COUVERTURE
Au cœur de la galaxie Le Pen

44 SKI
Eileen Gu, la nouvelle Reine des neiges

48 ADRÉNALINE
Plongée sous la glace à Vladivostok

52 ISRAËL
Issawi Frej, un Arabe au gouvernement

54 ANIMAUX
Les visons dans le viseur

58 FILLE DE PUB
Mériem Sarolie, du spot Électro Dépôt

60 FORMULE 1
La « génération Netflix » de la F1

64 L'ANTISÈCHE
... du baccalauréat

66 SOCIÉTÉ
La vraie vie en prison

70 HISTOIRE D'UN CRIME
Meurtre entre ados, en 2012

72 PHOTOGRAPHE DU MOIS
Kike Rincón et la Cumbre Vieja.



44 LA CHINOISE EILEEN GU
REINE DES NEIGES... ET DU SKI

LOISIRS

78 MOTEUR
Mégane E-Tech, un ovni électrique

82 FOOD
Recettes épicées du monde

86 ÉVASION
La Canée, en Crète, creuset d'histoires

92 LE GRAND MEZZÉ LOISIRS
Fooding, tourisme, lifestyle...

98 MODE
Ondes de chic

100 BEAUTÉ
Le maquillage nude

102 NATURE
Les conseils de notre expert landais.

CULTURE

104 TÉLÉ
Les secrets de « Top Chef »

108 SÉRIES

110 BONS MOTS
De Ramzy

112 RENCONTRE
Avec Patrice Leconte

116 VOIR

118 L'INTERVIEW DU MOIS
De Jean-Luc Moreau

122 SORTIR

124 ÉCOUTER

126 TÊTE-À-TÊTE
Avec Yann Moix

130 LIRE

132 PREMIÈRES PAGES
Quatre extraits de bouquins

136 LA PETITE HISTOIRE
Ça s'est passé en mars.

ET AUSSI...

138 JEUX

145 ABONNEZ-VOUS !

146 BOUVARDAGES
La chronique de Philippe Bouvard.

PHOTOS : JOSHUA WINDSOR/ALAMY/ABACA - YANG SHIYAO/XINHUA/ABACA - TOM KOERNER VIA ZUMA WIRE/ABACA -
PHOTOS DE COUV : NICOLAS MESSYASZ/SIPA - MARIE ETCHEGOYEN/M6 - PASCAL CHANTIER/F COMME FILMS - SHUTTERSTOCK


MALTRAITANCE: LES EHPAD FAVORABLES À PLUS DE TRANSPARENCE
ALLO L'ARS, ON POURRAIT DÉCALER L'INSPECTION "SURPRISE" PRÉVUE CE MATIN AU JEUDI 19 MARS À 9H15?
DIRECTEUR


ÉRIC ZEMMOUR: LE LIVRE À SUCCÈS DONT IL EST LE HÉROS
LE FOSSOYEUR
RÉVÉLATIONS SUR LE SYSTÈME QUI MALTRAITE MARINE LE PEN


SARKOZY ABSENT DES MEETINGS DE PÉCRESSE
JE SUIS CAS CONTACT!


PRÉSIDENTIELLE: MACRON SE FAIT ATTENDRE
IL EST TELLEMENT OCCUPÉ QU'IL VA ANNONCER SA CANDIDATURE EN JUIN!
GOUBELLE

Courrier des lecteurs VSD

Cela faisait longtemps que je n'avais pas pris la peine de vous écrire mais cette photo d'une ourse polaire au milieu de la glace (la neige ?), dans votre numéro de février, m'a décidée à le refaire. J'ai d'abord été choquée, pensant qu'elle était prise au piège, mais j'ai ensuite compris qu'elle sortait d'hibernation. Je ne savais pas que cela se passait ainsi. Très intéressant, merci de m'avoir appris cela. Continuez à parler des animaux menacés, peu de magazines le font. **LAURENCE, CHANTILLY**

VSD. *Bonjour Laurence, effectivement de nombreuses espèces sont malheureusement en danger et méritent, plus que jamais, toute notre attention.*


Photographe du mois : Gavriil Grigorov

Réveillée par les hommes qui approchent, cette femelle émerge de sa tanière, enfouie sous la glace.

Ours polaires

Disparition programmée

Le journaliste de l'agence Tass a suivi une expédition scientifique un ensemble d'îles russes interdites en mer de Barents. Reportage visant à recenser les derniers spécimens de l'archipel François-Joseph, extrême sur la banquise.


VSD Art

KANDINSKY

Sans objet mais à des sein

En complément de l'expo Cézanne, l'Atelier des Lumières offre une verti l'univers pictural de ce génie, inventeur de l'abstraction, trait d'union entre gineuse plongée dans les XIXe et XXe siècles.

3 QUESTIONS À...

Jacques de Tarragon

À la tête de l'Atelier des Lumières depuis deux ans, cet ex-militaire revient sur son drôle de parcours.

Bonjour à tous, tout d'abord bravo pour votre magazine, dans lequel je trouve beaucoup de bonnes choses (et même de bonnes idées) mois après mois. Merci aussi à M. Julien pour son article sur Vassily Kandinsky (un artiste que j'aime beaucoup) ; son portrait était très intéressant et bien écrit. J'ai d'ailleurs pris mes billets dans la foulée pour aller voir l'exposition à L'Atelier des Lumières, j'ai hâte !

STÉPHANIE, MONTREUIL

VSD. *Chère Stéphanie, nous nous efforçons d'inspirer nos lecteurs dans tous les domaines possibles, et cela semble réussi !*

Merci pour ce grand article sur la série *Pam & Tommy*. C'est rare de voir une double page sur un programme télé dans vos pages et je dois avouer que ça m'a plu. Quant à la série, je suis complètement accro ! Les acteurs sont incroyables, les vêtements vintage à souhait et la BO superbe. Et ça fait vraiment bizarre de se replonger dans cette époque où Internet n'en était qu'à ses débuts... Tout ça pour dire que je suis preneur si vous voulez mettre en lumière d'autres séries comme ça ! **FRANÇOIS, RENNES**

VSD. *Merci François, sachez que nous sommes également accros à la série et à son sulfureux parfum nineties...*


VSD Insolite

PAMELA ANDERSON ET TOMMY LEE

Vidéo et des bas

En 1995, le couple le plus rock and roll du moment se fait voler une sextape qui sera diffusée dans le monde entier. Une hist oire rocambolesque qui fait l'objet d'**une série** fracassante.

Passe-détente sur le tatami. Bientôt, Tommy va entrer en action...

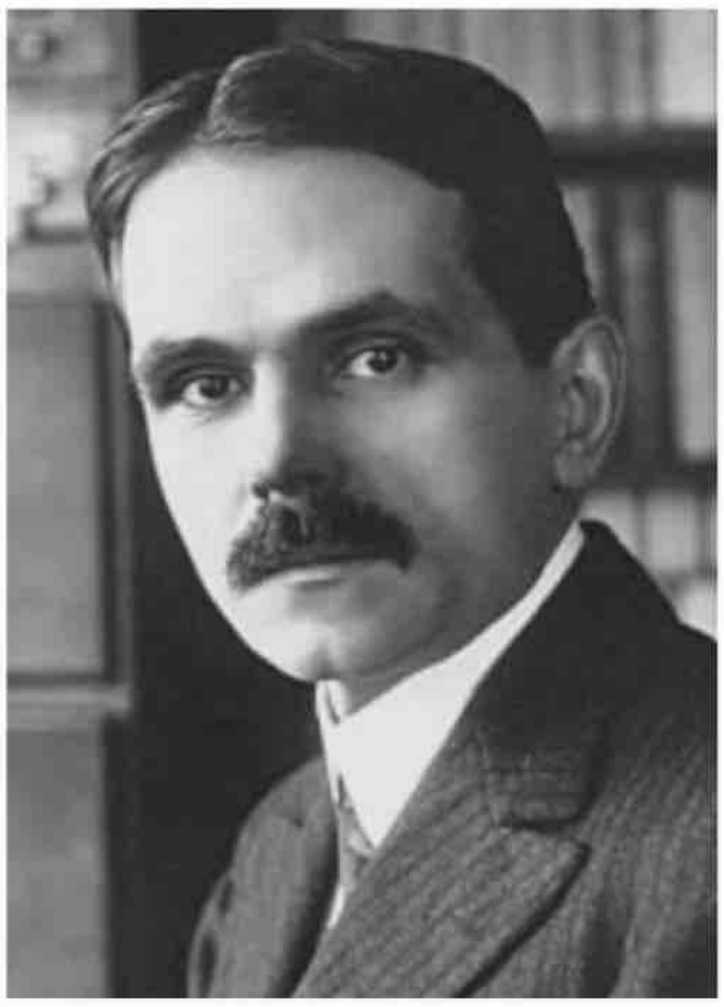


PAR **CHRISTOPHE GAUTIER** RÉDACTEUR EN CHEF

LES ANNÉES EN DEUX

Hasardeux, haineux, hargneux, belliqueux, CO_2, sauve-qui-peut : les années en 2 riment parfois avec calamiteux. Ou, selon l'état d'esprit, avec bienheureux.

Le 1er mars, rendu sur un marché parisien pour y ponctionner auprès d'une commerçante, évidemment « honnête », un nouvel impôt, « forcément » injuste, un percepteur est tué. Massacré, piétiné, anéanti. Les temps sont durs. Les prix des denrées essentielles ont augmenté. La piétaille, « la France d'en bas », considère que le pouvoir, là-haut, au Château, mène grand train, déconnecté des réalités quotidiennes. Nous sommes le 1er mars 1382 – ça va faire un bail que les miséreux et les plus modestes attendent de leurs dirigeants un peu de considération et d'écoute – et Louis, duc d'Anjou, Jean de Berry, Louis de Bourbon et Philippe de Bourgogne assurent la régence de leur neveu Charles VI, encore trop vert pour assumer le destin du royaume. Il a 14 ans. Afin de s'enrichir davantage, ces tontons bienveillants inventent, le 28 février 1382, une taxe sur « les comestibles ». Le 1er mars, le peuple de Paris se révolte, zigouillant ce pauvre collecteur d'impôt puis investissant l'Arsenal, l'Hôtel de Ville pour s'emparer des deux mille maillets (des masses d'armes) entreposés dans les réserves du pouvoir. Pour les historiens, cette « révolte des Maillotins » constitue la première rébellion fiscale des Français. Bien d'autres suivront. Énervés, revendicatifs, les Parisiens, ce 1er mars 1382, descendent donc dans la rue et trucident au passage quelques Juifs – il faut bien déjà des responsables à la frustration générale –, brûlent quelques registres commerciaux puis rentrent à la maison. Magnanime, Charles VI consent à l'amnistie des émeutiers. Seule une douzaine d'entre eux (les meneurs) seront pendus. Pour l'exemple.



WIKIPEDIA

ÉCONOMISTE, ALPHONSE LANDRY EST À L'ORIGINE DE LA LOI INSTAURANT LES FAMEUSES "ALLOCS"

Le 11 mars 1932 – ça rime avec joyeux –, la loi Landry entre en vigueur. L'économiste corse Adolphe Landry (1874-1956), radical-socialiste « rose dehors, blanc dedans » selon la formule de l'époque, réfléchit depuis longtemps à l'idée de « transition démographique ». Depuis 1919, après la boucherie de la Grande Guerre – peut-être déjà désireux de préparer la suivante – les gouvernements successifs veulent repeupler la France. En 1932, la loi Landry oblige les entreprises à adhérer à une caisse de compensation visant à financièrement soutenir les familles françaises. Les allocations familiales sont nées. D'abord réservées aux Français de souche – ceux de « papier » n'existent pas encore – peut-être destinés à fournir la chair à canon des prochaines guerres puis généralisées à tous ceux qui voudraient bien trimer ou mourir pour la France, les « allocs », cet encouragement républicain et patriotique à ensemencer la France, à la fortifier, à l'embellir, à la renouveler, se sont peu à peu racornies à mesure que la France se recroquevillait sur elle-même.

Les maillotins d'aujourd'hui, insoumis et nationalistes, ont troqué le pourpoint pour le Gilet jaune et voué aux gémonies la belle idée de Landry de faire de la France une terre fertile. Les années en deux riment aussi avec amoureux, délicieux, voluptueux, harmonieux ou merveilleux...

Horoscope symbolique des fleurs VSD

PAR **CALEB MORINO**

SPÉCIAL PRINTEMPS

TULIPE
21 MARS - 20 AVRIL

Tout en simplicité, pour aller droit au but : éblouir et être admiré. La Tulipe ressort du lot et pourrait se faire quelque peu Narcisse, mais son énergie débordante et passionnée l'emmène vers une existence pleine de vivacité. Elle aime donc être remarquée pour ce qu'elle est, à savoir un remarquable bijou de force et de convictions.

ROSE
21 AVRIL - 20 MAI

La Rose est sincère, elle ne triche pas. Elle « aime l'amour » et n'a pas peur de s'offrir pleinement à qui la mérite. Cette loyauté s'assortit d'une beauté à toute épreuve, magnifiée par une harmonie qui la rend stable et solide. Attention toutefois à ne pas la prendre dans le mauvais sens du poil, elle pourrait réserver ses piques les mieux senties.

LYS
21 MAI - 20 JUIN

Sa volubilité fait du Lys un être captivant, auquel on peut facilement succomber. Ses charmes communicatifs aux airs insaisissables sont ses plus grandes forces, mises en œuvre pour façonner un monde enjoué et agréable. Tout fascinant et attrayant qu'il est, il peut cependant en rebuter certains, décontenancés par tant de légèreté.

CAMÉLIA
21 JUIN - 22 JUILLET

Tel le Camélia, vous aimez plutôt rester dans l'ombre : loin de vous l'idée d'attirer les projecteurs sur votre personne ou vos actes. La longévité est également un mot qui vous symbolise bien : longévité des sentiments, des traditions, de plus ou moins toute chose au sens large... Vous êtes assez ancré dans le quotidien et n'appréciez pas trop être bousculé.

TOURNESOL
23 JUILLET - 22 AOÛT

Tout l'inverse de votre prédécesseur : vous avez besoin du Soleil et d'une pleine lumière pour vous épanouir, pour mettre en œuvre la chaleur des sentiments retenus en vous. Et alors, vous devenez la star, éblouissante, prête à savourer tout ce que la vie a à offrir. Votre sourire rayonne avec force, confiance, joie de vivre et positivisme.

MARGUERITE
23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

C'est de la simplicité sophistiquée que la Marguerite puise sa solidité. Vous faites à la fois dans la délicatesse et dans la fermeté, dans la fidélité et la grandeur des sentiments. Il fait bon être perfectionniste mais également de céder à l'épicurisme. Laissez-vous bercer par le vent et voyez les bonheurs qu'un peu de son insouciance peut vous amener.

HORTENSIA
23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE

L'Hortensia, fleur de l'harmonie et de la paix, caractérise votre personnalité par ailleurs douce et gracieuse. La balance des sentiments est primordiale et votre perspicacité vous aide grandement à établir puis maintenir cet équilibre. En résumé, on ne vous la fait pas, et cette confiance en vos capacités transpire de votre aura, l'un de vos gros atouts.

PIVOINE
23 OCTOBRE - 21 NOVEMBRE

On prête à la Pivoine des tendances à l'impétuosité et il faut avouer que ce trait de caractère résonne plutôt bien en vous. Il est peu de dire que vos élans passionnés peuvent prendre de court, qu'il s'agisse d'amour ou de colère. Source d'inspiration et de méandres parfois complexes de réflexion, l'autre « reine des fleurs » fascine et magnétise.

ŒILLET
22 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

C'est sous le signe de l'ardeur et de l'endurance que se place l'Œillet. Féru d'aventure et de liberté, de nouvelles expériences comme de situations insolites, vous faites tout pour vivre les choses à fond, avec une vision différente et « multiple ». Vous tirez en grande partie votre vigueur et votre dynamisme de votre optimisme.

ARUM
22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Un natif de l'Arum s'élance vers les sommets, stable, élégant, avec une fierté et une conviction à toute épreuve. On l'admire pour cela, et il est parfois jalousé pour sa faculté à rester droit malgré les bourrasques qui malmènent son quotidien. Il vise le « toujours plus haut » et prend en main son destin avec somptuosité et détermination.

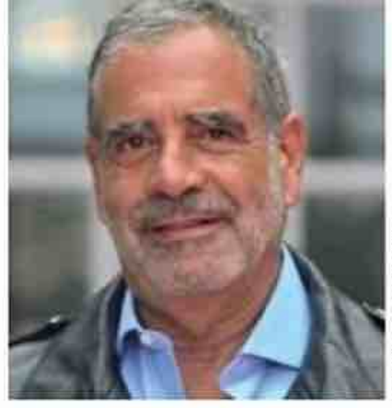
ORCHIDÉE
21 JANVIER - 19 FÉVRIER

Attendez-vous à l'inattendu avec une Orchidée ! Elle aura toujours ce petit « twist », que ce soit dans son apparence, ses idées ou son comportement, pour vous surprendre voire vous subjuguer totalement. Il faut savoir lui donner de l'attention et la chérir pour ne pas la perdre... mais quand bien même, elle reste imprévisible.

LOTUS
20 FÉVRIER - 20 MARS

Associé à la pureté et à la dévotion, le Lotus embaume de sérénité son entourage. Avec une faculté non dissimulée pour tous les aspects de la spiritualité, il exhale tout ce qu'il y a de plus paisible à ceux qui le fréquentent. Pas étonnant qu'il en devienne si populaire ! Bienvenue dans un monde de douceur et d'écoute.

L'HOROSCOPE DES FLEURS N'A PAS DE VOCATION SCIENTIFIQUE ET SE BASE SUR DES INTERPRÉTATIONS TRADITIONNELLES ET SYMBOLIQUES DES UNIVERS DE LA NATURE ET DES ASTRES POUR LES METTRE EN CORRÉLATION.


YANNICK COUPANNEC

PAR **GEORGES GHOSN,** DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Poutine : appelez-moi Maître

Poutine maîtrise deux jeux essentiels en politique, les échecs et le poker. Il pourrait être grand maître tant ses coups sont d'une complexité en apparence simples, efficaces et surtout il joue avec dix coups d'avance.

Ses adversaires sont entravés par un messianisme démocratique. Et n'oublions pas les « droits de l'homme ». Le patron intérimaire de l'Europe, Emmanuel Macron, qui préside une France en peau de chagrin depuis de Gaulle. Le Général qui ne s'est déclaré candidat « by the way » que 31 jours avant la clôture des dossiers, Houdini de la négo internationale, il a su asseoir notre noble pays à la table des Grands, malgré l'opposition féroce de Roosevelt. Et une tendance à la collaboration avec les nazis assez répandue. Roosevelt refusait de reconnaître la France et avait préparé un proconsul et une monnaie battue par Washington. Un dollar-franc. Inadmissible. La force du Général rebelle fut d'obtenir un siège au conseil de sécurité et un quart de Berlin à la fin de la Guerre mondiale. Autre temps... Illustration de notre nouveau rang, la France, après avoir obtenu sa meilleure place en 1968 aux JO de Grenoble, prend la piteuse 10e position des médailles dans ces Jeux fantômes de Pékin.

Pareil pour l'affrontement armé : Poutine a mobilisé en deux mois et demi plus de 150 000 soldats d'élite – soit cent bataillons ; il nous faudrait six mois pour en aligner 20.

Le long de la frontière, il y a 1200 tanks dernière génération pour les Rouges. Les Bleus alignent péniblement 200 Leclerc fatigués. Ça, c'est pour la partie de poker que joue maestro Poutine, et il est bluffant.

En face, une Allemagne momentanément présidente du G7 et qui cherche à lui vendre des Mercedes et des machines-outils, et un Biden belliqueux qui veut jouer les durs avec l'arme... économique. Économisons les boys.

Habile politique rompu à la guerre froide, oncle Joe a mis la pédale douce : au « cazou » (et uniquement) il envahirait l'Ukraine en totalité. Il y a de la marge, les Ukrainiens sont des durs et ils détestent les Russes. Malgré les divisions fatiguées, un seul croiseur et quelques avions, il y a l'arme secrète : la guérilla qu'il craint. L'armée rouge a toujours eu le talent de s'enliser comme en Afghanistan ou, plus proche de ce conflit, la Biélorussie – moins une.

Et les babouchkas russes pleurant les enfants morts, ça fait de la mauvaise pub.

Le Premier ministre anglais parle d'un vrai risque de conflit mondial. Lui sait que les sanctions financières ruineraient la City qui abrite des centaines de milliards de livres déposés par les oligarchies à la chute du mur. Ils ont acheté les « mansions » les plus chères et font fructifier leurs avoirs tout en bossant à Moscou, près du Grand Master Poutine.

Même pas peur pourrait dire le maître du Kremlin, qui a raison de souhaiter une nouvelle conférence de la sécurité en Europe. Ce continent où les Français se sont battus contre les Romains, les Vikings, les Espagnols, les Autrichiens, en commençant par les Anglais pendant cent ans. Puis le Corse impérial s'est battu contre tous, Russie comprise. Ça se termine à Waterloo. Rebelote, Napo III recommence, attaqué par Bismarck, il se fait démonter à Sedan, et les Cosaques ont créé les bistros (vite, en russe) à Paris. Puis, alliée à la Russie, la France a attaqué l'Allemagne, alliée avec la Grande-Bretagne : une boucherie d'une vingtaine de millions de morts. Le double en 40-45. Donc Poutine a raison de vouloir une conférence sur la sécurité (surtout de la Russie) car les 70 ans de paix en Europe sont précieux et rares. Il a raison de réclamer l'abandon de missiles menaçant sa Russie à partir d'anciens pays formant l'URSS. Cent fois raison pour une fois. Les Américains ont profité de l'éclatement de l'ours soviétique pour placer leurs têtes nucléaires dans des pays satellites, y compris l'Ukraine.

Poutine a obtenu des territoires en 2015 et il veut désormais le « titre de propriété ». Il bombarde l'Ukraine depuis 2014 puis se fâche et masse les troupes. L'Europe, sans réelle politique, et sans armée, n'effraie pas cet ancien du KGB qui a su piquer à la France des chasses gardées de l'époque coloniale. Il a fait le contraire de ce que fait le Quai d'Orsay, il protège des chefs d'État avec une armée de mercenaires d'élite Wagner (ce qui lui permet de clamer : non ! non ! c'est pas moi). Mode opératoire : il signe des contrats miniers où il s'occupe de tout et arrose tout le monde, il ne parle surtout pas des droits de l'homme et il assure la sécurité du dirigeant – un tiercé gagnant en Afrique.

À l'opposé de cette politique claire et décomplexée, les Européens font du grand n'importe quoi. La France serre la main du Saoudien MBS, découpeur de journalistes, mais parle des droits de l'homme à qui veut l'entendre. Les Américains ont la même doctrine, leur permettant de faire la leçon aux Irakiens pour leur apporter la démocratie, tout en les bombardant et tuant 1 million de civils. Idem en Libye où l'on a créé une caverne d'Ali Baba d'armes pour les terroristes du Maghreb et multiplié l'hydre Daesh.

Sarkozy, qui s'y connaît, avait voulu donner sa leçon sur les droits de l'homme à l'agresseur de la Biélorussie, lors du premier conflit. Poutine l'écoute patiemment et demande si c'est fini ; dans une colère froide, il se fâche en anglais. *« Écoutez Mister President, la France c'est seulement ça* [il montre la taille d'une boîte d'allumettes avec ses doigts] *and Russia est comme ça* [et il ouvre les bras en grand pour le territoire géant]. » Et il termine, menaçant : *« Si vous continuez à me donner des leçons de morale, je prends la grande Russie et j'écrase la petite France et vous avec ! Compris ? »* Sarkozy est sorti en titubant à tel point que l'on pensait qu'il avait bu trop de vodka.

C'est qui le Patron ?

La papeterie créative fabriquée à Paris

PAPIER TIGRE

Conception et fabrication locales, sans couper un seul arbre – papiertigre.fr

Photo Fanny Retailleau



Kiev, Ukraine, le 12 février

VAGUE À L'ARME



Alors qu'à la frontière, le bruit des bottes résonne de plus en plus fort, les Ukrainiens se préparent comme ils peuvent à une éventuelle invasion par l'armée russe. Choix de sécurité ou manque de moyens, seul l'instructeur est armé d'une vraie kalachnikov. Ses élèves, eux, doivent se contenter d'imitations en bois. Le baptême du feu sera pour plus tard…

O. B. - PHOTO : SERGEI CHUZAVKOV / SOPA IMAGES/ SIPA

Obuz-Lesnovsky,
Biélorussie,
le 19 février

ALLUMER LE FEU



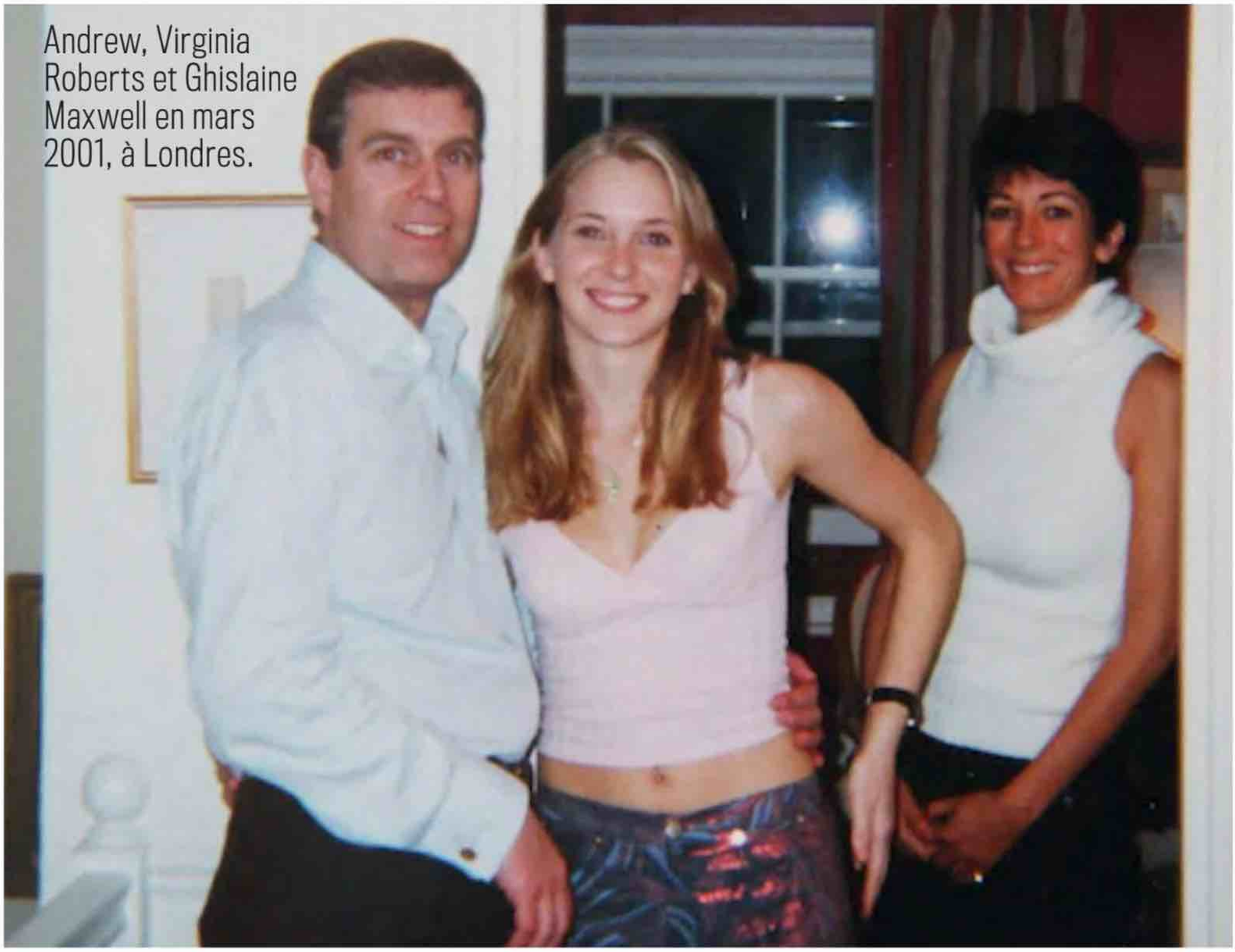
Dans ce camp d'entraînement à la frontière entre la Biélorussie et l'Ukraine, c'est avec des armes bien plus puissantes que les soldats russes prennent la pose. En faisant planer une menace sur l'Ukraine, les manœuvres entamées au début du mois de février conjointement par la Russie et la Biélorussie ont mis le feu à la région… et peut-être au monde tout entier. **O. B. - PHOTO : RUSSIAN DEFENSE MINISTRY PRESS SERVICE VIA AP/SIPA**

Nice, France
le 19 février

ARRÊTE TON CHAR !

En attendant de découvrir le nom du futur président de la République, on peut s'amuser de ce char défilant dans les rues de Nice pour le traditionnel carnaval. Le thème de cette 149e édition était « Le Roi des animaux ». Mais là où on attendait des lions, on a eu droit à des candidats caricaturés en crabes. Une métaphore pour une campagne où tout semble aller de travers ? **O. B. - PHOTO : ANIEL COLE/AP/SIPA**

FAST & FAMOUS



Andrew, Virginia Roberts et Ghislaine Maxwell en mars 2001, à Londres.

PHOTOS : PICTORIAL PRESS LTD/ALAMY/ABACA - XAVIER COLLIN/IMAGE PRESS AGENCY/SIPA USA - INSTAGRAM LINDAEVANGELISTA - RAMIL SITDIKOV/SPUTNIK/ABACA

PRINCE ANDREW, TARTUFE DE LA COURONNE

Dans un triangle amoureux de vaudeville, on aurait là le mari, la femme et la maîtresse, plein centre. Le schéma traditionnel du boulevard est complètement bouleversé avec ce cliché de 2001 mettant en scène, à gauche, le prince, à droite la rabatteuse et, au milieu, la victime. Soit Andrew, deuxième fils d'Elizabeth II, qui aurait sans doute préféré, trente ans après la première, ne pas connaître une nouvelle annus horribilis ; Ghislaine Maxwell, condamnée pour trafic de mineurs pour le compte de Jeffrey Epstein ; et Virgina Giuffre, à l'époque simple mademoiselle Roberts, qui accuse le duc d'York de lui avoir fait subir des relations sexuelles alors qu'elle était mineure. Moyennant 14 millions d'euros de dommages-intérêts, Andrew échappe au procès, mais pas à la mise au ban : il a été déchu de tous ses droits royaux et personne ne lui a souhaité ses 62 ans, le 19 février.

PAR **FRANÇOIS JULIEN**



QUENTIN FILLON MAILLET

Nous sommes le samedi 12 février et son sourire montre le bonheur du Jurassien : troisième podium en trois courses, Quentin Fillon Maillet peut jubiler avec cette médaille de bronze au sprint. Mais à 29 ans, le biathlète a prouvé qu'il en avait encore sous le pied en remportant l'or le lendemain avec un 20 sur 20 d'anthologie et l'argent, deux jours plus tard, au relais masculin. Cela fait de lui le premier Français à remporter cinq médailles lors d'une même olympiade hivernale – et l'un des trois sportifs tricolores à aligner cinq podiums lors d'une même édition des Jeux en général.



RIHANNA

Ses fans devront encore patienter avant qu'elle leur offre une suite à « Anti », son dernier album en date (2016). Rihanna va en effet se consacrer à un autre événement pour les mois à venir : elle est enceinte. Le nom du papa : A$AP Rocky, rappeur trentenaire surtout connu pour son addiction au sexe.

MISE AU POINT

« Je n'ai pas de leçons à recevoir de Patrick Stefanini. Il faut arrêter avec la légende qu'il a fait gagner des candidats [...] Les losers, ça ne m'intéresse pas [...] Les déserteurs, c'est pas trop mon truc non plus »

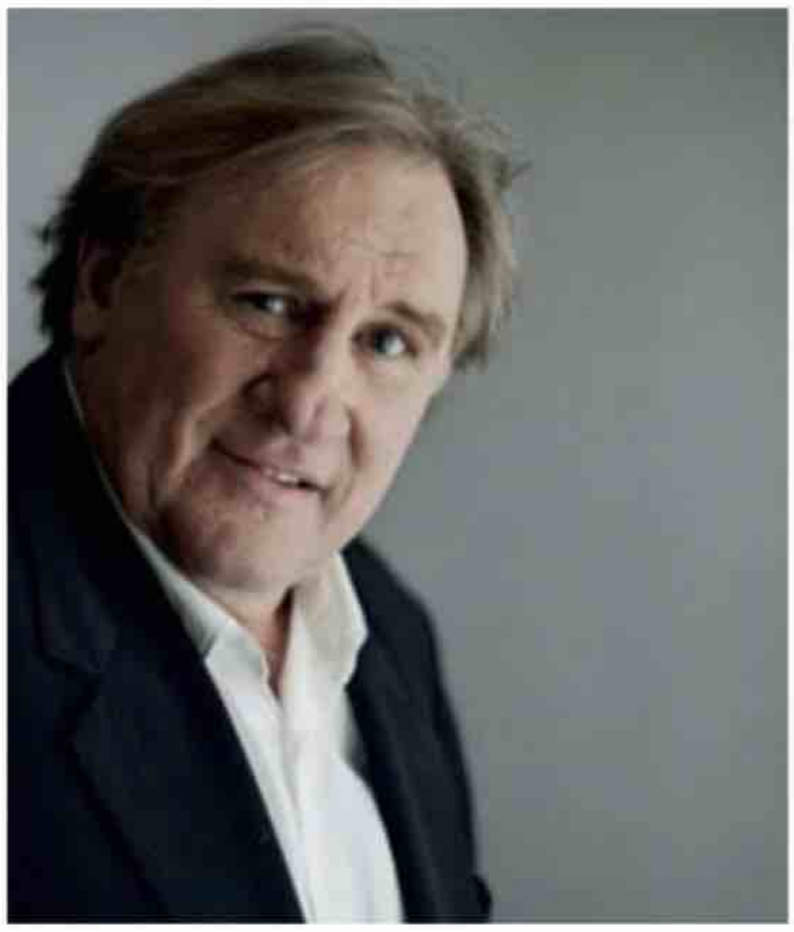
Rachida Dati à propos du directeur de campagne de Valérie Pécresse

LINDA EVANGELISTA

Elle totalisait déjà 700 couvertures de magazines mais cette dernière est la pire de sa carrière de mannequin : dans la dernière édition de *People*, Linda Evangelista accuse les séances de cryolipolyse destinées à détruire la graisse et qui ont au contraire concrétisé la masse adipeuse au point de la déformer. *« Je ne me cacherai plus »*, avoue-t-elle en pleurs.



PHOTOS: MICHAEL GERMANA/STAR MAX/IPX / SIPA - CHRISTOPHER TAMCKE/DDP IMAGES/ABACA - INSTAGRAM LOTTIEMOSSXO, LOANA_KARESDANJE, GERARDDEPARDIEU





GÉRARD DEPARDIEU

On s'en souvient: Johnny attendit ses 69 printemps – et une hospitalisation – pour se mettre aux réseaux sociaux. C'est à 73 ans et alors qu'il est en pleine promo pour le *Maigret* de Patrice Leconte *(voir p. 112)* que Depardieu y vient avec une entrée en matière comme on l'attendait de lui : *« Salut Instagram, c'est Depardieu ! »* Parmi ses premières publications, une lettre d'amour à Kylian Mbappé : *« Y a des tas de cons qui disent qu'*"il a la grosse tête", *ce sont les fans du PSG... mais tu es autre que ça.* [La Ligue des Champions] *Tu vas la ramener. »*

COUAC DU MOIS

« La consommation de viande est liée à une vision patriarcale de la suprématie blanche qui l'a militarisée [car] pour être mangés, les animaux doivent disparaître en tant qu'être vivant, c'est-à-dire être tués »

Carol Adams, écrivaine, à l'université d'Oxford (Angleterre)

BRAD PITT

Chouette ambiance chez les Brangelina, du nom qu'on leur donnait quand ils étaient fusionnels : dernier épisode dans le marathon judiciaire de leur procédure de divorce, le château de Miraval (Var), qu'ils avaient acquis de concert en 2011 et dont Angelina a cédé ses parts. Au grand dam de Brad, qui l'attaque en justice. Ambiance.



EN BREF

STEFFI GRAF

Naomi et les autres tops des années 1990 clamaient ne pas se lever pour moins de 10 000 $ par jour. Il en aura fallu bien plus (100 000 € destinés à son association Children for Tomorrow) pour faire sortir l'ex-tenniswoman de sa retraite.



LOANA

C'est un naufrage sans fond : vingt et un ans après « Loft Story », la Cannoise n'en finit plus de se vautrer, telle cette pantalonnade live sur Instagram où elle a accumulé poses suggestives et propos salaces (*« pour une fois que j'ai une grosse b... entre les mains »*) avant d'avouer être bourrée.

LOTTIE MOSS

À sa grande époque, elle n'avait pas pour habitude de sucer de la glace ou de jouer les mères-la-pudeur, mais aujourd'hui, Kate Moss se dit embarrassée par le caractère pornographique et défoncé de sa cadette, Lottie, pensionnaire du site OnlyFans et cocaïnomane avérée.





DR

PAR **MASSIMO GARGIA**

BONS BAISERS DE PARTOUT... OU PRESQUE

Si l'on en croit les anthropologues de l'université A&M de College Station, au Texas, le baiser n'est nullement une manifestation partagée par la totalité des composantes de l'espèce humaine mais une simple coutume occidentale. Ainsi, ni les Vietnamiens ni les habitants d'Afrique subsaharienne ne le pratiquent. Dans le nord du Japon, les Aïnous lui préfèrent le mordillement du cou, tandis que les natifs de Taïwan comme les Inuits témoignent de leur attachement ou de leur désir mutuel en frottant leur nez à celui de leur partenaire.

● En Occident, les origines du baiser se perdent dans la nuit des temps. Dans la Rome antique, on disposait de trois mots différents pour différencier le bisou sur la joue (osculum), le lèvres-à-lèvres sec (basium) et la pelle bien baveuse (saviolum).

● Le baiser simple, joues ou lèvres, exprime souvent la simple amitié, ce qui étonne toujours de notre côté de l'Europe, avec certains dignitaires russes.

● Attention aux faux amis : dans la mafia, le baiser signifie, selon le contexte, un signe de respect ou l'annonce d'une mort imminente (et violente) pour celui qui le reçoit...

✔ ENTRE CHIMIE ET ALCHIMIE

● Les traités de chimie nous apprennent qu'un baiser est un cocktail de sodium, de potassium et de sucs digestifs – et un possible paquet de saloperies pouvant provoquer gastro-entérites ou mononucléoses.

● Mais le baiser amoureux libère aussi l'ocytocine, l'hormone de l'amour – vous savez, les papillons dans le ventre...

● Enfin, pour le régime et en attendant l'acte sexuel lui-même, le baiser reste un exercice physique non négligeable : 29 muscles entrent en action, l'activité pulmonaire et le rythme cardiaque augmentent, les glandes salivaires ouvrent les vannes... Bref, c'est l'échauffement idéal pour la suite espérée du programme.

LA CITATION VIP

“Plus je t'embrasse,
plus j'aime t'embrasser
Plus je t'enlace,
plus j'aime t'enlacer [...]
Plus je t'embrasse,
plus j'aime t'embrasser
Je ne peux m'en passer”

« Plus je t'embrasse », de Blossom Dearie (paroles françaises de Max François)

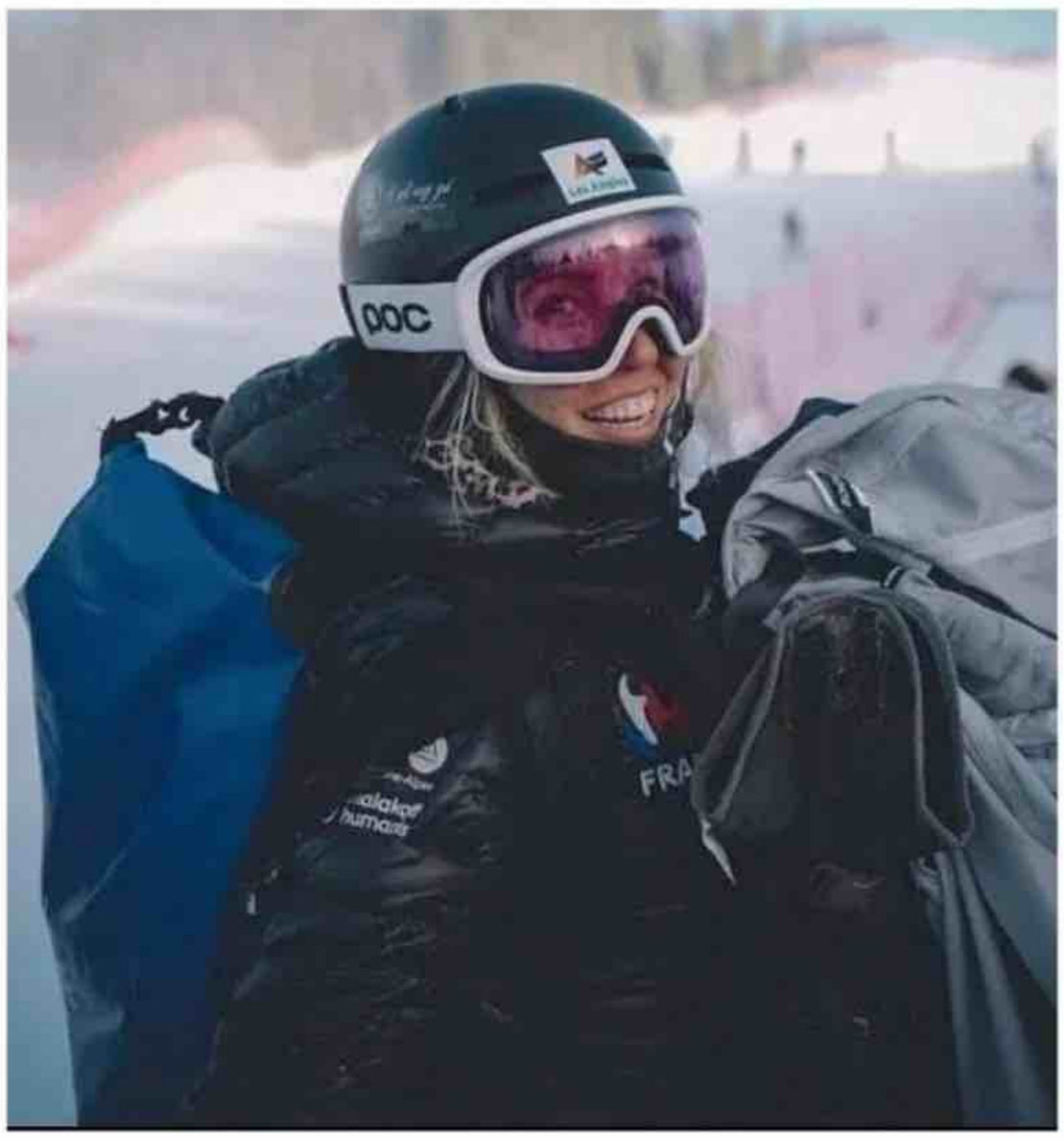
✔ LES PATINS DE L'ÉCRAN

● Le cinéma nous a offert – et continuera de le faire, souhaitons-le ! – les baisers les plus fougueux, un véritable catalogue de fantasmes. À commencer par celui, plutôt violent, entre Clark Gable et Vivien Leigh au bas de l'escalier dans *Autant en emporte le vent*.

● Ou celui, interminable (2 minutes 30), prodigué par Cary Grant à Ingrid Bergman alors qu'ils attendent une communication téléphonique, dans *Les Enchaînés*, en 1946. Cette succession de bisous était la façon géniale qu'Alfred Hitchcock avait trouvée pour contourner la censure limitant la durée d'un baiser (3 secondes maximum).

● Cinq ans avant, Jane Wyman et Regis Toomey avaient fait mieux (3 minutes 6 secondes) dans le beaucoup plus méconnu *You're in the Army Now*. Il faudrait encore citer Leonardo DiCaprio et Kate Winslet dans *Titanic*, Demi Moore et Patrick Swayze dans *Ghost*, Anna Karina et Jean-Paul Belmondo (chacun dans sa bagnole !) dans *Pierrot le Fou* et, bien sûr, Catherine Deneuve et Gérard Depardieu dans *Le Dernier Métro*. **M. G.**

FEMME DU MOIS



CÉCILE HERNANDEZ

L'essentiel, c'est de participer. » Encore faut-il être autorisée. Pierre de Coubertin a dû se retourner dans sa tombe, sa devise ayant été salement mise à mal par le Comité international paralympique (IPC). C'est Cécile Hernandez, doublement vice-championne de snowboardcross en 2014 et 2018, qui a fait les frais d'une situation ubuesque : sa sclérose en plaques l'admettait en catégorie LL1, sauf que celle-ci a été supprimée en 2020 faute de compétitrices.
La Catalane avait alors réussi les tests pour accéder à la LL2, dans laquelle les sportives sont moins handicapées. Refus de l'IPC. Saisie par la championne de 47 ans, la Cour de justice de Düsseldorf a tranché en sa faveur. Cécile a donc déjà remporté une victoire : son ticket d'entrée pour participer aux JO du 4 au 13 mars. Une joie partagée sur son compte Insta : *« J'ai retrouvé mon grand sourire [...] et suis très fière de mener ma sclérose en plaques à mes 3e Jeux. »* **M. G.**

IL Y A...

25 ans

09/03/1997
Le rappeur The Notorious B.I.G. est assassiné à L.A.

22/03/1997
Passage au plus près de la Terre de la comète de Hale-Bopp.

31/03/1997
Chypre, Estonie, Pologne, Hongrie, Slovénie et Rép. tchèque en négociations pour adhérer à l'UE.

50 ans

02/03/1972
Bokassa s'autoproclame président à vie de Centrafrique.

08/03/1972
En France, entrée en vigueur du décret permettant l'accès à la contraception.

21/03/1972
Le « serpent monétaire européen » doit limiter la fluctuation des devises de la CEE.

100 ans

01/03/1922
La première pierre de la mosquée de Paris est posée.

12/03/1922
Naissance de Jack Kerouac, romancier américain d'origine bretonne.

20/03/1922
L'US Navy reçoit son premier porte-avions, l'*USS Langley*, un charbonnier transformé.

PHOTOS: LES STOCKER, ED BUZIAK/ALAMY/ABACA - INSTAGRAM CECILEHERNANDEZATHLETE - TWITTER - CAPTURE FRANCE 2 - DR

MARS



1982



1992



2002

18 mars 1982. Née le 24 février à l'hôpital Foch de Suresnes, Amandine est le premier bébé-éprouvette français. Ses parents reçoivent *VSD*.

5 mars 1992. Égalité salariale : *VSD* passe au crible la fiche de paie de 49 professions, de ministre à infirmière. Et c'est pas la joie...

21 mars 2002. Alors qu'Halle Berry s'apprête à crever l'écran dans le 20e James Bond (*Meurs un autre jour*), les stars françaises s'engagent pour la présidentielle.

S.O.S. HÉRISSONS

Chaque année, 700 000 hérissons meurent prématurément écrasés sur les routes de France. Face à ce constat, l'association Erinaceus 2020, pour la Protection et la Sauvegarde du hérisson d'Europe, a demandé à la mairie de Paris la création d'un refuge de soins dédié aux hérissons. Une proposition validée par le Conseil de Paris dans le cadre du « plan biodiversité 2018-2024 ». Ultime étape : obtenir l'accord de la préfecture de police. L'hôpital parisien soignera les hérissons du bois de Boulogne, des parcs de la capitale et du bois de Vincennes. Doté de blocs opératoires, d'une unité de soins intensifs, d'une nurserie et d'une salle de convalescence, la clinique pourra accueillir 30 animaux.



POSTIERS DÉFONCÉS

La vidéo a fait le tour du monde avant que Royal Mail ne la fasse retirer. On y voit les postiers de Clapham, dans le sud de Londres, hilares après avoir ingéré du gâteau au chocolat prélevé dans un colis non réclamé depuis des mois. Estampillé *« Edibles* [comestibles] *by Pablo Chocobar »*, le colis contenait en réalité des parts de « space cake », une préparation culinaire à base de haschich. *« Aujourd'hui presque tous les postiers de Clapham ont accidentellement mangé des brownies au hash. J'ai dû les ramasser un par un tellement ils étaient défoncés »*, a posté l'un de leurs collègues. Prenant cette affaire *« très au sérieux »*, la poste britannique a annoncé l'ouverture d'une enquête administrative, *« attendant un meilleur comportement des agents »*.



BERLUE

Le 11 février dernier, alors que France 2 diffuse un sujet sur le sommet One Ocean qu'Emmanuel Macron a réuni à Brest, le standard de la préfecture du Morbihan chauffe. Plusieurs plaisantins se demandent avec humour pourquoi le préfet a caché à la population le rattachement de Brest à leur département. En cause une erreur de bandeau qui place la ville dans le Morbihan, plutôt que dans le Finistère. Le lendemain, la chaîne a reconnu son erreur.



UN VIEUX MALENTENDU



Il aura fallu dix-sept ans à cette lettre pour effectuer le trajet entre la commune du Port, à La Réunion, et L'Isle-en-Rigault, dans la Meuse. Postée le 3 février 2005, la missive est arrivée le 12 février dernier à son destinataire, dissipant enfin un vieux malentendu. Car dans son courrier, Roselyne annonçait à son amie Bernadette que sa fille avait accouché (la petite-fille a aujourd'hui 17 ans) mais aussi qu'elle comptait venir dans la Meuse au mois de septembre suivant. N'ayant reçu aucune réponse, Roselyne n'osa pas relancer. De son côté, Bernadette s'étonnait de ne pas avoir de nouvelle de la grossesse de la fille de sa copine. Une semaine passa puis une année, une décennie… Chacune persuadée que c'était à l'autre de donner des nouvelles, elles n'ont plus jamais échangé depuis dix-sept ans. Quant à La Poste, elle n'a trouvé aucune explication à ce léger retard.



Éric Zemmour en quête de son prochain parrainage.

Carnet de campagnes

Au cœur des QG de tous les candidats et même de ceux qui ne le sont pas, notre “gorge profonde” écoute et observe le bourdonnement de la ruche électorale. Voici ses indiscrétions.

PAR **ALAIN FILTRÉ**

ALLÔ DONALD, C'EST ÉRIC

Éric Zemmour a téléphoné à Donald Trump. Le même jour, Emmanuel Macron appelait Joe Biden. On voit bien la volonté pour l'outsider de rester dans la course électorale avec le président sortant. De le marquer à la culotte. « *Moi aussi, je peux téléphoner aux États-Unis.* » Zemmour veut utiliser les ingrédients du « Make America Great Again », dans sa version « vin rouge-baguette ». Rendre à la France sa grandeur, construire un mur aux frontières de l'Europe, refuser l'entrée de nouveaux immigrés… Ça rappelle furieusement une certaine campagne républicaine. Pourvu que ça ne se finisse pas par l'invasion sauvage de l'Assemblée nationale.



Madame Royal a décidé de se marier avec monsieur Mélenchon.

LES CONSEILS DE SARKO

Après son tête-à-tête avec Valérie Pécresse, l'ex en est persuadé : l'élection présidentielle est perdue pour la droite républicaine. La candidate LR ne sera pas au second tour. Sarkozy connaît trop bien son parti pour ignorer que Ciotti et Wauquiez n'attendent que l'échec de Valérie Pécresse pour recomposer une droite à leur sauce avec Zemmour. Le moment venu, au soir du premier tour, il faudra donc choisir, selon l'ancien président, entre Emmanuel Macron et l'extrême droite. Et mieux vaut le sortant que les nationalistes extrémistes et xénophobes. En appelant au front républicain, Valérie pourra peut-être passer pour celle qui a sauvé la France de la peste brune. Elle en sera « *remerciée* », lui a assuré Sarko, qui lui conseille donc « *ne pas bouger trop vite. Ne pas s'afficher trop tôt* ».

LA VENGEANCE DE SÉGO

Ségolène Royal qui soutient Mélenchon, on aura tout vu. Savez-vous pourquoi « Méluche » quitte le PS en 2008 ? En raison de la stratégie de Ségolène Royal lors du congrès de Reims, qu'il juge trop centriste, pour ne pas dire de droite.
Savez-vous pourquoi Ségolène critique Emmanuel Macron ? Parce que celui qui l'a nommée ambassadrice des pôles ne lui a pas trouvé de ministère. Savez-vous pourquoi elle trahit aujourd'hui Anne Hidalgo et le parti socialiste ? Parce que le PS a refusé de la soutenir comme tête de liste aux dernières sénatoriales. Par pure vengeance, elle est devenue fan de l'insoumis. Royale, la sortie !

MERCI PAPA, MERCI FAFA

Dans la famille Fabius, on savait les frasques de Thomas, le fiston, accro au jeu, ayant rencontré quelques déboires avec la justice. On connaissait moins Victor. Le voilà malgré lui dans la tourmente politico-judiciaire. Le deuxième fils Fabius est le directeur parisien de McKinsey, la célèbre société américaine qui conseille le gouvernement, notamment sur la stratégie sanitaire. Comme un fait exprès, de très nombreux collaborateurs français de la puissante firme new-yorkaise sont militants LREM. Et lorsqu'on sait que Laurent Fabius a fait voter le pass sanitaire puis vaccinal par le conseil constitutionnel qu'il préside, certains s'interrogent et prédisent déjà une enquête parlementaire pour conflit d'intérêts. ●●●



Laurent et Victor Fabius

PHOTOS : ISA HARSIN/SIPA - THIBAUD MORITZ/ABACAPRESS.COM - SERGE ARNAL/ABACAPRESS



Valérie Pécresse cédera-t-elle au chantage de Xavier Bertrand ?

PHOTOS : JEANNE ACCORSINI / SIPA PRESS - F.ANDRIEU/AGENCEPEPS/SIPA

HOLLANDE LE RECOURS

À ceux qui apprécient son humour, François Hollande explique depuis quelques semaines les conditions de son retour. L'ex pense que, comme lui il y a cinq ans, Emmanuel Macron ne sera pas en mesure de briguer un second mandat. Contexte social explosif, hausse du prix de l'essence, de l'électricité, du gaz, des péages, des denrées alimentaires : les Français vont descendre dans la rue selon François le visionnaire. Comme Sarkozy est englué dans les affaires de corruption et de détournement de fonds publics, il n'en reste qu'un… Anne Hidalgo et Christiane Taubira ont de concert – une fois n'est pas coutume – immédiatement rappelé que François Hollande n'incarne rien, personne ne l'attend ni ne le réclame. Surtout, les candidatures dûment parrainées doivent être déposées au Conseil constitutionnel le 4 mars.



François Hollande aurait visionné le (son ?) futur.

PÉCRESSE RÉGRESSE

Les courbes se croisent défavorablement pour Valérie Pécresse. Zemmour passe devant la candidate LR. La présidente de la région Île-de-France n'arrive pas à convaincre. Ni les électeurs centristes qui partent chez Macron ni les électeurs de la droite dure qui lui préfèrent Zemmour. Quant au meeting qui s'annonçait prometteur, il s'est avéré être un désastre. Les langues se délient, les critiques fusent. Ciotti mordille Pécresse à la jambe (droite) toute la journée. Quand Xavier Bertrand joue de sa petite musique de chantage centriste… Déboussolée, Pécresse voit ses soutiens fondre comme neige au soleil. Après Guillaume Peltier qui a choisi Éric Zemmour, un autre vice-président de LR rallie Reconquête : Gilles Platret, maire de Châlons-sur-Saône. D'autres devraient suivre.

LA COLÈRE DE MARTINE

Les coups de gueule de Martine Aubry sont légendaires. Lors d'une récente visio entre caciques du PS, la maire de Lille s'est emportée en direct contre la direction, accusant Olivier Faure, l'actuel taulier d'un parti en lambeaux, de saboter la campagne de sa copine Anne Hidalgo, voire de favoriser en sous-main celle de Christiane Taubira. « *Tu es un démolisseur !* » s'est énervée la « Dame des 35 heures ». Le PS ne compte plus que 20 000 adhérents, contre le double au RN et plus de 100 000 chez Reconquête d'Éric Zemmour.

RALLIEMENTS

Après une partie de LR et des centristes, les barons socialistes s'apprêtent à rallier Emmanuel Macron : Manuel Valls, Claude Bartolone ou encore François Rebsamen devraient bientôt rejoindre Le Drian, Parly, Le Maire, Darmanin and co…

MINISTÈRE DES FRAUDES

Aurélia Beigneux, députée européenne RN, adjointe au maire d'Hénin-Beaumont, bénéficie du RSA. Sans déconner ? La main sur le cœur, l'élue a assuré s'être trompée dans sa déclaration. Ça arrive. Erreur administrative à la Cahuzac ? Phobie administrative à la Thévenoud ? Aurélia Beigneux plaide l'erreur et a promis de tout rembourser.

JEAN LASSALLE PRÉSIDENT DE RÉSISTONS !

Le député des Pyrénées-Atlantiques, 66 ans, se représente à la magistrature suprême. Il avait réuni 1,21 % des voix en 2017.

VSD. Donnez-nous 3 raisons de voter pour vous.
Jean Lassalle. De tous les candidats en lice, je suis l'un de ceux qui ont la plus grande expérience politique. J'ai remporté 25 élections, tous scrutins confondus, sur 26, bien que je n'aie jamais accepté d'être ministre. Quand Nicolas Sarkozy me l'a proposé par deux fois, je lui ai répondu : *« Pourquoi accepterais-je d'être ministre alors qu'il n'y a pas d'argent dans l'espace public ? »*
Deuxièmement, je pense être en mesure de parler à tous les Français et de créer le consensus. Je veux promouvoir le « vivre ensemble ». Nous sommes dans un système établi au seul profit des puissants. Nous devons réinvestir le modèle d'une France fraternelle, plus juste, et non céder au diktat de la finance. Même si les sondages me créditent de 0,5 à 1 % des voix, je suis le seul à pouvoir faire élire un nouveau Conseil national de la Résistance, réunissant plusieurs tendances politiques, sur le modèle du CNR de 1943, afin d'élaborer un nouveau contrat social pour reconstruire un État fort, efficient. Pour que la France redevienne un symbole de souveraineté.
Enfin, je veux réorganiser l'ensemble du tissu territorial autour des communes et restaurer leurs compétences et leur autonomie financière.

Quelle sera votre première décision si vous êtes élu à la fonction présidentielle ?
Ce sera d'augmenter les investissements dans la recherche, à 5 % du PIB. Dans les années 1960, le général de Gaulle a décidé de consentir à cet effort exceptionnel. Nous sommes alors devenus les premiers dans l'aérien, l'aéronautique, le nucléaire, les trains, les voitures. Nous pouvons redevenir cette grande puissance, en réindustrialisant la France, en développant les énergies renouvelables (solaire, géothermique, énergie de la mer), en préparant la transition énergétique du nucléaire vers des centrales de quatrième génération. Sans omettre de rendre possible une conversation téléphonique sur l'ensemble du territoire, notamment sur les routes et autoroutes *(rires)*.



DR

Quel sera votre premier déplacement ?
Je ne sais pas. Je désire que la France redevienne une forgeuse de paix. Je verrai donc le moment venu quel sera le voyage symbolique le plus important qui marquera le peuple en France et qui parlera également à une partie du monde.

RECUEILLI PAR **B. P.**

LE POIDS DU VOTE CENTRISTE

1965	15,57 %	Jean Lecanuet	MRP
1969	23,31 %	Alain Poher	CD
1974	32,60 %	VGE	FNRI
1981	28,32 %	VGE	UDF
1988	16,54 %	Raymond Barre	UDF
2002	6,84 %	François Bayrou	UDF
2007	18,57 %	François Bayrou	UDF
2012	9,13 %	François Bayrou	Modem
2017	1,21 %	Jean Lassalle	Résistons !

STIMULATION DE LA MOELLE ÉPINIÈRE

TROIS PARAPLÉGIQUES REMARCHENT

Une équipe de chercheurs suisses développe une neurotechnologie permettant aux paralysés de retrouver l'usage de leurs jambes. Un espoir pour des milliers de personnes.

PAR **BRIGITTE POSTEL**

Fin 2018, David, un jeune homme paralysé depuis 2010, quittait sa chaise roulante pour marcher avec un déambulateur. La stimulation électrique précise de la moelle épinière par un implant sans fil, développé par l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), donnait les premières preuves de sa pertinence. Trois ans plus tard, une nouvelle étape vient d'être franchie par les équipes de Grégoire Courtine, neuroscientifique, professeur à l'EPFL, et de Jocelyne Bloch, neurochirurgienne et professeure au Centre hospitalier universitaire vaudois (Suisse). Grâce à des implants optimisés et à un nouveau software intégrant de l'intelligence artificielle, trois patients souffrant d'une lésion complète de la moelle épinière sont à présent capables de se mouvoir. « *Nos algorithmes de stimulation imitent la nature,* explique Grégoire Courtine. *Les nouveaux implants souples, placés sous les vertèbres au contact de la moelle épinière, sont capables de moduler les neurones régulant l'activité de groupes musculaires précis. On peut ainsi activer la moelle épinière comme le ferait naturellement le cerveau pour marcher,*



nager, courir… » L'étude, publiée dans *Nature Medicine*, confirme tout le potentiel de cette neurotechnologie qui consiste « *à faire correspondre les électrodes avec les racines nerveuses de la moelle épinière* », précise Jocelyne Bloch. En une seule journée après l'activation de leur implant, les trois patients pouvaient se lever, marcher, pédaler, nager et contrôler des mouvements du tronc.

EN BREF

Cancer du poumon

Diagnostiqué à un stade tardif, le cancer du poumon reste la principale cause de décès en France chez l'homme de 45 à 64 ans. Il devient la première cause de décès en Europe chez la femme. La Haute autorité de santé invite l'Institut national du cancer à engager un programme pilote de détection de cette pathologie, au mauvais pronostic s'il est dépisté tardivement.



Le Dr David Boulate (chirurgien thoracique à l'hôpital Nord de Marseille - APHM) doit ainsi y lancer dans le courant de l'année un dépistage à destination des patients qui consultent pour tabagisme chronique ou pour des maladies liées au tabac : maladies artérielles, bronchite chronique, emphysème, autres cancers liés au tabac guéris ou même un sevrage tabagique.



PHOTOS : EPFL - EVERDRONE - APHM

UN DRONE LIVRE UN DÉFIBRILLATEUR EN 3 MINUTES

Pour la première fois, un drone (de la société Everdrone) a joué un rôle crucial pour sauver une vie, celle d'un septuagénaire victime d'un arrêt cardiaque soudain alors qu'il pelletait de la neige dans son allée. La scène se déroule à Trollhättan, en Suède, en décembre dernier. Le Dr Ali se rend à son travail en voiture quand il voit un homme s'effondrer. Il lui porte secours, commence à pratiquer un massage cardiaque, tout en exhortant un passant d'appeler le 112 (les services d'urgence). Trois minutes plus tard, il entend « *quelque chose voler au-dessus de [sa] tête. C'était un drone avec un défibrillateur* ». Le patient a ensuite été transporté à l'hôpital. Il en est sorti quelques jours après, parfaitement rétabli. **B. P.**

Freedom
addicts

WWW.NGS.EU

NGS

SKYCHARM
2.1

Il offre de puissantes basses et une qualité de son supérieure grâce à ses 2 enceintes medium et au subwofer incorporé

Élégant système audio en forme de tour avec une puissance de 80W qui offre de nombreuses prestations.

Couplage de 2 tours en stéréo grâce au câble audio

BT BLUETOOTH

USB UNIVERSAL SERIAL BUS ENTRÉE USB

ENTRÉE AUX

ENTRÉE OPTIQUE

BRÈVES

CEVERT FOR EVER

Présidée par Joseph de Raco, la Société monégasque de production va lancer plusieurs programmes destinés au marché international. Un premier documentaire consacré au légendaire pilote automobile François Cevert, idole des années 1970, sera réalisé par Paul Belmondo. Le groupe Nice-Matin a donné son accord pour participer à la production.

MUSÉES SHOW

À l'initiative de Thierry Barbedette, directeur général de TV78, la chaîne des Yvelines, et de la communicante culturelle Ariana Von Walter Hierso, plusieurs musées parisiens ont décidé de soigner leur image afin de relancer la fréquentation d'après-crise sanitaire. Ainsi le Musée national des arts asiatiques Guimet a lancé une série de 26 min, diffusée sur TV5 Monde, dans laquelle philosophes et écrivains échangent sur leur passion pour ce lieu. La première, avec Frédéric Beigbeder et Pascal Bruckner, sera diffusée en avril. La série va se poursuivre avec des tournages dans d'autres musées nationaux.



Hubert Coudurier, directeur de l'info du "Télégramme".

LE BRETON ET LA VERSAILLAISE

Le récent passage de témoin dynastique chez les Bolloré a amusé Hubert Coudurier, l'autre « parrain du Finistère ». Avec son frère Édouard (le gestionnaire), ils ont bâti, à partir du quotidien *Le Télégramme de Brest*, hérité de leur père, un groupe multimédia (ils possèdent sur la TNT les chaînes Tébéo à Brest et TébéSud à Lorient) présent à l'international via 40 sociétés, organisateur d'événements comme les Francofolies de La Rochelle ou la Route du Rhum. Un mini Vivendi breton, en quelque sorte.

Le dernier livre d'Hubert Coudurier, *Valérie Pécresse, la guerrière* (Éd. de l'Archipel), est né de sa rencontre improbable au cœur de l'été, à Morlaix, berceau de sa famille, avec la présidente de la région Île-de-France. Celle que nul n'a vu venir a accepté de se confier sans fard au patron de presse breton qui, de son côté, confesse avoir été surpris par le « mental d'acier » de la Versaillaise.

(Lire l'interview d'Hubert Coudurier sur VSD.fr)

Top

CYRIL VIGUIER



Le présentateur est de retour sur LCP avec « Le Grand JT des Territoires », qui est désormais diffusé sur la chaîne parlementaire de la TNT.

Flop

DAVID ASSOULINE



Le rapporteur socialiste de la commission d'enquête du Sénat sur les médias est critiqué pour sa manière partisane de mener les auditions.

PHOTOS: SÉNAT - TV5 MONDE - DR

386 L'année de naissance de Patrick, saint patron de l'Irlande



250 000 personnes en moyenne, à la parade de la St-Patrick, le 17 mars, à New York



1 chance sur 10 000 de trouver un trèfle à 4 feuilles

13 MILLIONS DE PINTE TIRÉES DANS LES PUBS IRLANDAIS À LA ST-PATRICK



32 litres de bière par habitant bus par an, en moyenne, en France ; **93** en Irlande

1650 microbrasseries en France, contre 653 il y a dix ans

7,6 MILLIARDS D'EUROS LE COÛT ESTIMÉ PAR EDF D'UN RÉACTEUR NUCLÉAIRE EPR

10,6 millions d'euros dépensés par Macron et Le Pen en 2017

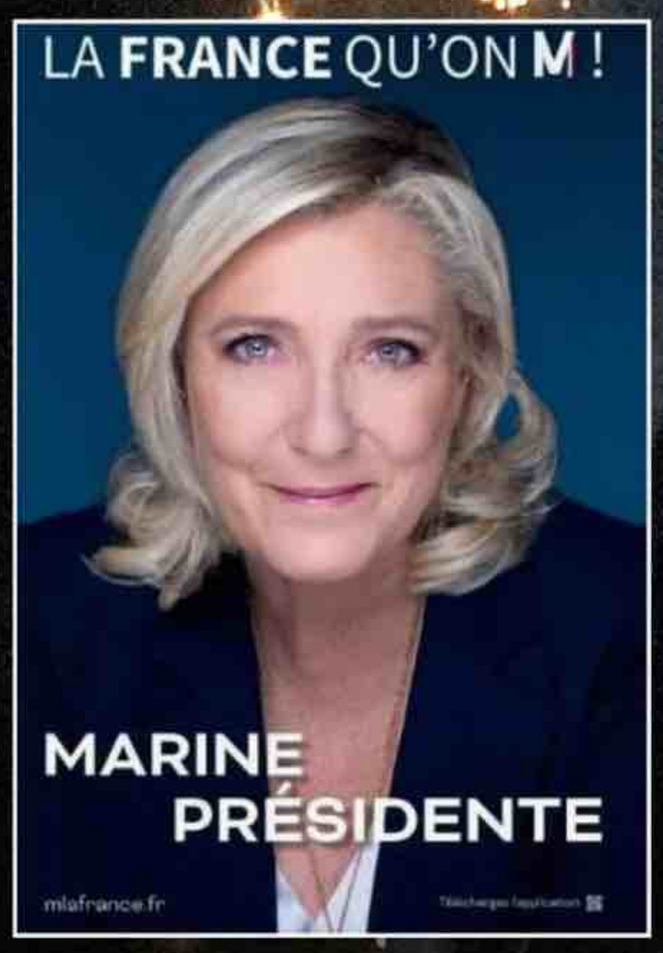
189000 chômeurs de moins en France au 4e trimestre 2021

16 851 000 € le plafond des dépenses de campagne électorale autorisées au 1er tour

22,5 MILLIONS € LES DÉPENSES PERMISES AUX DEUX FINALISTES DE 2022

PHOTOS : SHUTTERSTOCK

Le 5 février 2022 à Reims, Marine assume sa mue.



La métamorphose de Marine

C'est à quitte ou double : elle a décidé de s'affranchir de tous les codes de sa famille et de son parti au risque de brouiller son image et son discours. Enquête sur la grande mue de la Marine.

PAR **GEORGES GHOSN, FRANÇOIS JULIEN, ALAIN FILTRÉ** ET **CHRISTOPHE GAUTIER**



PHOTOS : AP PHOTO/MICHEL EULER/ SIPA - DR

Aux origines de la révolution

La métamorphose de Marine a une véritable explication : elle s'est retirée pendant un an et a fait seule un très gros travail sur elle-même… À tel point que ses proches craignaient qu'elle arrête la politique !

Marine Le Pen a changé. Elle s'est bonifiée et adoucie, le cuir tanné par les embruns et crachins de bientôt quarante ans de politique. Elle est née dedans. Gommés, les vociférations et le menton aboyeur, hérités du Menhir. Son travail personnel après le débat raté de 2017 en a fait une femme politique sereine, malgré les trahisons des courtisans et des ingrats. Des accents quasi gaulliens quand elle défend Pécresse après sa contre-performance au Zénith (crépuscule ?) quand elle prône l'élévation du débat sur l'avenir de la France et rejette avec une hauteur de vue surprenante (agréablement) les arguties sur la forme.

Elle veut prendre de la hauteur et par là même en découdre sur le fond. Une métamorphose. Elle en devient présidentiable. Elle résiste et affiche une nouvelle attitude olympienne . Cela accréditerait sa chance au second tour et plus. Malgré les coups de boutoir de la droite des tradis, elle résiste. Les sondages qualitatifs comme celui de Fiducial en janvier lui attribuent des traits de caractère présidentiables aux yeux d'une partie grandissante des électeurs.

Dans le même temps, à la question *« Qui incarne le mieux la fonction présidentielle ? »*, elle se place juste derrière Macron, avant Pécresse et écrasant Zemmour.

Sur des thèmes comme le pouvoir d'achat et la santé, et surtout l'immigration clandestine, elle bat tous les candidats en course. Et surprise, elle a progressé même en économie aux yeux des Français, pendant qu'en comparaison, Éric Z. a l'air d'un nain de jardin.

Nous avions été les premiers à prédire l'ascension fulgurante de Zemmour (lire « Z comme Zemmour ») et à dire que sa trajectoire pourrait le mener au second tour.

D'aucuns pourraient penser que Macron, habile politique habité par Mitterrand, aurait aidé à la création de cet alias de Le Pen, sans avoir soupçonné qu'il avait en fait dédiabolisé Marine.

La rédaction s'est posé la question de savoir si Z est le tombeur de Marine car les sondages (avec la marge d'erreur) le donnent désormais à une encablure devant elle.

Faudrait-il titrer cette enquête « la chute de la Maison Le Pen » ? Car le trend et la dynamique de la surprise de la droite sont réels. Z ne s'affaisse pas. Le fuel des ralliements (avec tambours et Trumpettes) et l'impression de déroute que donnent en apparence les défections de caciques « des has been » commente sans se démonter la garde rapprochée de la triple candidate à la présidentielle. *« Tant mieux, qu'ils se barrent, on a des générations de Bardella pour les remplacer… »* Même discours dudit Jordan Bardella, dimanche 20 février, qui analyse la défection des élus : pour une dizaine, passée dans les rangs du petit Zemmour. *« On s'y attendait,* dit-il, *et nous en avons un millier. »* Vestiaire pour cet argument.

Reste la défection prévue par les milieux dits « informés ». Marion Maréchal annoncerait début mars son ralliement.

« *Faux,* analyse un conseiller de l'ombre et militant depuis ses jeunes années. *C'est la doxa de ces crétins de journalistes intoxiqués par Zemmour lui-même. C'est improbable ! »* Il conclut : *« Les Le Pen, cela chasse en meute. »*

Pourtant, à lire les bilans du business de Marion, ça sent la faillite, à l'image des finances bancales du parti : des conférenciers hors de prix et des frais accumulés pour ce Sciences po d'extrême droite à l'inscription plus chère que Harvard ou l'Insead.

Les dons de bienfaiteurs discrets renflouent mais ce n'est pas une vie. Voilà pourtant une bonne raison pour Marion de revenir en politique. Mais pourquoi faire ? Attendre sagement derrière sa tante qui pourrait vivre aussi longtemps que le Prince Charles ?

Ça lui donne autant de chances qu'à Harry d'accéder au trône ; alors qu'un bon tanticide… **G. G.**

ÉCHANGE ŒIL DE VERRE CONTRE URNE FUNÉRAIRE

Le 22 octobre 1985, le tribunal de Nanterre déboute Pierrette, ex-épouse de Jean-Marie Le Pen, de ses demandes de pension alimentaire. Elle est même condamnée à payer 20 000 francs de l'époque (3 000 €) de dommages et intérêts à son pauvre mari. Elle fait appel de la décision. Et surtout un appel lumineux à son imagination...

Pierrette Lalanne a emporté, un peu par mégarde, une chose dont le président du Front national pourrait avoir un jour grand besoin : son œil de verre. *(Tout ce que vous lisez est vrai, pincez-vous, vous ne rêvez pas.)* Le second, en fait, qu'elle gardait toujours dans son sac à main. L'œil de secours en quelque sorte. Un point de détail ? Pas vraiment.

Le 2 avril 1986, Jean-Marie Le Pen est élu, grâce à la proportionnelle, à l'Assemblée nationale, et veut absolument récupérer son bien. Dans son départ précipité, Pierrette a oublié à Montretout les cendres de sa mère. L'urne funéraire est restée aux oubliettes. Alors Jean-Marie a une idée lumineuse : faisons un échange ! Les avocats s'appellent. Et comme on s'échangeait un message secret sous le manteau pendant la guerre, les conseils des deux parties se retrouvent dans la plus grande discrétion... dans un bois ! Et devinez comment se nomme le jeune avocat talentueux de Pierrette... Gilbert Collard. Un œil de verre contre une urne funéraire, c'est « Le Bon Coin » de la famille Addams !

Les blessures de Marine

Portrait d'une écorchée vive qui a passé sa vie politique à vouloir "tuer le père".

Samedi 5 février, parc des Expositions, Reims. La candidate RN est dans sa loge. Marine Le Pen est ailleurs, comme sonnée. Dans la salle, le groupe choisi pour mettre un peu d'ambiance pendant la Convention du Rassemblement national joue *Mourir sur scène,* de Dalida. Elle entend les paroles de cette chanson – qu'elle connaît par cœur d'ailleurs, elle est fan de Dalida – qui retentissent comme un message subliminal, « mourir sur scène ».

Elle vient de lire le dernier sondage qui la place à égalité avec Éric Zemmour. Un sérieux revers. Elle regarde en direct le discours de son rival nationaliste à Lille, où la salle du grand palais y accueille deux fois plus de monde qu'ici à Reims.

Marine est prise d'un léger vertige. Sa lèvre supérieure est un peu gonflée. Le maquillage fera l'affaire. Voilà pour le physique. Pour le moral, c'est tout aussi compliqué. Mais dans sa tête, c'est acté. Elle sait. Maintenant, elle sait. Dans quelques heures, Marine va enfin se livrer. Elle va dire ce qu'elle a sur le cœur depuis si longtemps. C'est sa dernière campagne. Son dernier tour de piste. Soit elle gagne en avril, soit elle quitte la politique. Reims est le tournant de la vie publique de Marine Le Pen. Ça passe ou ça casse. Seule Marie-Caroline, la sœur aînée, est associée à cette improvisation personnelle et très



En 1975, dans l'appartement du 15e à Paris.

intime. En fin de discours, elle va parler d'elle, de ses blessures, de son parcours, *« parce qu'au fond, les gens ne me connaissent pas »* dit la candidate.

Démarche périlleuse pour celle qui s'est forgé une armure depuis des décennies de vie politique publique. « La fille de » est devenue une femme, une mère, une présidente de parti et pour la troisième fois une candidate à l'élection présidentielle. Marine Le Pen a toujours voulu et su préserver sa vie privée. Ses enfants tout spécialement. Elle les protège comme une lionne. Personne ne doit s'approcher.

Jehanne, née en 1998, et les jumeaux Louis et Mathilde, nés en 1999, forment le noyau très privé de la présidente du RN. Marine Le Pen ne veut pas leur faire subir ce qu'elle a connu enfant. Être la fille de Jean-Marie Le Pen n'a pas toujours été facile. Elle couve ses enfants. Comme beaucoup d'hommes et de femmes politiques, elle ne les voit pas grandir. Ses responsabilités nationales l'éloignent souvent du foyer.

Marine a été séduite par *« le beau jeune homme »*, comme le surnomme Jean-Marie Le Pen. Franck Chauffroy, sportif, élégant, est alors à la tête d'une petite entreprise qui organise les réunions et les soirées du Menhir. Mariés en 1997, Marine et Franck divorcent trois ans plus tard. Une séparation houleuse émaillée de coups fourrés judiciaires et de noms d'oiseaux. Abattu et essoré, Franck Chauffroy se réfugie derrière les fourneaux de son restaurant dans l'Eure. Aujourd'hui, les deux ex-conjoints se vouent toujours une haine réciproque. Il est restaurateur et caviste, anonyme papa des trois enfants de Marine Le Pen, qui portent pourtant son nom. ●●●



Marine, Marie-Caroline, Pierrette et Yann défilent pour Jeanne d'Arc en 1984.

PLAYBOY

À la surprise générale, Pierrette décide de quitter le domicile conjugal le 10 octobre 1984. Après trois ans de procédures judiciaires, le président du Front national veut lui porter le coup de grâce. En 1987, il indique sans détour que *« si elle a besoin d'argent, elle n'a qu'à faire des ménages »*. Il veut humilier son ex, Jean-Marie est un boxeur. Il blesse. Il met au sol. La riposte de réplique de sa femme va être pour le moins surprenante. Mai 1987. Le téléphone sonne. Pierrette Lalanne est en ligne avec *Playboy*. Le magazine coquin lui offre l'occasion rêvée de répondre à son « bourreau de mari ». La proposition est sans détour : puisqu'il vous propose de faire des ménages, il faut réaliser une séance de photographies en tenue de femme de ménage, mais nue. Entièrement nue. Pierrette l'espiègle se souvient de ce chaud moment comme si c'était hier : *« Je n'ai pas hésité une seconde, j'ai dit oui tout de suite. Le surlendemain, une équipe débarquait chez moi pour les photos. »*

Deux semaines plus tard, le numéro spécial de *Playboy* est dans tous les kiosques : *« Madame Le Pen nue fait le ménage »* titre le journal. Dénudée, sous un tablier de soubrette, maman Le Pen essore la serpillière. C'est sensuel, le ménage à Saint-Cloud. Les lecteurs se ruent chez les marchands de journaux. Le magazine tire plus de 100 000 exemplaires supplémentaires. C'est un succès d'impression et un revers pour Jean-Marie. Comment a-t-elle pu oser ?

PHOTOS : JUGIE/SIPA -CHANCE/SIPA

Le boss et ses femmes devant le manoir de Montretout.

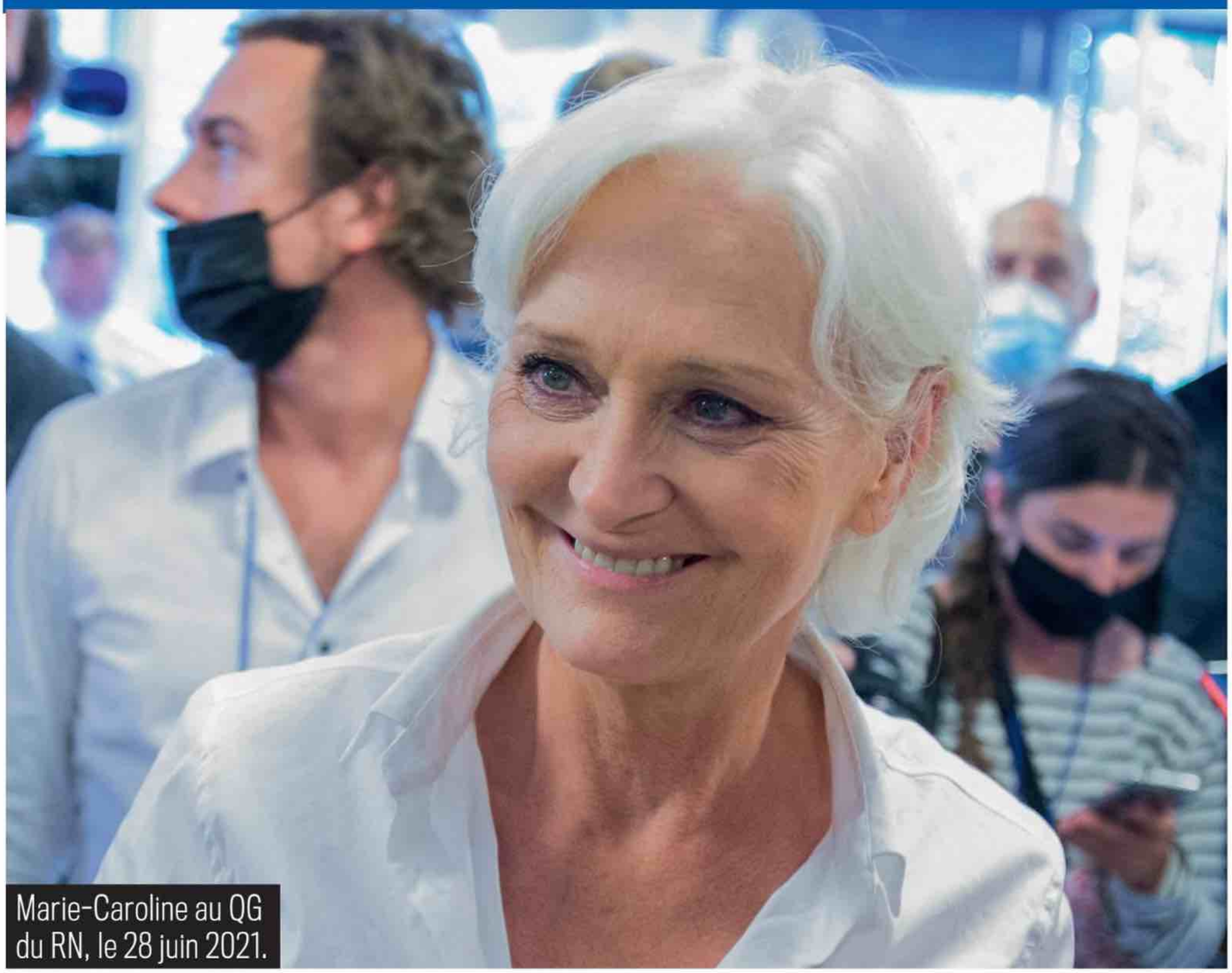
●●● Elle élève donc seule ses enfants. Famille monoparentale certes, mais version haute bourgeoisie. Avec à ses côtés, Huguette, la nounou attitrée de la petite famille, une cuisinière, une femme de ménage et des professeurs de cours particuliers. Sans parler des coachs sportifs. Un peu la vie de château, à Montretout…

Marion Anne Perrine Le Pen – son véritable état civil –, née le 5 août 1968 à Neuilly-sur-Seine, abandonne vite son prénom de naissance (elle « l'offre » à sa nièce) pour apparaître dans la vie publique comme Marine Le Pen, avocate, inscrite au barreau de Paris en 1992. Elle défend papa multirécidiviste de la dérive verbale injurieuse et diffamatoire. Le patriarche a fondé le Front national en 1972, auquel adhère la petite dernière en 1986. En 1998, elle gagne sa première élection : conseillère régionale, élue dans le Nord, sur la liste de Carl Lang.

L'héritière, terme qu'elle récuse corps et âme, marche pourtant dans les pas de son père. Davantage qu'une héritière, Marine préférerait être une affranchie. C'est aujourd'hui le sens qu'elle veut donner à sa vie, politique et privée. Affranchie du Front national. Affranchie du nom Le Pen comme si c'était le patronyme du Diable. Elle ne va plus cesser de le renier. Elle ne supporte plus qu'on la regarde comme la fille d'un dictateur en puissance. Depuis environ dix ans, elle veut « tuer le père ». Cette fracture idéologique donne naissance au Rassemblement national. En 2018, l'héritière crée sa propre entreprise, son propre parti et son propre courant, le « marinisme ». ●●●

MARIE-CAROLINE LE PEN

Fille aînée du couple Pierrette et Jean-Marie, elle est tout naturellement tombée la première dans le chaudron politique avec l'ambition à peine cachée de succéder à son père ; Front national de la jeunesse dès le mitan des années 1970 puis patronne de la Serp, les éditions « musicales » familiales (discours d'Hitler, chants de la Waffen-SS… mais aussi de l'Armée rouge), Marie-Caroline épaule un temps son candidat de père à l'élection législative de 1983, avant de se lancer aux cantonales de 1985 dans le canton de Neuilly-sur-Seine. Elle a tout juste 25 ans et parvient à mettre en ballottage un certain Nicolas Sarkozy ! Le soutien indéfectible de son père alors incontrôlable lui fait rater les législatives de 1997 à Mantes-la-Jolie. L'année suivante, elle provoque la rupture en rejoignant avec son époux Philippe Olivier le félon Bruno Mégret. Trahison pour le Menhir qui la raillera au 20 heures de TF1 : *« Il y a des femmes qui préfèrent suivre leur mari ou leur amant plutôt que de soutenir leur père. »* C'est par Marine qu'elle revient et en politique et en odeur de sainteté. Elle a d'abord soutenu sa frangine dans le Pas-de-Calais avant d'être elle-même candidate – malheureuse – à Calais et finalement réintégrée à un Front national en pleine mue – il s'apprête à devenir l'actuel Rassemblement national. À 62 ans, Marie-Caroline Le Pen est conseillère régionale d'Île-de-France et, plus important peut-être, fidèle parmi les fidèles auprès de sa sœur dont elle organise tous les déplacements pour la présente campagne. Longtemps mis sur la touche, son époux a lui été bombardé conseiller spécial de Marine. Leur fille Nolwenn est de fait la compagne de Jordan Bardella, président par intérim du Rassemblement familial, pardon, national.



Marie-Caroline au QG du RN, le 28 juin 2021.

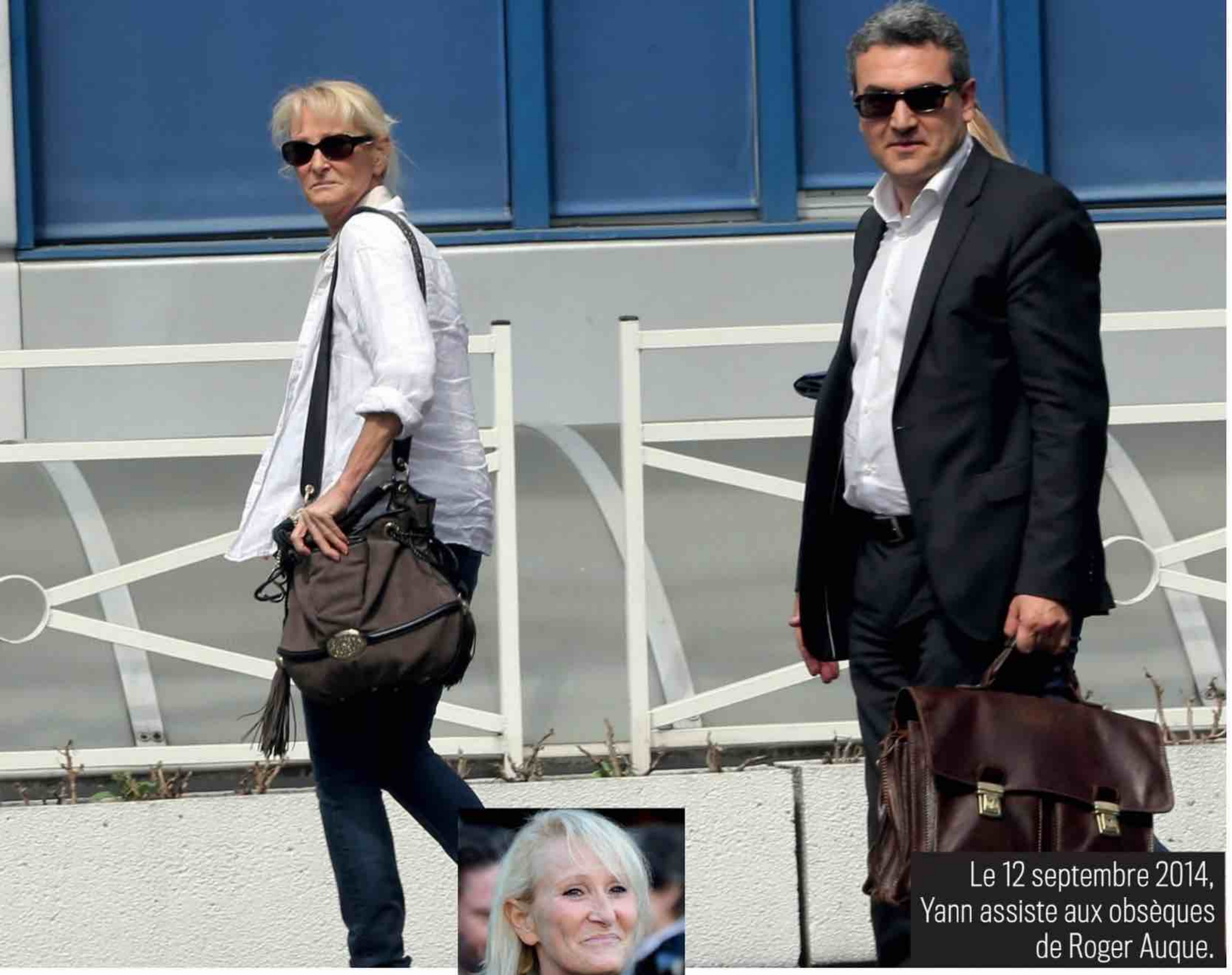
PHOTOS : CHANCE/SIPA - NASSER BERZANE/ABACAPRESS.COM

●●● Hénin-Beaumont, son fief, en est l'illustration : le laboratoire de la dédiabolisation, la preuve que la vie avec le RN est possible, dans la concorde, sans guerre civile, alors que le FN était un repoussoir. Marine Le Pen s'est progressivement ancrée dans le sérail politique du bassin minier. D'abord conseillère municipale à Hénin-Beaumont en 2009, elle est élue députée du Pas-de-Calais en 2017 puis conseillère départementale en 2021. Grâce à Steeve Briois et Bruno Bilde (deux de ses proches conseillers, élus dans les Hauts-de-France), elle a découvert et appris à aimer le Nord. Elle a pris dans la face la misère sociale, les plans massifs de licenciement, les fins de mois difficiles pour ne pas dire impossibles. Et la chaleur, la sincérité, l'authenticité de ses électeurs la convainquent, s'il en était besoin, de définitivement tourner la page du vieux FN à papa. Désormais, par la volonté de sa cheffe, le RN est un parti comme les autres. Banalisé. Avec à sa tête, une présidente « normale ». Dans une formation normalisée. Plus de provocation ni de mots grossiers, plus de Brexit et de retour au franc. Mais la politique n'a rien de normal. Les Français ne votent pas pour un candidat normal. Bien au contraire. Ils espèrent toujours le sauveur, l'homme providentiel. Ou la femme ? Malgré les défections dans ses propres rangs, malgré les sondages capricieux, malgré la persistance du « phénomène » Zemmour, Marine Le Pen reste accrochée à sa stratégie. Elle est persuadée qu'elle va gagner. À condition d'apparaître comme la main de fer dans le gant de velours. L'anti-Jean-Marie, en quelque sorte. Depuis la convention de Reims, Marine est une femme seule, face à ce qu'elle pense être son destin. Même les intentions prêtées à sa nièce Marion Maréchal de rejoindre le polémiste vindicatif ne semble pas l'ébranler outre mesure. Chez les Le Pen, la trahison est une tradition familiale.

Elle décide donc, le 5 février à Reims, de renverser la table. Elle ne sera plus jamais l'otage d'un parti politique ni d'un clan familial. Elle doit être au centre du débat politique, pour ce qu'elle est. Elle assume ses blessures,



La saga Le Pen est un peu le « Dallas » à la française.



Le 12 septembre 2014, Yann assiste aux obsèques de Roger Auque.



ses contradictions. Elle sait que son chemin est désormais solitaire et qu'il le restera quoi qu'il advienne en avril prochain. Élue, elle sera comme tous ses prédécesseurs, enfermée dans une tour d'ivoire, cornaquée par des conseillers techniques ; battue, elle sera seule responsable d'une troisième et fatale défaite. Elle s'en moque. Elle existe enfin. Libérée. Délivrée.

Les blessures de Marine ne se cicatriseront que dans la confrontation avec les fantômes de son passé. C'est à ce prix qu'elle peut enfin espérer guérir. Vivre pleinement ce qu'elle est vraiment devenue : une femme libre, forte. Une femme d'État. Une femme de gauche, comme le dit Zemmour.

YANN LE PEN

Entre Marie-Caroline et Marine, dans la famille Le Pen, je demande la secondefille. Chronologiquement du moins, car dans les faits, Yann est très éloignée de ses deux frangines, très loin de leurs ambitions politiques et pas spécialement attirée par les feux de la rampe. C'est dans l'ombre qu'elle participe au mouvement familial, organisant quelques meetings du Front national et divers pince-fesses à Montretout, la chic résidence familiale dans le parc de Saint-Cloud (92). Standardiste, elle va s'occuper des relations du parti avec la presse et devient, de 2009 à 2014, l'assistante parlementaire de Bruno Gollnisch ; un emploi fictif qui lui vaut une mise en examen et un dégoût profond pour l'or et le clinquant. L'ombre recouvre aussi sa vie sentimentale puisqu'il faudra attendre 2013 et les 24 ans de la jeune femme pour qu'on apprenne que Marion Maréchal-Le Pen n'est pas la fille biologique de son époux, ce Samuel Maréchal qui l'a volontiers reconnue, mais de Roger Auque un reporter, ancien de *VSD*, disparu en 2014. Désormais divorcé de Yann, Samuel Maréchal a occupé le rôle prestigieux de directeur de la com de son beau-père ; c'est à lui qu'on doit ce qui restera probablement comme le meilleur slogan du Front national : *« Ni gauche, ni droite, français ! »* Aujourd'hui, Yann Le Pen semble avoir abandonné tout rôle politique au sein du parti familial, toute exposition publique. L'ombre, toujours.

PHOTOS : LAURENT ZABULON, AURORE MARECHAL/ABACAPRESS.COM - ALAIN ROBERT/APERCU/SIPA

Jean-Marie Le Pen L'ombre omniprésente du "Menhir"

Il est le "père fondateur" de l'extrême droite en France, celle-là même dont sa fille Marine voudrait tellement s'affranchir.

Tout commence en 1972 lorsque Jean-Marie fonde le Front National. L'homme intrigue avec son look de pirate. Il jouera toute sa vie le rôle du méchant dans la longue série des Le Pen qui débute.

Jean-Marie Le Pen crève l'écran noir et blanc de nos téléviseurs. Il a un bandeau sur l'œil gauche. Parfois ce dernier disparaît et laisse deviner un œil de verre. L'homme est un tribun. Que l'on aime ou pas ses propos, que l'on partage ou non ses convictions, Jean-Marie est un bon orateur. Il excelle dans le maniement du verbe et les références historiques ou littéraires. Sa voix, ses emportements, son tempérament en font un invité privilégié des plateaux de télévision. Le Pen affronte les journalistes et leurs questions, ses détracteurs politiques et leurs certitudes. Il aime porter la contradiction. C'est un bretteur né.

L'attentat de la villa Poirier *(voir ci-contre)*, où réside la famille du tribun, dans le 15e arrondissement de la capitale, la nuit de la Toussaint 1976, transforme les Le Pen. C'est une épreuve pour toute la famille, qui en ressort renforcée et plus soudée. Car après, la tribu s'installe à Montretout, dans le manoir, providentiellement hérité de l'ami Hubert Lambert. Il va devenir le « ranch » des Le Pen, le centre névralgique de la vie politique de l'extrême droite en France. Le lieu des trahisons et des réconciliations. Le quartier général de l'ex-lieutenant Le Pen. Tout s'y décide. Tout y fructifie.

Car il est toujours question d'argent, chez les Le Pen. Jean-Marie est un accro au fric, un drogué de la grosse coupure. Une addiction qui peut l'amener à être brutal, parfois violent. Mais toujours gagnant. Jean-Marie est l'inventeur du financement « moderne » des campagnes électorales. Il imagine le système des sociétés écrans, pures boîtes aux lettres pour recevoir dons et subventions publiques. Cotelec (pour « cotisations électorales ») est la plus connue. Des services fiscaux notamment. Les impôts ont tenté toutes les investigations possibles dans les comptes secrets de la famille. En vain.

Le départ brutal de Pierrette de la maison commune permet cependant une première fois aux services du ministère des Finances de remonter la comptabilité tronquée… jusqu'en Suisse. Jean-Marie y cachait une partie de l'héritage de son ami Lambert ainsi que les fruits de la juteuse gestion des « micros », comme il les nomme.

Ces microsociétés ont permis la rémunération de nombre de serviteurs zélés du lepénisme depuis des décennies. De l'imprimeur historique du FN, Le Rachinel, jusqu'aux amis du GUD, reconvertis en communicants. L'immobilier n'échappe pas non plus à l'imagination fiscale du président du FN. Deux SCI ont été créées pour gérer le domaine de Saint-Cloud et celui de La Trinité-sur-Mer. Marine y est associée. Il sera difficile (impossible ?) de la déloger. Ainsi tout échappe au fisc : rien n'existe en nom propre. Jean-Marie Le Pen et sa fille Marine ne sont que de modestes élus dont les ressources officielles sont publiées.

L'ATTENTAT

C'est la nuit à Paris, la nuit du 1er au 2 novembre 1976. C'est la Toussaint, nous sommes dans le 15e arrondissement. Soudain, une détonation énorme. Une bombe. Il est cinq heures moins le quart et l'immeuble de la villa Poirier vient d'être latéralement soufflé. Douze appartements sont éventrés. Six blessés. Tous miraculés. Parmi eux, Jean-Marie Le Pen, Pierrette et leurs trois filles : Marie-Caroline, 16 ans, Yann, 13 ans, et Marine, 8 ans. Tous sont sains et saufs. Tout laisse à penser qu'il s'agit bien d'un attentat contre le leader frontiste et sa famille. C'est un choc pour les enfants, qui découvrent véritablement ce soir-là que leur père est un homme politique menacé. Et qu'ils vivront toujours dans la peur. Entourés de gardes du corps. Une vie publique sous surveillance. Une vie privée qui disparaît. Les Le Pen vont commencer à vivre protégés, en famille. Une famille soudée au manoir de Montretout. Le patriarche jure à ses filles que plus jamais on ne viendra les agresser.



Le patriarche dans le Vaucluse, en 2006.

Quand Pierrette prend la porte (avec une partie de la caisse), elle est remplacée par Jany Paschos, la fille d'un marchand d'art grec. Les tourtereaux se marient civilement en 1991. Mais belle-maman n'est pas tout de suite acceptée dans le clan des filles Le Pen. Les rapports sont mêmes très tendus, avec Marine notamment. Jean-Marie se remarie avec Jany, trente ans plus tard, religieusement cette fois, le 16 janvier 2021. Marine est absente. Sa présence aurait été une provocation. L'ingrate a viré, manu militari, son père de son propre parti. Le comble, un 1er mai. En 2015, le Menhir n'est plus le bienvenu à l'hommage à Jeanne d'Arc. Il s'invite malgré tout et monte, dans un imper rouge, sur la scène. Il est exclu. Depuis, Jean-Marie est en procès avec sa fille, Marine : ils se disputent le fichier des adhérents et même la propriété du nom du parti.

Du coup, pour ses noces, l'année dernière, Jean-Marie tranche la question des invitations : ses trois filles sont exclues. Elles découvriront dans la presse people le mariage religieux de leur père au domicile historique de Saint-Cloud. À son sang, il a préféré ses fidèles lieutenants, Lorrain de Saint Affrique et Bruno Gollnisch.

ARTÉMIS

Eté 2014. Avec sa mère Pierrette, son compagnon d'alors Louis Aliot et quatre de leurs enfants respectifs, Marine passe ses vacances à Moraira, petit port de la région d'Alicante, en Espagne. Au programme : farniente, piscine, bateau. Montretout est vide, seuls les deux chiens de Jean-Marie, Sergent et Major, et Artémis, la chatte Bengale de Marine, sont restés sur les hauteurs de Saint-Cloud. Ils sont gardés par Dany, l'amie de toujours de la famille. Justement, en Espagne, Marine voit son nom s'afficher sur son portable. Elle raccroche, décomposée et fond en larmes. À sa mère, elle dit simplement : *« Cette fois, c'est fini, dès qu'on rentre je déménage. »* Dany vient de lui apprendre que les molosses du Menhir ont dévoré son chat. Elle passe des heures inconsolables à pleurer dans sa chambre.

PASCAL PARROT/ABACAPRESS.COM

La guerre des droites

Marine ou Éric ? Qui sera au second tour face à Emmanuel Macron ? Ce sont deux visions politiques radicalement différentes qui s'affrontent. Radiographie du virus nationaliste.

LA RENTRÉE

Tout commence au retour des vacances d'été. Le bureau national du Rassemblement national est réuni. Ambiance euphorique : on compare ses photos estivales, plongée sous-marine à Maurice, escalade en Périgord, rosé et anti-pasti. On plaisante et surtout, les sondages sont bons : ils placent systématiquement Marine au second tour de la présidentielle.

La situation politique est simple : la droite n'a alors toujours pas de candidat officiel. Xavier Bertrand fait cavalier seul. Inexistante, la gauche est éclatée. La stratégie de campagne est donc celle d'un second tour. Assurée d'être qualifiée, Marine Le Pen ne veut froisser qui que ce soit par des sorties trop dures ou des positions trop affirmées. Elle doit rassembler, rassurer les Français. Au RN, les consignes sont claires : pas de vagues. On commence pourtant à parler de la possible candidature du polémiste de CNews, éditorialiste au *Figaro*, Éric Zemmour.



PHOTOS : ALAIN ROBERT/SIPA

Marine rencontre souvent Robert Ménard à Béziers.

L'APPEL DU 30 NOVEMBRE

Lorsqu'Éric Zemmour se met en scène, singeant De Gaulle, appelant les Français à la résistance derrière un micro de TSF, on se gausse d'abord au RN : ringard, sombre, d'une autre époque. Du grand remplacement au grand n'importe quoi. Méthode Coué, car les choses se gâtent vraiment au bureau national. La « bande d'Hénin-Beaumont », partisane de le « dédiabolisation » du parti, est mise en minorité. La majorité exhorte la présidente à durcir son discours et à marteler les positions politiques du RN sur l'immigration et l'insécurité, l'islam et les migrants. Seul Éric Zemmour en parle. Pendant qu'au RN, on prépare le second tour, Zemmour se met en position de remporter le premier.

MARINE HÉSITE

Au siège du RN, on s'affole, on s'énerve. L'heure est désormais à la mobilisation anti-Zemmour. Marine hésite. Ceux qui la connaissent savent qu'elle a tendance à perdre pied facilement, voire à craquer. Bruno Bilde insiste sur le fait que Zemmour va disparaître aussi vite qu'il est ●●●

En campagne
à Menton,
le 12 février.

●●● apparu. La stratégie consensuelle est la bonne, martèle-t-il. La ligne politique ne doit pas varier : la priorité des Français reste le pouvoir d'achat. Il faut leur parler tarifs de l'électricité, coût de l'essence et hausse des salaires… Et immigration, islam, grand remplacement tonnent les partisans d'une radicalisation du discours. Jordan Bardella, président par intérim du RN, tape du poing sur la table. Il annonce qu'il dictera désormais la ligne politique à mener. C'est la rupture. Bilde et ses acolytes du Nord quittent la salle. On se menace, on s'empoigne, on est proche de la bagarre générale.
Pendant ce temps-là, à la surprise générale, la droite a réussi à ramener Xavier Bertrand et Valérie Pécresse au bercail. Il y aura une primaire à droite. LR en ordre de marche. Qui aurait pu le croire ? Une vague Pécresse menace Marine sur son autre flanc. Rien ne va plus.



Jordan Bardella, président par intérim du RN.



MARINE PERD LE NORD

Les élus du Nord ont décidé de faire sécession. La bande d'Hénin-Beaumont ne veut plus siéger au bureau national. Le 11 novembre, ils boudent la cheffe, députée du Pas-de-Calais, en la laissant poireauter seule dans le froid. Ils menacent surtout de boycotter le meeting de Reims devant être le booster de la campagne de Marine. Entre-temps, Zemmour a fait un triomphe à Villepinte. Marine se réfugie alors dans le sud. Elle multiplie les visites à Robert Ménard, Louis Aliot (son ex-compagnon) ou encore David Rachline. Béziers, Perpignan et Fréjus deviennent les endroits privilégiés où elle teste ses nouveaux thèmes de campagne. Elle sent bien que les électeurs sont en attente de réponses fermes sur la sécurité et l'immigration. Mais elle a aussi compris que le porte-monnaie reste la boussole des Français dans cette campagne. À force de vouloir ménager la chèvre et le chou, elle dilue son discours ambigu, un « en même temps » qu'elle reproche justement à Emmanuel Macron. Elle devise et Zemmour œuvre à l'union des droites. L'ancien vice-président de LR, Guillaume Peltier, suivi par Jérôme Rivière, président du groupe RN au parlement européen, puis bientôt l'avocat Gilbert Collard rallient Reconquête.



Calife à la place du calife : Marine et Marion se regardent en chien de faïence.

TRAHISON

Le 21 septembre 2021, sur son téléphone portable, Marion Maréchal reçoit un message. C'est sa tante, Marine. Elle s'excuse d'être absente au mariage de sa nièce. Elle est retenue à Fréjus pour la réunion de rentrée du Rassemblement national. Elle lui adresse toutes ses chaleureuses félicitations. Marion tente de cacher ses larmes. Marion mettra un semestre à digérer l'affront que lui a fait sa tante, le jour de son mariage, le plus beau jour de sa vie. Elle a préféré fixer un vulgaire rendez-vous avec des militants et des élus. Alors qu'elle est maîtresse des horloges, Marine a choisi le parti plutôt que sa nièce. Dont acte. Marion se rapproche d'Éric Zemmour six mois plus tard...

LA MÉTAMORPHOSE

Les départs se multiplient, les finances sont dans le rouge, la course aux parrainages stagne. Il faut déjà penser au seul grand meeting prévu à Reims le 5 février. Lors de la présentation de ses vœux à la presse, le 16 janvier, la candidate RN amorce le grand tournant de cette campagne. Tout sourire, Marine Le Pen qualifie d'abord les journalistes de contrepouvoir indispensable à absolument respecter, tout l'inverse des théories frontistes. Elle qui auparavant les triait ou les chassait de ses réunions. Elle confesse – ce sont ses propres mots – que son parti a commis par le passé des écarts verbaux, des agressions inutiles. Tout cela était bel et bien aujourd'hui terminé. Surtout, elle affirme que *« l'union des droites ne l'intéresse pas »*. En interne, le message ne passe pas du tout.

Pour Nicolas Bay et Stéphane Ravier, c'est la goutte d'eau. Ils vont quitter le navire. Marion Maréchal se dit outrée par les propos de sa tante. Même ses plus fidèles soutiens doutent : Marine a tellement voulu normaliser le parti, ses idées, ses convictions, qu'il a disparu du paysage. La preuve, son affiche de campagne : Marine présidente. C'est tout, pas de Le Pen, ni de national...

LE SACRE (?) DE REIMS

Le 5 février, hasard du calendrier sans doute, Éric Zemmour organise aussi son rassemblement, à Lille. À Reims, où Marine va prendre la parole, le nom du polémiste est sur toutes les lèvres. Comment va-t-elle contre-attaquer ? Ce samedi-là, elle décide, avec son aînée, Marie-Caroline, de fendre l'armure. Elle a fait son « coming out » diront les analystes politiques. Elle a été touchante, sensible, courageuse, dans ce monde de mâles misogynes...

C'est le pari de Marine, se révéler aux Français telle qu'elle est. D'aucuns lui prédisent un mois de mars compliqué, voire fatal.

PHOTOS: ERIC GAILLARD/AP/SIPA - RETMEN/SIPA PRESS

VSD Sport

EILEEN GU

La Reine des neiges

À 18 ans, elle est devenue l'icône des JO de Pékin, la plus jeune athlète à glaner trois médailles en freestyle et la première Chinoise à gagner un titre olympique en ski. La Sino-Américaine fascine le monde entier.

À côté de ses compatriotes plutôt introvertis, Eileen apporte un vent de fraîcheur séduisant.

XINHUA/XIAO YUJIU/SIPA



Reine des neiges certes, mais aussi des réseaux sociaux...

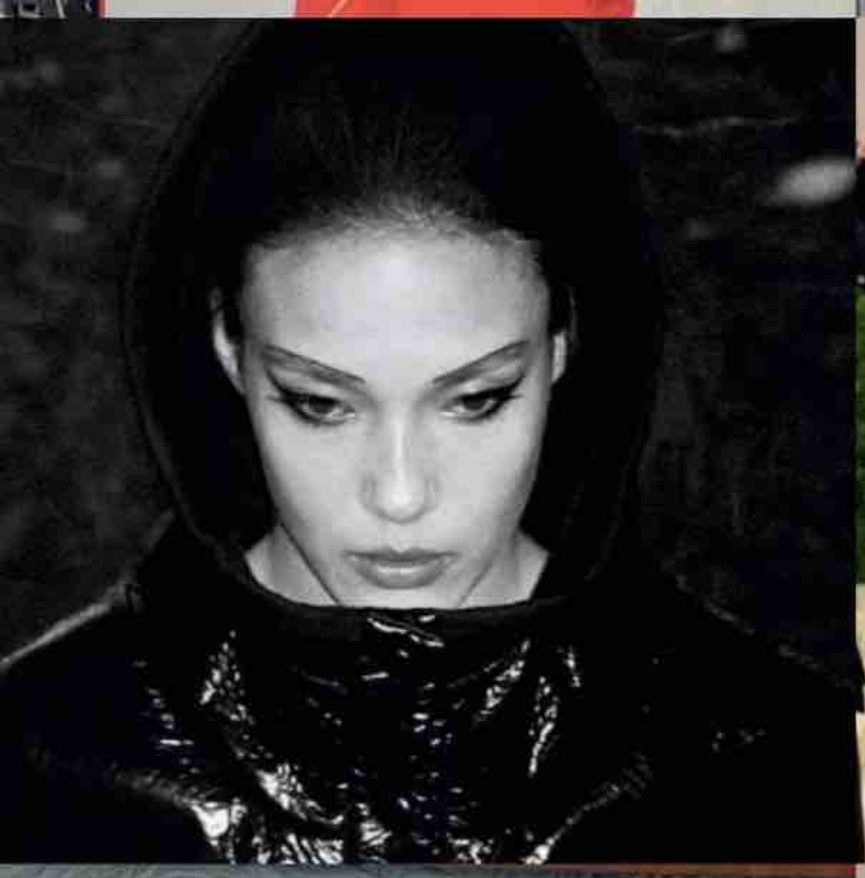




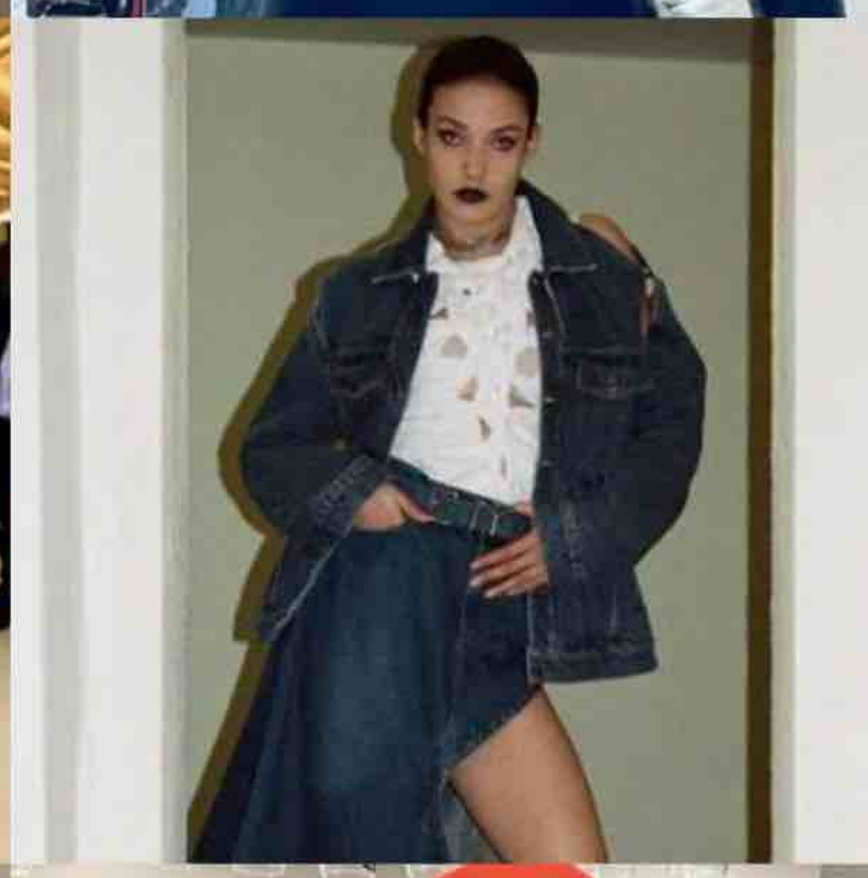


















Des millions d'abonnés sur les réseaux, des partenariats avec les plus grandes marques, une admission à Stanford : tout le monde se l'arrache

Elle est le visage de ces JO d'hiver pékinois. La star dont tout le monde parle. Pour son dernier run, Eileen Gu (ou Gu Ailing en version locale) a enflammé le snowpark de Zhangjiakou. Il fallait se lever tôt pour voir la skieuse de 18 ans survoler une fois de plus la compétition. Sous un soleil glacial, les tribunes pourtant très sages ont donné de la voix pour saluer les performances de la skieuse acrobatique. Celle que les Chinois surnomment « la petite Reine des neiges ». Après l'or en big air et l'argent en slopestyle, Eileen a complété sa collection en s'octroyant l'or en halfpipe. Un triplé olympique en ski freestyle jamais réalisé. De quoi montrer au monde l'étendue des capacités de cette jeune athlète au palmarès déjà bluffant. En 2021, la surdouée a récolté trois médailles aux Winter X Games, la grand-messe annuelle des sports extrêmes, et deux titres de championne du monde. *« Je suis épuisée, mais tellement heureuse,* réagissait-elle dans l'aire d'arrivée. *Je viens de vivre les deux plus belles semaines de ma vie. »*

Et l'ère Gu ne fait que commencer. Personnalité aux multiples facettes, la Sino-Américaine fascine.

Elle apporte un vent de fraîcheur à la délégation chinoise. Après ses runs, la jeune femme exulte. Expressive, elle sourit et remercie les spectateurs en formant des cœurs avec ses doigts. Une fantaisie qui dénote à côté de ses compatriotes chinois plutôt introvertis. C'est la touche Eileen, son côté californien, sourire Colgate. C'est aussi ce métissage qui rend la jeune femme si solaire. Née à San Francisco d'une mère chinoise et d'un père américain qu'elle ne connaît pas, elle grandit à Sea Cliff, quartier surplombant l'océan Pacifique. Elle joue au basket-ball avec ses amis et étudie dans une école américaine. À la maison, sa maman et sa grand-mère lui apprennent le mandarin et la culture chinoise. L'été, elle rejoint sa famille à Pékin en vacances. Eileen se construit autour de ses deux cultures. En 2019, elle annonce vouloir représenter l'Empire du milieu aux Jeux olympiques. Pour développer la pratique du ski acrobatique, inexistante là-bas. Côté américain, la pilule ne passe pas. En Chine, la loi sur la citoyenneté interdit la double nationalité. Questionnée lors de la conférence de presse obligatoire après une médaille d'or, elle remercie les deux pays et conclut : *« Quand je suis en Chine, je suis chinoise, et quand je vais aux États-Unis, je suis états-unienne. »*

"J'ai beaucoup de gros objectifs, mais je ne sais pas encore ce que je veux faire"

Du pain bénit pour le régime communiste, qui y voit là l'occasion rêvée d'en mettre plein la vue à l'Oncle Sam. Eileen a été placardée sur tous les panneaux publicitaires de la capitale. Depuis trois ans, la championne est la nouvelle chouchoute des Chinois. Une superstar, qu'on voit dans toutes les émissions de télé, sur tous les goodies des boutiques de souvenirs, qui entraîne une panne du réseau social chinois Weibo (elle comptabilise plus de 5 millions d'abonnés) après sa victoire en « big air » tant son profil a été recherché sur la plate-forme. Iconique à seulement 18 ans, elle est l'égérie de nombreuses marques aux États-Unis (Red Bull ou Cadillac), en Chine (Bank of China ou China Mobile). Tout le monde se l'arrache. Elle a aussi fait la couverture des éditions chinoises de *Vogue*, *Marie Claire* et *Elle*. Au total, Eileen compte plus de vingt partenariats commerciaux avec de grandes marques. Sur son profil Instagram (1,3 million d'abonnés), on la voit posant pour Louis Vuitton, Tiffany & Co. ou Victoria's Secret. Elle vient de rejoindre les rangs de la très cotée agence de mannequinat IMG Models. En 2020, elle est même entrée au classement *Forbes* chinois des 30 personnalités de moins de 30 ans les plus importantes de l'année.

Skieuse hors pair, businesswoman accomplie, idole des marques de mode au joli minois, Eileen brille dans tous les domaines. Son avenir professionnel s'annonce aussi éblouissant que sa (déjà) longue collection de breloques. À l'automne 2022, elle intégrera l'université de Stanford, dans laquelle elle a été acceptée avec un an d'avance et un score de 1580 points sur 1600 au SAT, l'équivalent du baccalauréat. *« Je vais aller à Stanford, j'aime toujours autant le ski et je veux continuer mon travail dans l'industrie de la mode. Je veux continuer à être une intello, continuer à écrire. Je veux que mes écrits soient publiés* [le *New York Times* a publié un de ses textes, NDLR]. *J'ai beaucoup de gros objectifs pour l'avenir, mais je ne sais pas encore ce que je veux faire. »*

La tête pleine de rêves mais les pieds bien sur terre. Pourvu qu'elle continue à nous faire rêver sur les skis encore longtemps. **CHLOÉ JOUDRIER**

PHOTOS : INSTAGRAM EILEEN_GU_

VSD Adrénaline

PLONGÉE GLAÇANTE

Chaque année depuis 2014, des athlètes de l'extrême s'affrontent lors d'une compétition subaquatique sous la glace de Vladivostok, dans l'est de la Russie.

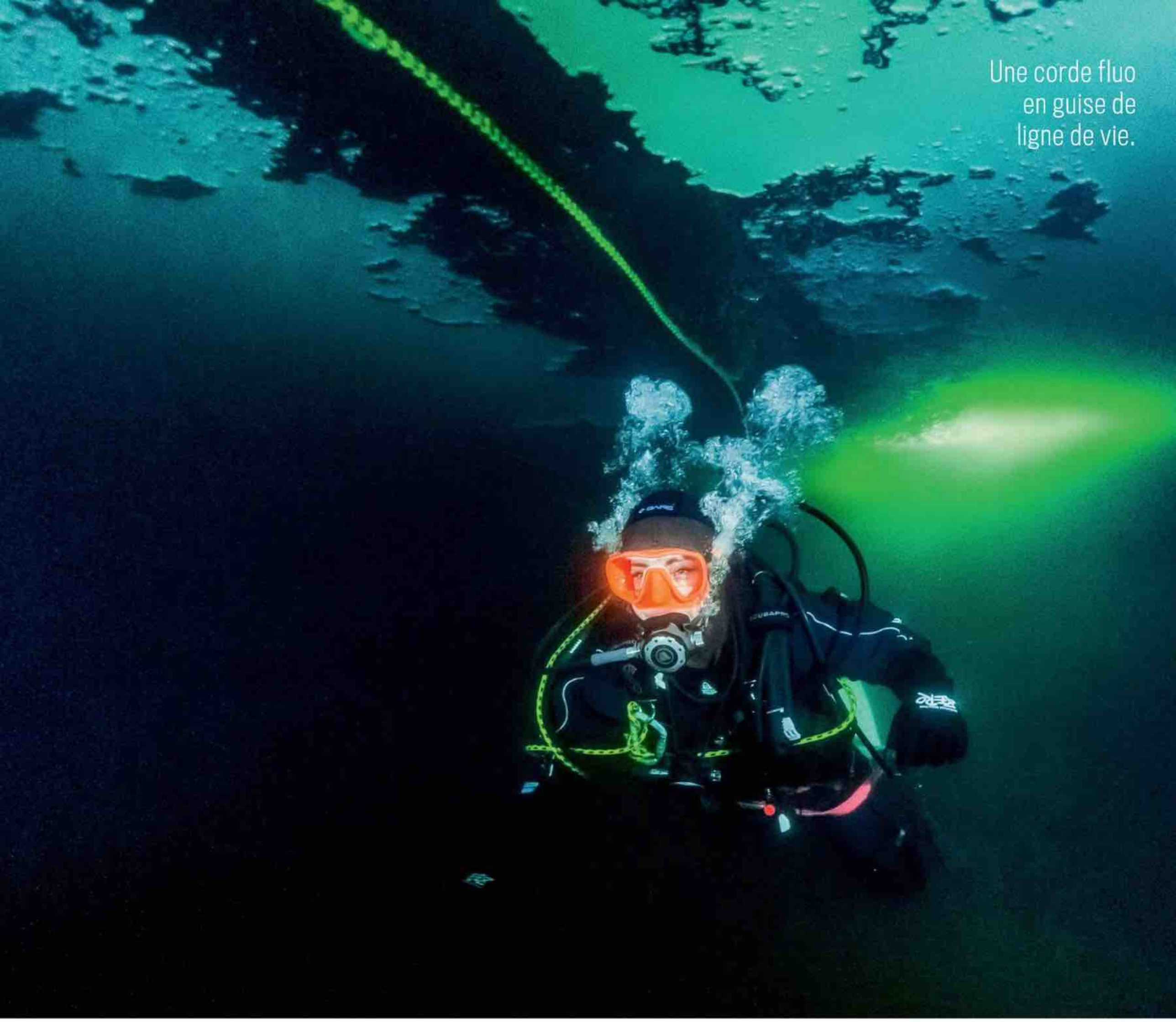
PAR **MARC MALRAUX** PHOTOS **YURI SMITYUK/TASS/ABACA**

Barater l'eau avec les
palmes pour empêcher
le trou de se refermer...

« *C'est tout droit* », semble dire l'instructeur à Daria.

Vladivostok, 30 janvier 2022. Température extérieure : -11 °C. Température de l'eau : -1 °C. 8 h 30, le jour se lève. Daria, 24 ans, s'entraîne trois fois par semaine. Dans quelques jours, elle va disputer le championnat du monde de plongée sous glace, traditionnellement organisé au mois de février dans le grand port de l'extrême-orient russe. Comme le biathlon le fut par des garde-frontières qui s'ennuyaient, cette discipline a été imaginée par des plongeurs de combat souhaitant densifier les entraînements. La compétition consiste en effet en une course d'orientation sous la glace, au cours de laquelle les concurrents doivent nager vers des bouées et ainsi boucler un parcours le plus rapidement possible.

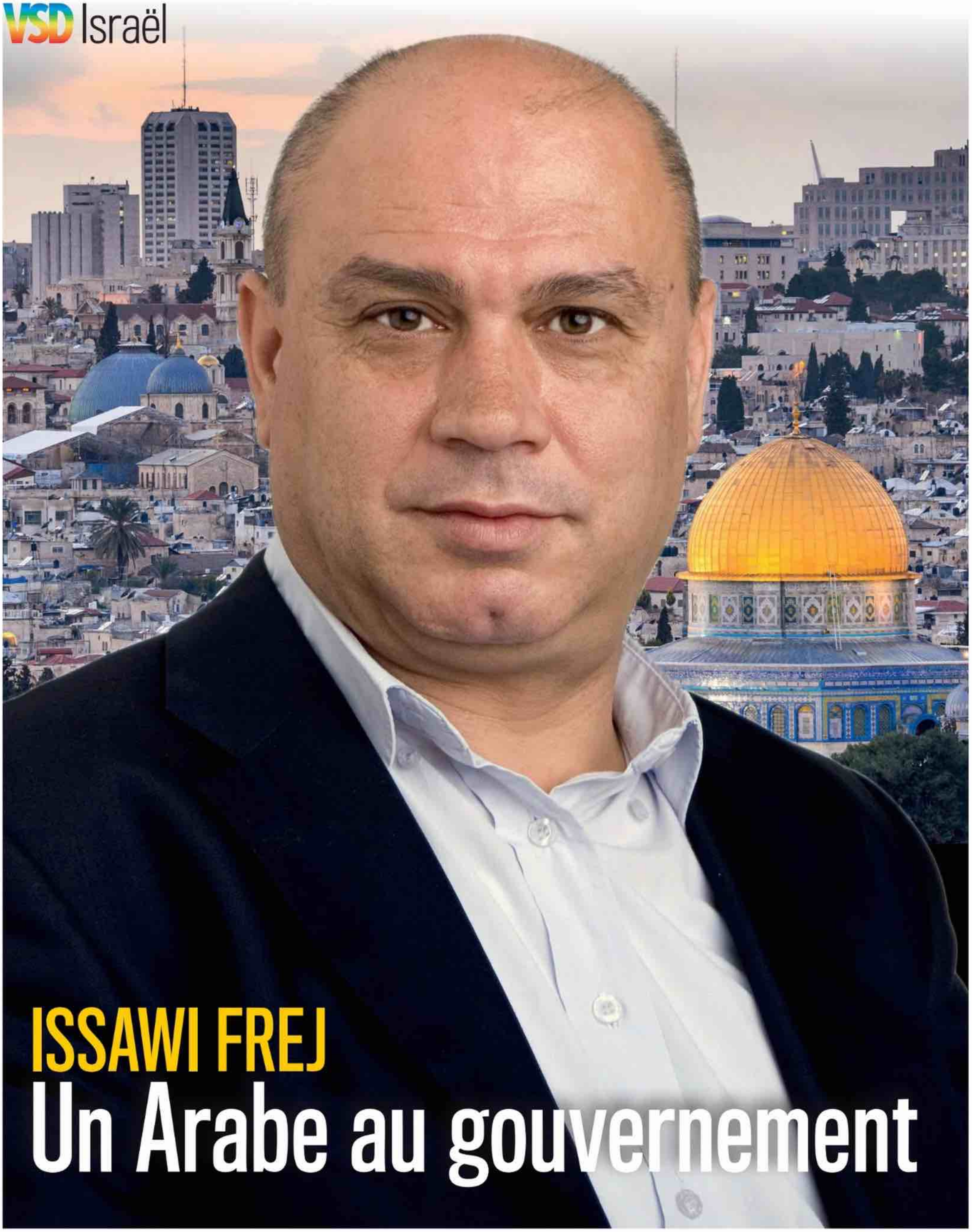
À ce petit jeu, on l'imagine, les Russes sont très forts. « *C'est vrai que nous sommes habitués à des températures très basses,* reconnaît Daria, *mais le froid n'est pas un problème. Les équipements ont fait d'incroyables progrès et je vous assure qu'il faut rester longtemps dans l'eau glacée pour ressentir les premiers picotements, au bout des doigts généralement.* »
« *La plongée sous glace n'a rien de particulier,* confirme Max, un colosse néerlandais qui s'entraîne aussi pour le championnat du monde. *La seule différence est que vous nagez avec un plafond au-dessus de la tête. Ce qui constitue une source de stress : en cas de problème, vous ne pouvez pas refaire surface n'importe où. Généralement, le point d'entrée dans l'eau est aussi celui de sortie. Il ne faut pas le rater. La peur nous est commune à tous,*



c'est une sorte de mécanisme de défense, un peu comme une personne qui pénètre dans une pièce sombre. » Car sous la glace, même en plein jour, il fait tout de suite nuit noire. Les rares rayons de soleil ne transpercent pas l'épaisseur du couvercle gelé. Et à Vladivostok, les fonds de la baie Novik, à 7 mètres à peine, ne sont pas particulièrement lumineux, tapissés de boue et de vase. En surface, les plongeurs évoluent dans une eau verdâtre. *« Ça n'est pas les Maldives ! »* s'amuse Max.

Dans ces conditions extrêmes, la sécurité des concurrents reste la priorité des organisateurs. Tous les plongeurs descendent avec une ligne de vie qui leur permet non seulement de faire demi-tour mais également de « communiquer » avec la personne qui la tient en surface. Tous emportent une petite bouteille d'oxygène de secours, un couteau ou un coupe-corde. Sur la glace, des équipes sont prêtes à intervenir à tout moment, tandis qu'un technicien équipé d'une sorte de mixeur géant peut percer la calotte glacée en quelques secondes.

« Les accidents sont rares, même si comme dans toutes les disciplines, ils existent, concède Daria. *On ne pense pas à ça. On se concentre sur le parcours à effectuer, on le mesure, on le mémorise. Plus qu'un défi physique, la compétition s'apparente davantage à un exercice mental. »* Disputé les 21 et 22 février derniers, le championnat du monde de plongée sous glace 2022 a réuni une trentaine de plongeurs et de plongeuses, représentant une quinzaine d'équipes, principalement russes, mais également, cette année, une néerlandaise, une italienne et une sud-coréenne. **M. M.**



ISSAWI FREJ
Un Arabe au gouvernement

À 58 ans, il est le ministre israélien de la Coopération régionale. Sa mission : renouer les liens entre les Juifs et les Arabes. Portrait d'un homme libre et iconoclaste.

PAR **AVRAHAM AZOULAY**, À TEL AVIV

Il se souvient encore de la réaction de son père le jour où, au milieu des années 1980, il lui a annoncé son intention d'entrer en politique : agriculteur rugueux, le vieil homme le fixe alors dans les yeux, éclate de rire et présente la paume de sa main en déclarant : *« Le jour où des poils me pousseront ici, tu seras député ! »*

Issawi Frej aurait voulu être expert-comptable. Mais sur les bancs de l'université hébraïque de Jérusalem, au début des années 1980, l'enfant de Kfar Kasem, né dans une famille musulmane traditionnelle de douze enfants, a choisi d'œuvrer à la réconciliation entre Juifs et Arabes.

"C'est gagnant-gagnant : ce qui est bon pour les Palestiniens le sera pour Israël"

Après un bref séjour dans un parti arabe, il rejoint Meretz, parti israélien de gauche, sioniste et laïc. Élu député pour la première fois en 2013, Issawi Frej occupe depuis le mois de juin 2021 le fauteuil de ministre de la Coopération régionale dans le gouvernement dirigé par Naftali Bennett et Yaïr Lapid. À ce titre, il est officiellement mandaté pour renouer les dialogues entre les deux communautés. *« Une coopération israélo-arabe est-elle réaliste sur le terrain politique ? »* interrogent alors les éditorialistes.

Très controversé à droite, Issawi Frej suscite la colère de l'opinion publique israélienne lorsqu'il se prononce pour la libération de terroristes, notamment les assassins de la famille Fogel. *« Malgré toute la douleur, il faut fermer les yeux, avancer et libérer,* déclare-t-il. *Tous les problèmes seront résolus dès lors que la question palestinienne aura été réglée. »* De belle allure, il parle un excellent hébreu, teinté d'un accent arabe à peine perceptible.

Libre, il dialogue avec toutes les tendances politiques et surtout avec chaque média. Modéré, ses avis sont appréciés et écoutés à gauche. Diplomate, il obtient des accords de développement pour les citoyens arabes que peu ont réussi à décrocher avant lui. Le 1er août 2021, en coopération avec le ministre de la Construction et du Logement de l'époque, Zeev Elkin, il lance un plan visant à attribuer environ 15 000 permis de travail supplémentaires aux Palestiniens. Déterminé, il sait tenir tête au parti arabe de la Knesset et, en même temps, voyager en Norvège et militer pour la création d'un État palestinien.

Mi-novembre, il s'est rendu à Oslo préparer la « Conférence des donateurs ». La situation économique des territoires palestiniens est exsangue. Issawi Frej encourage la levée des fonds auprès de pays étrangers pour aider l'économie de l'Autorité nationale palestinienne. *« Je suis fier d'être arabe et acceptez-moi tel que je suis. Je pense que l'intérêt d'un pays est de renforcer son voisin, en aucun cas de l'ignorer, l'humilier ou le négliger. Je veux son bien-être comme le mien, c'est gagnant-gagnant. Ce qui est bon pour les Palestiniens sera bon pour Israël. »* Sa franchise bouscule, interpelle, dérange.

Mais sa loyauté rassure. Lorsque, début février, Amnesty International accuse l'État hébreu d'organiser un « apartheid », il proteste haut et fort : *« Israël a de nombreux problèmes à régler, à l'intérieur de la ligne verte et certainement dans les territoires occupés, mais Israël n'est pas un État d'apartheid ! »*

En intégrant le gouvernement Bennett-Lapid, Issawi Frej avait promis d'aller rencontrer le président de l'Autorité palestinienne à Ramallah pour *« mettre fin à dix ans de négligence des Palestiniens par Israël »*. La rencontre a finalement pu être organisée au mois d'octobre dernier. Accompagné du président de la Knesset, le ministre de la Coopération régionale et son homologue de la Santé, tous trois de Meretz, sont allés saluer Mahmoud Abbas. Avant de pénétrer dans la Mouqata'a (« l'Élysée » palestinien), Issawi Frej lâche : *« Ne pas y aller serait me voiler la face. Un État palestinien ne sera pas créé dans l'immédiat, mais je vais lui rendre visite et l'honorer. »* Comme le dit un proverbe arabe, *« une main seule ne peut applaudir »*. **A. A.**

SEAN PAVONE / ALAMY / ABACA - WIKIPEDIA

Comme tous ses congénères, ce vison d'Amérique, surpris dans le Montana, vit seul sur son territoire.

ALAMY/ABACA

LES VISONS DANS LE VISEUR

"L'Américain", élevé pour sa fourrure, est en train de remplacer "l'Européen", en danger critique d'extinction. Pis, l'espèce est désormais soupçonnée d'être à l'origine du Covid.

Le mustélidé aime l'eau et s'installe dans les hautes herbes ou les troncs creux.

Chez les mustélidés, il convient de distinguer le vison d'Amérique de son cousin d'Europe. Le premier animal, très commun aux États-Unis et au Canada, chassé depuis toujours dans ces contrées pour sa fourrure, a traversé l'Atlantique à partir de 1926, par bateaux entiers, pour venir peupler les élevages intensifs en URSS. De ces visonnières industrielles, des individus se sont échappés, dispersés, répandus dans toute l'Europe, prenant petit à petit la place de l'espèce autochtone. Avec une diminution de sa population de 90 % en cent ans, le vison d'Europe est désormais considéré « en danger critique d'extinction ». Autrefois abondamment présent sur tout le continent, il n'en subsiste que quelques colonies dans le nord de l'Espagne, le sud-ouest de la France, le delta du Danube, en Roumanie, en Ukraine et en Russie. Le 17 février, Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, était à Jarnac pour découvrir les aménagements réalisés sur les rives de la Charente visant à protéger les 150 visons d'Europe recensés dans la région. La ministre a rappelé que *« la réintroduction du vison d'Europe fait l'objet d'un plan national d'action »*. Barbara Pompili a par ailleurs confirmé sa décision de fermer le dernier élevage de visons d'Amérique en France, situé en Normandie, parce que nuisibles pour leur cousins européens et surtout potentiellement dangereux pour l'homme.

Une partie grandissante de la communauté scientifique estime aujourd'hui que les élevages géants de visons en Chine (plusieurs dizaines de milliers d'individus parfois) ont sans doute joué un rôle dans la propagation de la pandémie de Covid-19. Dès juin 2020, les autorités néerlandaises avaient ordonné, malgré les vociférations des défenseurs des animaux, l'abattage des



Il adore les grenouilles mais aussi les poissons, les crustacés et même les oiseaux.

10 000 visons d'élevage du pays. Le 3 novembre 2020, le gouvernement danois avait pris la même décision. Dans les deux cas, les scientifiques avaient isolé sur des visons une *« mutation du gène codant la protéine S1 du Sars-CoV-2 »*, potentiellement *« un danger pour la santé publique »* (la protéine S1 permet le franchissement de la barrière des espèces). Or, à l'époque, les infectiologues estimaient que le virus muté détecté chez l'animal pouvait amoindrir considérablement le vaccin humain s'il se combinait aux souches Delta ou Omicron. Une quinzaine de millions de visons d'Amérique ont été abattus en Europe depuis 2020.

CHRISTOPHE D'ARGOULAIS

Les visons en chiffres



Comme toutes les fermes du Danemark, celle de Næstved a dû euthanasier ses 14 000 bêtes *(photo)*, qui ont été congelées afin de préserver les fourrures.

3 espèces, vison d'Amérique, d'Europe et vison des mers (aujourd'hui éteint).

1,5 kg et 60 cm en moyenne pour les mâles américains, un peu plus grands et gras que leur cousin européen ; 1 kg et 50 cm pour les femelles.

34 dents, 4 pattes de 5 doigts dotés de griffes non rétractiles.

20 nuances de pelage chez les visons d'élevage, pour une dizaine à l'état naturel.

21 vertèbres chez le vison d'Europe, seulement 19 chez l'Américain pourtant plus costaud.

5 petits par portée, qui naissent aveugles et sourds.

PHOTOS: ALAMY/ABACA

Le spot

Production : Kotao Production.
Agence de pub : Castor & Pollux.
Réalisation : Les Directors.
Dans cette coloc, ils ont décidé de leur investissement : le baby-foot plutôt que la machine à laver. Mais un expert Électro Dépôt surgit fantastiquement entre pommeau et rideau de douche pour leur confier qu'il n'était peut-être pas obligatoire de faire un choix…


La coloc


Le "bon génie"

MÉRIEM SAROLIE

La reine des émotions d'Électro Dépôt

Tout en générosité et en sincérité, un diamant aux multiples facettes. PHOTO **SARAH FORD**

Il y a des personnes comme ça, qui ont une certaine aura autour d'elles. Une énergie quasi mystique. Une stature presque pharaonienne. Un on-ne-sait-quoi de magnétique, venu d'on-ne-sait-où. Et une chose est sûre, Mériem Sarolie en fait partie.

Née il y a vingt-sept ans à Aix-en-Provence de deux parents tunisiens, la jeune femme ne tarde pas à éblouir. Le monde du mannequinat est le premier ensorcelé, alors qu'elle n'a que 14 ans. Le sourire franc et mutin de « Mimi », ainsi que ses étonnants yeux tricolores, flambant de l'émeraude au cuivre en passant par le safran, n'y sont probablement pas étrangers...

Deux moments marquants lui ouvrent de nouvelles perspectives. La diffusion de la publicité Chanel N° 5, avec Nicole Kidman shootée par Baz Luhrmann (*« j'étais fascinée »*), puis une sortie scolaire pour voir *La Princesse de Montpensier*, de Bertrand Tavernier, avec Mélanie Thierry (*« c'était l'un de ces moments où le temps s'arrête, où on met pause »*). Le déclic se produit : *« Jouer est devenu une évidence. »*

Au grand projet de se mettre en marche. En 2013, elle monte sur les planches pour *Le Rôle de ma vie*. Le début de l'aventure parallèle, Mériem continuant à être mannequin. Parallèle, ou plutôt intimement liée : *« J'aime l'idée d'une œuvre commune. Tout se recoupe car il faut toujours créer un personnage, y compris pour le mannequinat, et la comédie y aide beaucoup. Je m'adapte au support. »*

Pour se perfectionner, elle suit l'atelier de Jack Waltzer (Actors Studio) et une formation avec Bruno Putzulu. Et commence à enchaîner les rôles. Notamment dans *Peplum : la folle histoire du mariage de Cléopâtre*, de Maurice Barthélémy (*« ce sont les rencontres humaines qui me marquent et il y avait un casting de rêve – Michèle Laroque, Élie Semoun, Jonathan Lambert... »*), *30 jours max* de Tarek Boudali ou *Les Secrets des bâtisseurs de pyramides* (Sigrid Clément-Alain Brunard), série dans laquelle elle incarne Hétéphérès Ire. Elle sera d'ailleurs la tête d'affiche de la saison 2, qui devrait être diffusée à l'automne prochain, et y interprétera Néfertiti, « la belle d'entre les belles ». Une stature royale je vous disais...

Dans *Kandisha* (Julien Maury-Alexandre Bustillo), Mériem devient la maléfique créature éponyme. *« Je suis très fière d'avoir dépassé les stéréotypes. J'ai pu sortir de mon domaine d'aisance. J'adore le travail préparatif, la construction du personnage. Je n'ai plus à faire semblant, juste à lui donner vie. Je ne joue pas, j'interprète. C'est mon côté caméléon. »*

Il est évident que se glisser dans la peau d'une entité démoniaque alors qu'elle n'exhale que douceurs d'émotions et joie de vivre contagieuse n'était pas gagné. Une véritable palette de reine.

FLORENT MÉCHAIN

MERCI À SARAH FORD (PHOTO), GUILHEM CHARRETON (KOTAO PRODUCTION) ET ÉLECTRO DÉPÔT





La pièce secrète



Le Graal

VSD Formule 1

F1, l'effet Netflix



Une équipe de réalisation dans le paddock, à Abu Dhabi.

Le plus prestigieux des championnats automobiles reprend le 20 mars à Bahreïn. Il passionne désormais un nouveau public, plus jeune, plus féminin, boosté par la série dédiée sur la plate-forme.

Jeune mère de famille et employée de banque près de Bordeaux, Marie (28 ans) n'était pas vraiment une addict de sport automobile. Certes, elle s'est rendue lors d'un séjour à l'étranger au GP de Montréal, en 2016, mais les images qui lui restent en tête prêtent plutôt à sourire. *« Pour moi, c'était un monde un peu à l'ancienne, très masculin, avec ces femmes qui tenaient des panneaux en petites tenues. »* Pourtant, Marie fait désormais partie des bataillons d'habitués de la F1, de ceux qui tentent de ne pas rater le rendez-vous cathodique dominical.

La raison ? Une série, *Drive to Survive*, diffusée sur Netflix à partir de mars 2019, une spectaculaire plongée dans les coulisses de la discipline. *« On découvre tout ce qu'on n'a pas l'habitude de voir : la personnalité des pilotes, leurs rivalités, l'importance de la stratégie, la tension à chaque week-end »*, s'enthousiasme Marie. Pour prolonger l'expérience de la série, elle suit les pilotes sur les réseaux sociaux et devient donc une habituée des courses tous les dimanches. Et elle n'est pas la seule. ●●●

CANAL+



Le duel Hamilton-Verstappen a rythmé la dernière saison.

●●● Si Netflix ne publie jamais ses chiffres d'audience, l'affluence, sur les circuits, a connu un boom la saison dernière jusqu'à battre son record historique sur un week-end avec 400 000 spectateurs présents à Austin (États-Unis) en octobre. En France, tous les indicateurs sont à la hausse, comme l'Audimat de Canal+, qui diffuse les grands prix pour la

Le calendrier et le scénario ont permis de "feuilletonner" la saison encore plus

10e saison consécutive. La chaîne cryptée comptait 1,1 million de téléspectateurs en moyenne l'an dernier, soit une augmentation de plus de 50 % par rapport à la saison 2019. Certaines courses ont même dépassé les audiences des matchs de Ligue 1, pourtant valeur sûre pour Canal+. Le diffuseur a également connu un pic d'audience à 2,4 millions de téléspectateurs, lors du dernier grand prix, en décembre dernier ! Les acteurs de la F1 venaient en effet de dépasser la fiction en offrant une saison à couper le souffle : il a fallu attendre l'ultime course et le dernier tour pour assister à son dénouement et au sacre de Max Verstappen devant le septuple champion du monde, Lewis Hamilton.

« Netflix a fait un bien inouï à la F1 en emmenant la discipline dans des sphères qu'elle n'avait jamais connues, souligne Jean-Louis Moncet, journaliste historique de la F1 avec quarante saisons à son actif. *Le succès de la formule 1 est aussi lié au scénario de l'an dernier, à la qualité du traitement de Canal+ en France et au tempérament des pilotes. »*

« L'émergence de jeunes pilotes, à l'instar du Monégasque Charles Leclerc [24 ans, Ferrari], *des Britanniques George Russell* [24 ans, Mercedes] *et Lando Norris* [22 ans, McLaren] *a rendu accessible la discipline au jeune public,* souligne Julien Fébreau, la voix de la formule 1 sur Canal+. *Ces nouveaux téléspectateurs ont découvert, notamment lors du confinement, des jeunes comme eux, qui aimaient jouer aux jeux vidéo, qui passaient du temps sur les réseaux sociaux et qui se faisaient des blagues... »*

Le confinement justement, période à broyer des séries, a mis un coup de boost à la F1. Dans la foulée, malgré les huis clos imposés et des règles sanitaires particulièrement strictes, le championnat du monde a fait partie des premiers grands rendez-vous sportifs mondialisés à reprendre, dès juillet 2020. Les courses se sont enchaînées à une cadence jamais vue (dix-sept GP en l'espace de six mois). La saison 2021 s'est achevée en décembre. Ce calendrier particulièrement resserré, casse-tête logistique pour les écuries, a permis de « feuilletonner » encore davantage, comme un prolongement logique à l'offre de Netflix.

La 4e saison du show Netflix débute le 11 mars...



En janvier 2017, lorsque le géant américain Liberty Media reprend les commandes de la discipline après le règne de Bernie Ecclestone, partout dans le monde, les audiences sont en train de décliner. Liberty Media s'emploie à casser la distance entre les pilotes et les fans, à l'instar de ce qui se passe en IndyCar, le championnat nord-américain de monoplaces, où les interactions avec le public sont constantes, durant les week-ends de course comme en dehors. Pour la F1, la réalisation télévisée est donc repensée, avec davantage d'informations incrustées, les réseaux sociaux sont développés et le partenariat avec Netflix est noué. La F1 devient un modèle de divertissement sportif : la course et la compétition ne sont qu'une composante de son succès et le championnat « vit » à travers les posts de ces principaux protagonistes pendant la semaine. Mais si la couverture a donc profondément évolué, il fallait aussi que le spectacle soit au rendez-vous.

« Depuis une dizaine d'années, on a vu émerger des pilotes différents, plus iconoclastes, décrypte Jean-Louis Moncet. *La bascule a été opérée avec la rivalité entre Nico Rosberg et Lewis Hamilton. D'un côté, il y avait le gendre idéal qui ne se laissait pas faire, et de l'autre le prodige qui voulait tout remporter. On a eu de la matière grâce à leur rivalité qui n'en finissait plus de se tendre. »* Celle-ci a atteint son paroxysme en 2016 quand Rosberg remporte le titre devant Hamilton avait d'annoncer sa retraite sportive, laissant le champ libre à son rival.

Reste à prolonger l'engouement. Pour conserver ce nouveau public plus jeune et plus féminin, plus volatile, les instances de la F1 ont dégainé un nouveau règlement obligeant les écuries à totalement repenser leurs monoplaces. *« On va vivre une saison révolutionnaire,* s'enthousiasme Julien Fébreau. *Parmi les milliers de pièces que composent une F1, seuls le volant, le pédalier et l'extincteur seront identiques à la saison dernière. Cela va contribuer à redistribuer les cartes. »*

D'autant que le casting a évolué. George Russell a débarqué chez Mercedes. Alpine a complètement revu son organigramme (après avoir poussé Alain Prost vers la sortie), les Français Esteban Ocon et Pierre Gasly ont faim de victoires et Lewis Hamilton, champion déchu qui s'est astreint à une diète médiatique cet hiver, a plus que jamais soif de revanche. Avant même de débuter les premiers tours de roue et d'allumer les caméras, la nouvelle saison semble plus alléchante que jamais.

ANTOINE GRENAPIN

La saison 2022 en chiffres

1 Le numéro du champion en titre, Max Verstappen

1,88 seconde : l'arrêt au stand le plus rapide de l'histoire, réalisé en 2021

20 pilotes dont deux Français (Ocon et Gasly), 10 écuries dont la française Alpine

23 courses dont le Grand Prix de France, le 24 juillet

40 millions de dollars, c'est le salaire annuel de Lewis Hamilton chez Mercedes

362 km/h, soit la pointe de vitesse la plus rapide enregistrée l'an dernier

7 747 000 dollars : le montant estimé des réparations de l'équipe la moins performante l'an passé, l'américaine Haas F1.

PHOTOS : PAULO LOPES/ZUMA PRESS WIRE/ ABACA PRESS - NETFLIX

Le baccalauréat

Le 17 mars 1808, par décret impérial, Napoléon fixe les règles d'obtention du premier grade universitaire : le bac devient alors le sésame indispensable pour l'enseignement supérieur. Deux siècles plus tard, il l'est toujours.

PAR **CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**



Napoléon Ier aux Tuileries.

EXAMEN PAYANT

Formellement, dès le XIIIe siècle, les quatre facultés de Paris (arts, médecine, droit et théologie) délivrent un baccalauréat, première marche vers les métiers de l'enseignement. Le terme est repris par **Napoléon Ier** lorsqu'il instaure l'université de France en 1808, organisant le cursus autour de deux bacs (ès lettres et ès sciences) et cinq disciplines : lettres, droit, théologie, sciences, médecine. Comme le stipule le décret impérial, pour *« être admis à subir l'examen »*, réservé aux hommes, il faut être *« âgé d'au moins 16 ans », « verser 60 francs auxquels s'ajoutent 2 francs à payer à l'appariteur pour "loyer de robe" ».*

MENTION "MAL"

La première session, en 1809, consiste en une « discussion à bâtons rompus avec un jury »* de profs d'université qui attribuent une mention : très bien, bien, assez bien ou mal. La discussion (45 min env.) porte sur les auteurs grecs et latins, et sur les connaissances en histoire, géo et philo ; ils sont 32 à décrocher le diplôme, 666 l'année suivante, plus de 1 000 en 1812. Ils seront 687 200 en 2021.

REGNUM LATINUM

Le 1er écrit, appelé « morceau de français », est introduit en 1830 : composition ou traduction latine. Facultatif au début, l'écrit s'impose comme le pivot de l'examen. En 1852 : *« une version latine de 2 h et une composition latine de 3 h »*. En 1864, Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique, ajoute la philo (dissert' de 3 h). En 1880, **Jules Ferry** révolutionne le bac : la composition latine disparaît, remplacée par une épreuve de français (littérature ou histoire). C'est la fin du règne du latin.

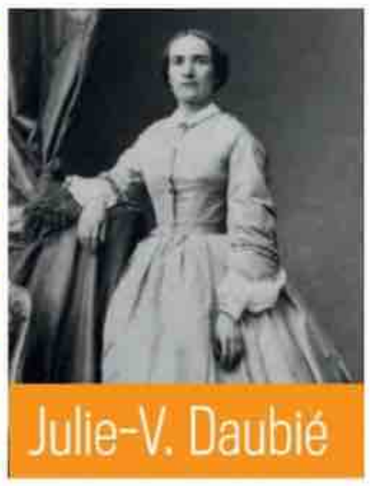


MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

ACADEMIE DE MONTPELLIER

DIPLOME DU BACCALAUREAT GENERAL

MONTPELLIER



Julie-V. Daubié

VICTOIRE POUR JULIE

À partir de 1854, le jury ne délivre plus d'appréciation mais vote avec des boules : blanche pour un avis favorable, rouge pour signifier des doutes, noire pour dire son refus. En 1861, **Julie-Victoire Daubié**, institutrice de 37 ans, qui a *« appris le latin avec [son] frère prêtre »*, obtient, grâce à l'intervention de l'impératrice Eugénie, l'autorisation de passer le bac à Lyon. Elle réussit l'examen *« avec six boules blanches, trois rouges et une noire »**. Elle est la première bachelière de France. Dix ans plus tard, elle sera aussi la première française « licenciée ès lettres » à la Sorbonne. En 1880, Camille Sée ouvre les collèges et les lycées aux filles. Un bac féminin est créé en 1919 avant que le décret Bérard fusionne, en 1924, celui des garçons et des filles. En 1933, on compte 3 966 bachelières pour 11 021 bacheliers.



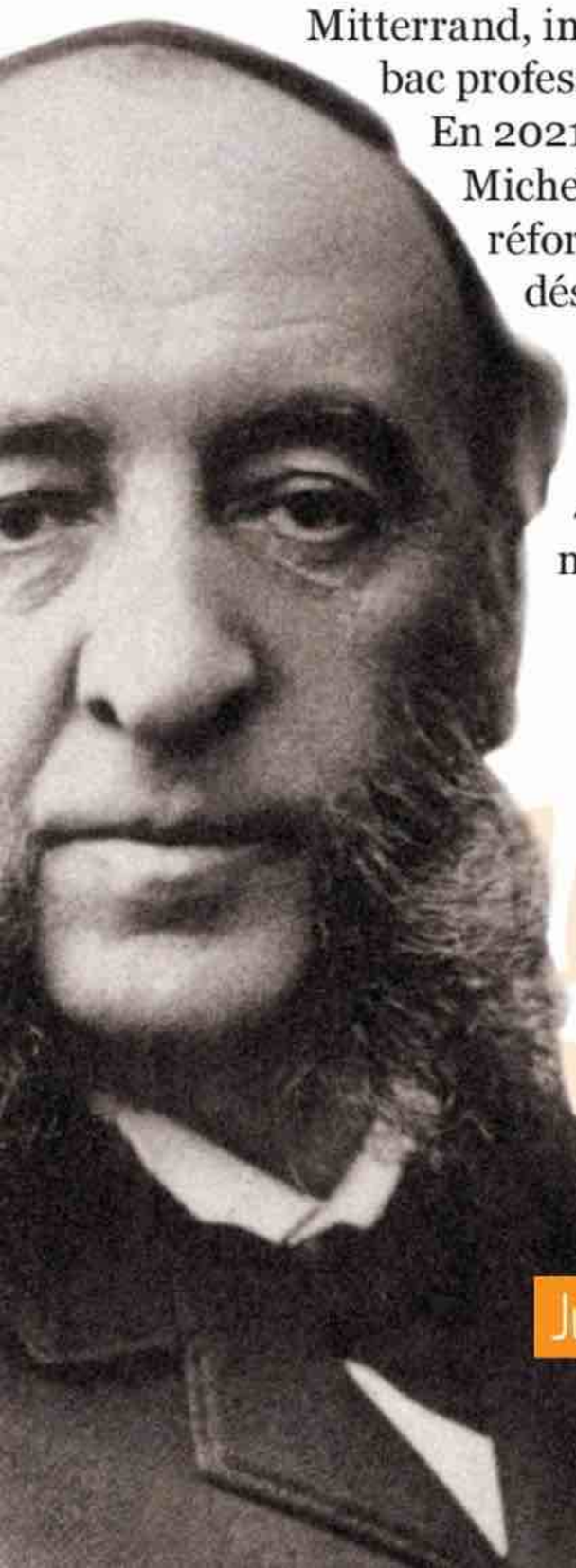
PHOTOS : IAN DAGNALL COMPUTING, MCCOOL/ALAMY/ABACA - WIKIPEDIA - ANNA ISAKOVA/RUSSIAN STATE DUMA PRESS OFFICE/TASS/ABACA - A.AYMERIE FACEBOOK - SYSPEO/SIPA

C'EST LA RÉVOLUTION



Jean-P. Chevènement

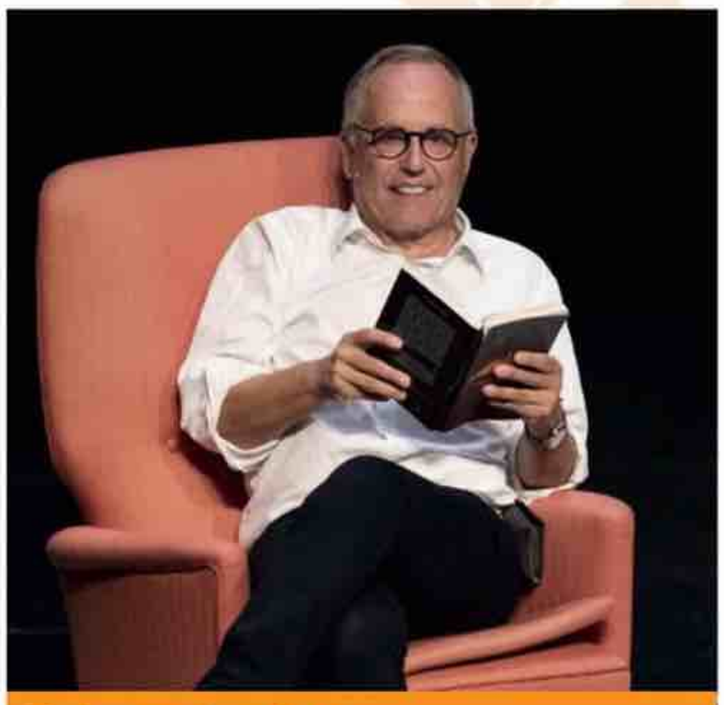
Mai 68 entraîne une réforme générale du baccalauréat : les filières A, B, C, D, E (transformées en L, ES et S en 1995) remplacent le « bachot » « maths élémentaires », « sciences expérimentales » ou « philo » d'antan. Une épreuve anticipée de français en classe de première est instituée en 1969. En 1985, **Jean-Pierre Chevènement**, ministre de l'Éducation nationale de François Mitterrand, instaure le bac professionnel. En 2021, Jean-Michel Blanquer réforme le bac : désormais le contrôle continu constitue 40 % de la note finale.



Jules Ferry

PASSE LE BAC D'ABORD !

Ils n'ont pas le bac et en sont (ou étaient) fiers : Jean-Louis Debré, René Monory, Pierre Bérégovoy, André Malraux, Émile Zola (raté deux fois), Georges Marchais, Antoine Pinay, Marcel Bleustein-Blanchet, Alain Delon, Gérard Depardieu, **Fabrice Luchini,** Sacha Guitry, Christian Estrosi, Christian Jacob, Georges Brassens, le général Bigeard, Jean-Pierre Pernaut, Jacques Weber, Omar Sy, Zinédine Zidane…

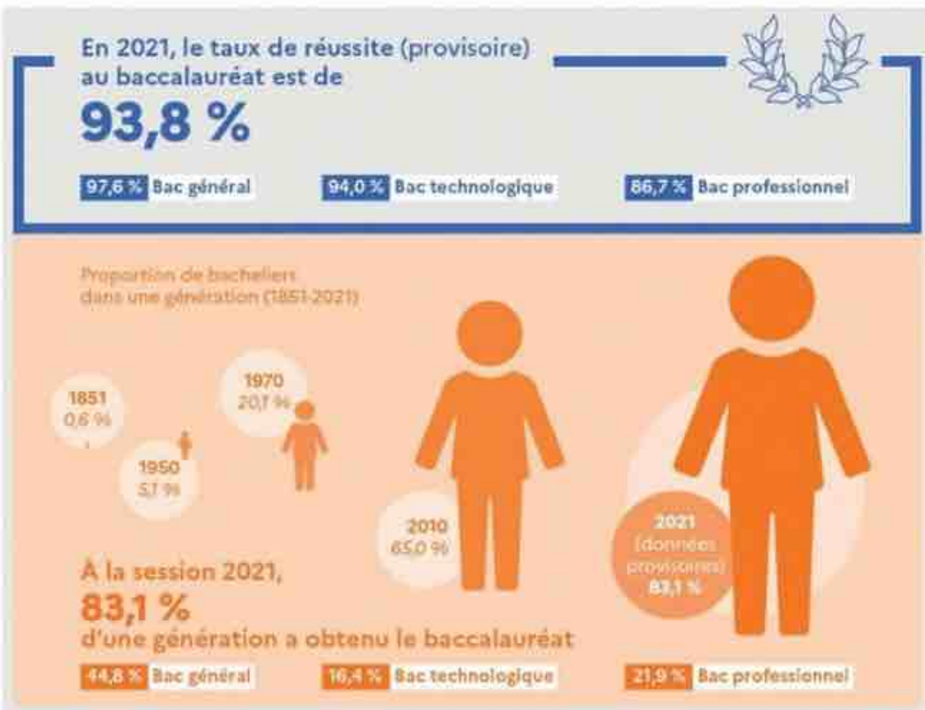


Fabrice Luchini

RECORDS

En 2019, un (très) jeune homme de l'académie de Versailles décroche le bac : il a 11 ans et 7 mois. À l'inverse, Marcel Masegosa, 93 ans, obtient le diplôme en 2015. Il avait été recalé trois ans plus tôt. Grâce au jeu des options, **Arthur Eymerie** *(médaillon)* obtient en 2018 la moyenne de 21,39 sur 20. Depuis 2021, seules les options latin et grec ancien rapportent des points de bonus. La moyenne maximale ne peut donc plus excéder 20,3/20.





DEPP - Note d'information n° 21.32, juillet 2021 « Le baccalauréat 2021 - Session de juin »

PERLES D'INCULTURE

« Une racine carrée est une racine dont les quatre angles sont égaux. »
Bac 2003

« La mortalité infantile est très élevée sauf chez les vieillards. »
Bac 2004

« Toute sa vie, Montaigne a voulu écrire, mais il n'a fait que des essais. »
Bac 2006

« Les faux jumeaux sont des jumeaux qui n'ont pas le même père. »
Bac 2010

« Comme l'a dit un grand philosophe, il vaut mieux être un peu malade que beaucoup mort. »
Bac 2017



(*) *« La Grande Histoire du baccalauréat », de Robert Colonna d'Istria, Plon, 352 p., 19 €.*

VSD Société

LA VRAIE VIE EN PRISON

Véronique Sousset, directrice de centre pénitentiaire, nous raconte la détention de l'intérieur. Elle balaie nombre de préjugés et braque la lumière sur ce quotidien à l'ombre en publiant un récit. Interview.

Un gardien à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonne).

ERIC DESSONS/JDD/SIPA

Surpopulation, violence, suicide, radicalisation… Les prisons françaises, qui accueillent près de 70 000 individus*, sont régulièrement pointées du doigt. Au quotidien, les 235 000 personnes qui composent l'administration pénitentiaire s'activent afin de les faire fonctionner, gérer les détenus et tous les aléas liés à la détention. Véronique Sousset en fait partie. Cheffe d'établissement à Caen, Brest, Nantes, Saint-Maur, directrice de cabinet à l'Administration pénitentiaire (2018-2020) et actuellement à la tête de la prison pour femmes de Rennes (depuis avril 2020), elle raconte dans *Fragments de prison* ses rencontres les plus marquantes derrière les barreaux. Elle les évoque pour *VSD*.

VSD. En préambule, vous expliquez « *vouloir donner à voir autrement la prison, de l'intérieur* ». C'est-à-dire ?

Véronique Sousset. La prison reste un univers méconnu qui fait parfois fantasmer ou qui parfois est complètement ignoré. J'avais envie de la montrer de l'intérieur en ouvrant une fenêtre dans les murs et par un seul prisme : celui des rencontres, avec un récit plutôt qu'un descriptif de son fonctionnement. Certes, il y a une réalité, celle de la surpopulation, de la privation de liberté et de ses conséquences, mais je pense important de donner à voir autrement la prison. Je me souviens de cette parole entendue par un visiteur peu habitué à la prison qui m'a dit : « *Cette personne n'a pas la tête d'un détenu.* » Mais évidemment, il n'y a pas de stigmate, il peut s'agir



"Nous sommes loin de l'image du détenu qui fait des bâtons sur les murs"

d'un voisin, d'une sœur ou d'un frère, d'un collègue. On ne peut pas seulement parler de l'univers carcéral par le biais du fait divers ou en réaction à un incident. J'ai souhaité raconter l'ordinaire de la prison qui conduit à des rencontres extraordinaires. Ça a été mon parti pris.

Vous insistez sur la réinsertion. Ce besoin de préparer l'après représente-t-il une mission essentielle ?

Oui, c'est une chose fondamentale. La porte d'entrée est toujours la porte de sortie. Nous devons nous attacher à l'exécution de la peine tout en assurant une mission de réinsertion. La réinsertion et la préparation à la sortie commence dès l'arrivée en prison, notamment en garantissant de maintenir un statut de citoyen. S'il s'agissait uniquement d'un lieu de relégation, nous raterions collectivement l'objectif. La prison est un lieu d'insertion et ce sont notamment ces multiples aspects qui rendent ce travail passionnant.

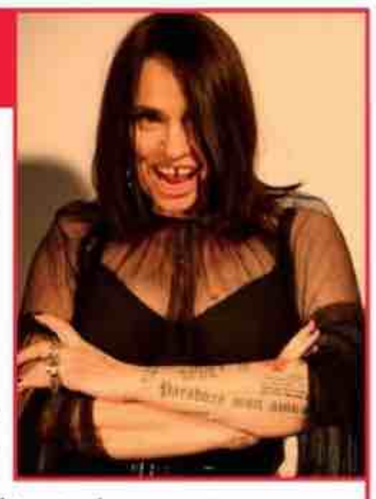
Vous évoquez la trajectoire d'un homme resté cinq ans à l'isolement qui assure « voir trouble ». Quel est l'impact de l'emprisonnement sur les corps ?

Je ne suis pas la première à constater qu'il y a des répercussions psychologiques et physiologiques à l'isolement. Parfois, cette mesure est nécessaire : l'histoire de ce monsieur que je cite (un braqueur multirécidiviste) le démontre. Son pedigree obligeait à prendre des précautions…

Environ 3 % des détenus sont des femmes. Existe-t-il des particularités féminines ?

Oui, parce que les femmes n'ont pas les mêmes besoins, leurs attentes et leurs préoccupations diffèrent.

Béatrice Dalle se marie en prison



Elle la décrit comme « *un être félin* » qui « *doit se plier au règlement qu'elle exècre pour visiter son amoureux* » aux parloirs de la prison de Brest. Si Véronique Sousset ne la cite pas, on reconnaît Béatrice Dalle *(photo)*, la sulfureuse actrice, un temps amoureuse d'un détenu. Elle vient « *chaque semaine, constante et charmante* » et « *érotise les lieux* ». « *Les surveillants peinent à réprimer un trouble quand elle passe sous les portiques de détection.* » Une fois, elle refuse d'éteindre sa cigarette comme le stipule le règlement. Et puis, ils décident de se marier, dans une salle du parloir, en janvier 2005. Véronique Sousset écrit : « *Austérité garantie et embarras de la profession au sujet de la consommation du mariage.* » Le jour J, Béatrice Dalle se présente « *plus sage qu'à l'ordinaire* », vêtue d'un pantalon crème. La cérémonie a lieu dans la plus stricte intimité, l'actrice reprend ses visites, une fois par semaine, avant que son mari ne soit transféré dans une prison de la région parisienne. L'autrice conclut : « *Il n'y aura pas de suite, ni à cette histoire ni à la leur.* »

Raison pour laquelle vous avez récemment autorisé les sextoys en détention…
Certes, je ne souhaite pas que l'idée qu'on se fait de ma contribution à l'amélioration des conditions de détention soit limitée à ce sujet. Il me paraissait évident que ce soit un thème que l'on devait prendre en compte, qu'il n'y ait pas de sujet tabou et que la privation de liberté n'ait pas d'incidence sur le reste. Cela reste de l'ordre de l'intime et, si l'administration n'a pas à s'y immiscer, elle doit respecter les préoccupations des détenues.


La prison de Fresnes (Val-de-Marne), l'une des plus importantes de France.

Vous évoquez aussi l'alcool, en prenant l'exemple de ce détenu qui en fabrique en utilisant de la levure.
Oui, cela peut paraître normal mais la privation de liberté implique aussi l'interdiction de consommation d'alcool en prison. Il est néanmoins possible pour un détenu d'acheter nombre d'aliments en cantine. La levure permet de fabriquer de l'alcool en faisant macérer des fruits. Ce que j'explique, c'est le besoin irrépressible de ce détenu de faire de l'alcool, au risque que la levure soit interdite pour tous alors qu'un autre détenu, qui fait de la pâtisserie, en a besoin. Ça souligne tous ces petits riens qui font aussi le quotidien de la prison.

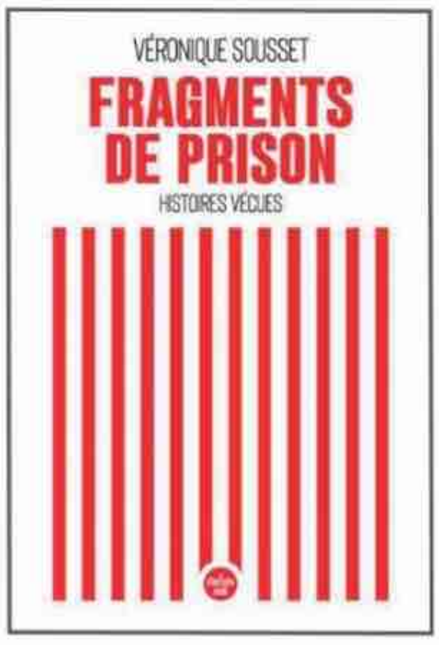
Quid de l'état d'esprit des surveillants ? Quel regard portez-vous sur leurs missions ?
L'un des textes de mon livre leur rend hommage. Il faut de la maturité pour exercer ce type de fonction. Les surveillants doivent faire preuve d'écoute en permanence. Et puis, il y a aussi un effet miroir, c'est compliqué d'être dans ce face-à-face permanent avec les détenus. Pour tout le personnel des prisons, qui n'est pas forcément là par vocation, il faut une sacrée dose d'humanité. Leur dévouement est remarquable. Il forme la troisième force de sécurité publique et contribue aussi à la sécurité collective.

En revanche, vous n'évoquez pas la radicalité qui est pourtant un problème souligné de façon récurrente quand on évoque les prisons.
C'est vrai mais ce n'était pas l'objet de ce livre, sans doute parce qu'en la matière, la rencontre, celle qui se raconte, ne s'est pas encore faite. En revanche, au-delà de la radicalité, la spiritualité peut contribuer à adoucir le vécu en prison, ce qui est également vrai pour la peinture, la sculpture, l'art de manière générale ou encore la philosophie. Tout ce qui permet de transcender le quotidien entre les murs pour ouvrir son esprit, rester debout et se projeter vers l'avenir ne peut qu'être bénéfique. Mais l'administration ne promeut rien, elle permet seulement aux détenus de faire des choix en la matière.

Il y a l'idée, dans votre ouvrage, que le détenu est acteur de sa peine. Vous écrivez « *la liberté ne se rend pas, elle s'acquiert* ».
C'est tout l'enjeu de notre mission. Pour les personnes qui portent le poids de la culpabilité, de la peine et les troubles que cela peut engendrer, il est nécessaire de les mettre en action. « Faire sa peine », c'est s'en emparer. Nous sommes loin de l'image un peu caricaturale du détenu qui fait des bâtons sur les murs pour compter ses années de détention. Je me rappelle du père d'une victime qui, en visitant une prison, m'avait dit : *« J'espère qu'il fera quelque chose de son temps ici. »* Et ce mouvement-là, de nombreux détenus le suivent car on évolue, en détention. Il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui s'activent, qui étudient et, pour certains d'entre eux, qui changent. Cela donne un vrai sens à nos métiers.

RECUEILLI PAR **ANTOINE GRENAPIN**

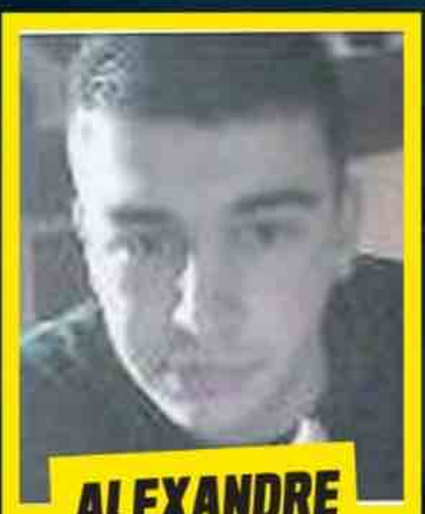
(*) *« Fragments de prison », de Véronique Sousset, Le Cherche-Midi, 192 p.*



PHOTOS : REX/SIPA - ABACA - DR

MARS : MEURTRE ENTRE ADOS

Un mois, un fait divers : dans la nuit du 26 mars 2012, en Normandie, Alexandre Castaldo, 17 ans, est abattu par ses quatre potes qui lui ont tendu une embuscade en forêt.



ALEXANDRE CASTALDO la victime



ANNA sa mère

Vers 23 h 30, ce lundi 26 mars 2012, alors qu'il est avachi en train de jouer à un jeu vidéo avec son grand frère Guillaume, Alexandre, 17 ans, reçoit un texto sur son portable. Grégory* lui propose de passer le prendre *« en scoot' »* pour rejoindre la bande. Grégory, 17 ans, aîné de la famille S., est le meilleur pote d'Alexandre. Le groupe est constitué de son petit frère, 15 ans, et des deux frangins L., également âgés de 17 et 15 ans. Ensemble, ils zonent, font du motocross dans les bois, boivent des bières, draguent les filles, à l'occasion fument des joints, se disputent puis se réconcilient, jouent à la console, au foot. Bref des jeunes qui ravalent leur ennui, « au bout du monde », dans la campagne normande, en pays de Bray, attendant fébrilement la majorité et le permis de conduire pour aller faire la fête à Rouen ou à Dieppe.

Alexandre se lève, fait promettre à Guillaume de *« ne rien dire à maman. Je vais à Ecorcheval, on m'emmène ». « Ça a été ses derniers mots puis j'ai entendu partir le scooter »*, dira Guillaume le lendemain aux gendarmes.

Mardi 27 mars, un peu avant 2 heures, deux agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, occupés au recensement nocturne d'animaux, aperçoivent une lueur, à l'écart de la route forestière de la Vierge Marie, dans la hêtraie, entre Beauvoir-en-Lyons et La Feuillie (Seine-Maritime). Un corps humain est en train de se consumer.

Lorsqu'elle pénètre dans la chambre de son fils pour le réveiller – c'est l'heure de se préparer pour partir au lycée –, Anna Castaldo, 53 ans, la mère d'Alexandre, constate qu'il n'y a pas dormi. *« Quand j'ai ouvert les volets et que j'ai vu les gendarmes devant la maison, j'ai tout de suite compris »*, racontera à la barre cette femme d'origine italienne, installée depuis trois ans en Normandie avec ses fils parce qu'elle pensait que *« la campagne ferait du bien à Alexandre. Ça serait un environnement plus sûr ».*

L'enquête révèle immédiatement la proximité de la victime avec les fratries S. et L. Les quatre garçons sont placés en garde à vue à la gendarmerie de Rouen. Très vite, le plus jeune des S. craque : ils ont attiré Alexandre dans la forêt pour l'éliminer. Les rôles ont été distribués le week-end précédent. Le premier a tiré une balle dans la tête, le deuxième a assené le coup de grâce dans la nuque, le troisième arrosé le corps d'essence et le quatrième y a mis le feu. Ce soir-là, les quatre garçons sont rentrés chez eux reprendre le cours normal de leur existence sans laisser transparaître la moindre émotion particulière à leurs parents ni, le lendemain, à leurs amis à l'école.

Le mobile ? Aussi futile que terrifiant. Quelques jours avant l'assassinat, les quatre ados avouent à Alexandre « avoir remis ça ». Un cambriolage : bijoux, écran plat et une arme à feu, un pistolet 22 LR, qui va ultérieurement servir à exécuter le malheureux. Alexandre connaît bien les combines de ses potes. Il y a souvent participé. Ils ont essayé de voler une voiture



L'endroit où le corps a été trouvé.

ensemble quelques mois auparavant. Mais ça, c'était avant. Avant que Grégory ne laisse Alexandre pour mort sur le trottoir : au mois de juin 2011, la dispute, anodine, dégénère en altercation puis en bagarre qui s'achève à coups de casque. Transporté au CHU de Rouen, Alexandre s'en sort avec un traumatisme crânien, quinze jours d'ITT, quatre dents et une pommette cassées. Les parents des jeunes gens leur interdisent de se revoir.

Une séparation bénéfique pour Alexandre qui, à la rentrée, reprend le chemin du lycée agricole de Merval où il démarre une formation en alternance. *« Après des mois de flottement, il avait repris le bon chemin, il venait plus régulièrement au lycée. Il avait une petite amie. Compte tenu de ses aptitudes, il avait le profil pour enchaîner un bac pro »*, témoignera un de ses professeurs.

À l'inverse, les deux aînés S. et L. décrochent, abandonnant l'école hôtelière pour l'un, un CAP pour l'autre. Dans leur chambre, ils passent des heures sur « Call of Duty », un jeu vidéo de guerre au réalisme déroutant, dans lequel la valeur d'un homme dépend du nombre de personnes qu'il a virtuellement liquidées. Sur la page d'accueil de son Facebook, l'un de ces ados affiche une feuille de cannabis, des armes, de l'alcool et une cible. *« Cela aurait dû faire réfléchir »*, a regretté plus tard Pascal Legay, maire de La Feuillie. *« Je sais qu'il fume, mais je laisse couler »*, explique le père aux gendarmes.

Les enquêteurs découvrent des gens jeunes livrés à eux-mêmes – *« ni voyous ni marginaux »*, dira le procureur Michel Senthille –, évoluant dans un monde parallèle, complètement déconnecté de la réalité du monde adulte. Les enfants S. et L. partagent un profil et un parcours commun. Ce sont des fratries, elles sont arrivées dans la région récemment. *« Déracinés »*, les garçons se sont *« reconnus »* au collège puis agglomérés. Leurs parents travaillent beaucoup, artisans dans le BTP chez les S., soudeur chez les L. Les gosses ne manquent de rien et glandouillent joyeusement en tirant des plans de gloire sur la comète. Alexandre est l'un des leurs.



Beauvoir-en-Lyons, où habitait Alexandre avec sa famille.

Comme dans leur jeu vidéo, ils se distribuent les rôles en élaborant un scénario...

D'ailleurs, bonne pâte, il a fini par oublier « l'incident ». Mi-mars, il dort chez les frères L. qui lui racontent leur dernière virée, le « fameux » cambriolage. Alexandre se fâche, les somme d'arrêter leurs conneries sinon il balance tout. Compte tenu de son passif avec Grégory, l'aîné des L. rapporte le contenu de la conversation le lendemain. Comme dans « Call of Duty », Grégory décide d'éliminer la menace. Tous sont d'accord, les plus jeunes (ils ont 15 ans) et les deux aînés (ils ont 17 ans). Pas un d'entre eux ne trouve un mot à redire. Pis : ils imaginent un scénario et se distribuent les rôles. Froidement, mécaniquement, ils jouent chacun leur partition le jour J. Pas un remords, pas un regret. Le lieutenant-colonel Jeannin, alors patron de la Section de recherches de la gendarmerie de Haute-Normandie, s'étonnera de *« la radicalité absolue de leur geste, digne de criminels chevronnés, mélangée à une naïveté profonde qui leur a fait croire qu'en mettant le feu au corps, on ne pourrait pas l'identifier ». « Ils ne sont pas venus en chantonnant,* se souvient le procureur Senthille qui les a accueillis au palais de justice, *mais ils n'étaient pas effondrés non plus. »*

Les quatre accusés ont été jugés séparément (les deux aînés d'un côté, les deux cadets de l'autre), à huis clos (ils étaient tous mineurs au moment des faits), à Dieppe, en mai 2013. Les débats ont montré un dossier plus complexe, Alexandre, le beau gosse, grand, sympa et populaire, étant jalousé par Grégory, chétif, déjà un peu ratatiné. *« C'est un mélange d'amour et de haine, l'envie d'un des gamins de ressembler à Alexandre et de prendre sa place jusqu'à le tuer »*, analyse alors Me Guidicelli, avocate d'Anna Castaldo. Le 30 mai 2013, les quatre accusés ont été respectivement condamnés à 20, 18, 16 et 15 ans de réclusion criminelle. Grégory sera libérable cette année, ses trois complices le sont déjà depuis l'année dernière. **CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**

(*) *Le prénom a été changé.*

PHOTOS : JEROME MARS/JDD/SIPA - DR

VSD Photographe du mois : Kike Rincón

La Pompéi des

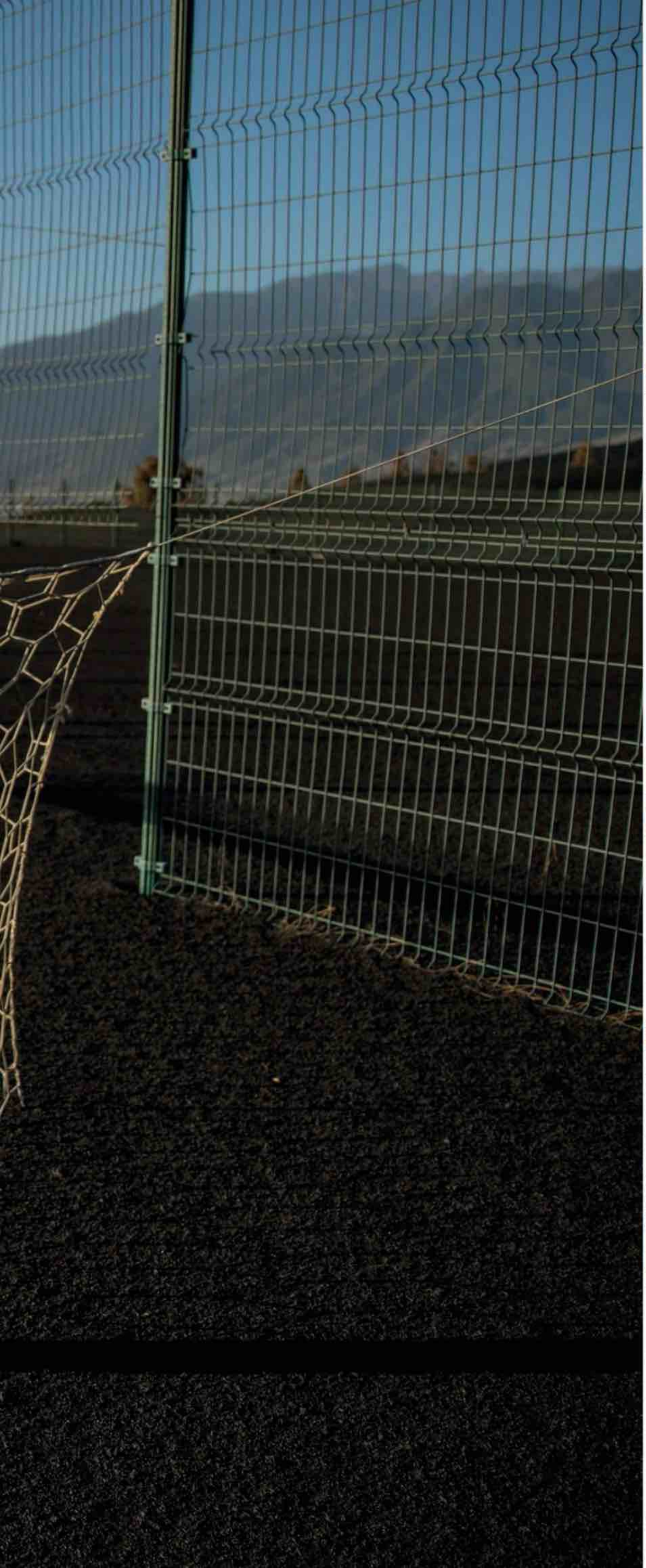
Le reporter espagnol s'est rendu plusieurs fois sur l'île de La Palma pour couvrir l'éruption du volcan **Cumbre Vieja** à la fin de l'année dernière. Il revient de cette zone pétrifiée par la lave et les cendres.

PAR **CHRISTOPHE GAUTIER** PHOTOS **KIKE RINCÓN/EUROPA PRESS/ABACA**

Canaries

Des rescapés face à leurs habitations à Las Manchas, l'un des villages durement touchés par la catastrophe.

Sachant que la
hauteur d'une cage de
foot est de 2,44 m...




Toute la région de
Las Norias est couverte
de 1,50 m de cendres.


Nettoyage à la main,
au balais, assis sur le toit.


Les engins de
chantier sont
aussi nécessaires,
pour déblayer.

Le 20 septembre 2021, des fontaines
de magma jaillissent du cratère.

Le 30 septembre, la lave
en fusion atteint la côte.

Le 19 septembre dernier, après une semaine de signaux de plus en plus inquiétants – des milliers de secousses enregistrées en quelques jours, un « essaim sismique » selon le terme consacré –, la Cumbra Vieja entre en éruption. Très vite, des fontaines de lave de plusieurs dizaines de mètres de hauteur puis un panache volcanique (le nuage de cendres) s'échappent des entrailles de la Terre avant que la coulée n'entame sa lente et inexorable descente vers l'océan.

Basé à Barcelone, Kike, 40 ans, saute dans le premier avion en partance pour les Canaries, redoutant que le gigantesque panache de fumée contraigne les autorités à fermer l'espace aérien. Le 20 septembre, le photographe est au pied du volcan.

« *Après vingt-quatre heures d'éruption,* se souvient Kike, *un nouveau séisme, d'une magnitude de 4,1, a ouvert une seconde bouche éruptive, au nord de la première, sur les hauteurs du village de Tancande. Cinq cents habitants supplémentaires ont dû être évacués ce soir-là. En tout, 7000 personnes ont quitté leur logement pendant l'éruption.* » Progressant à la vitesse de 700 m/h, la lave atteint l'océan le 30 septembre, provoquant un extraordinaire dégagement de vapeur d'eau sulfureuse. « *C'était un spectacle fascinant,* confie le reporter. *Surtout la nuit. Ça a d'ailleurs engendré une sorte de "tourisme de catastrophe",*



Mais déjà, la vie reprend...

"La coulée de lave est devenue un gros spot Instagram"

les vacanciers faisant des selfies avec le volcan en arrière-plan. Ça perdure, d'ailleurs : la coulée de lave, aujourd'hui solidifiée, est devenue un gros spot Instagram. »

La Cumbre Vieja s'est rendormie le 13 décembre après 85 jours d'intenses activités. L'éruption de 2021 est, de loin, la plus longue jamais enregistrée sur l'île. Au total, la lave a recouvert 1 219 hectares, dont 370 de terres agricoles. L'épaisseur atteint 70 mètres par endroit ; 200 millions de mètres cubes de lave et de cendres ont été crachés de six nouveaux cratères formés pendant l'éruption ; 3 000 bâtiments, dont 1 200 résidences d'habitation, ont été détruits, 21 kilomètres de route engloutis. Et le delta de roches magmatiques a agrandi l'île de 48 hectares.

« *Certains quartiers, comme celui de Las Manchas, dans le sud-ouest de l'île, ont littéralement disparu sous des mètres de cendres. Comme une avalanche qui, au lieu d'être blanche, est noire* », raconte Kike. Depuis le début de l'année, les riverains s'emploient à déblayer et à nettoyer. D'autres attendent dans des préfabriqués le feu vert des vulcanologues pour rentrer chez eux. Au cœur du magma, la température atteint encore plusieurs centaines de degrés et des poches de gaz toxiques s'échappent toujours des pentes du volcan. « *Les scientifiques estiment qu'il faudra patienter trois ou quatre mois pour que tout refroidisse, voire après l'été* », précise le photographe, qui va continuer de documenter le retour à la vie après l'éruption. **C. G.**

KIKE RINCÓN

Né en 1981 à Madrid, il est diplômé d'histoire à l'Université autonome de Madrid. Il reçoit aussi une formation de technicien supérieur de l'image. Attiré dès son plus jeune âge par le visuel, il décide de faire de son amour de la photographie son métier. Il a travaillé comme responsable de la photo et de l'audiovisuel dans le conglomérat médiatique Grupo Madridiario. Après le journalisme local, il publie dans des journaux nationaux et internationaux (*El País*, *El Mundo*, elDiario.es, *¡Hola!*, *The Guardian*, *Corriere della Sera*, *Bild*, *VSD*...). Il réside actuellement à Barcelone et travaille au service actualité de l'agence Europa Press.



VSD Moteur

Mégane E-Tech

L'OVNI ÉLECTR



IQUE

Dix ans après Zoé la citadine, la marque au losange mise gros avec cette familiale compacte. Dans sa poche, quelques bons arguments, mais pas que...

La E-Tech n'a plus rien à voir avec ses sœurs Mégane aînées. Ce mix de SUV et de citadine constitue le nouveau pari du constructeur français.

RENAULT GROUP



Un design efficace pour un gabarit maîtrisé, encore plus compact qu'un Captur.

L'industrie automobile n'est pas à un paradoxe près. Prenez Renault : le constructeur au losange fut l'un des premiers à croire en l'électrique mais depuis son avant-gardiste Zoé, il y a déjà dix ans, il s'était fait discret sur ce segment, au regard d'une concurrence de plus en plus nourrie. Quoi qu'il en soit, c'est désormais une orientation inscrite dans son calendrier : d'ici 2030, Renault souhaite délaisser entièrement le moteur thermique.

Pour revenir sur le ring de l'électrique, le français devait frapper fort : en effet, la feuille de route mise en place par Luca de Meo (le grand patron du groupe) se veut ambitieuse et axée sur le développement de modèles plus ciblés. Telle la nouvelle Mégane E-Tech, que nous avons essayée sur les routes de Malaga, dans le sud de l'Espagne.

Ce nouveau jalon dans l'histoire de la marque est aussi le premier modèle à porter fièrement le dernier logo de Renault. Plus épuré, il correspond parfaitement au design de cet ovni, parce qu'à bien regarder la Mégane E-Tech sous toutes ses coutures, on ne sait toujours pas ce que c'est réellement : prenez une pincée de SUV, un zeste de compacte, saupoudrez le tout d'un style coupé... Pour mitonner sa recette, Renault a versé dans sa marmite pas mal de ces ingrédients qui séduisent le plus les automobilistes. Pour autant, rien n'a été cuisiné au hasard : par exemple, les lignes et le gabarit ont été spécialement étudiés pour réduire la résistance au vent. Le résultat est plutôt séduisant avec une bouille sympathique, à mi-chemin entre une petite puce des villes et un robuste SUV des routes. Le tout repose sur une nouvelle plate-forme conçue et élaborée spécifiquement pour tous les futurs modèles électriques de la marque.

Pour faire simple, Renault est parti d'une feuille blanche pour penser son pari électrique. Nouvelle plateforme, nouveau design et nouvelle technologie : à part le nom, l'E-Tech n'a rien en commun avec l'ancienne génération de Mégane. Elle est plus courte de 15 cm et la garde au sol a été abaissée de 9 cm, soit l'équivalent d'un stylo Bic ! Quel est l'intérêt ? Une meilleure tenue de route grâce à un centre de gravité plus bas.

Forts de ces éléments, passons derrière le volant, histoire d'évaluer son comportement routier. Indéniablement, nous avons la sensation d'être posés sur des rails, grâce à un train avant accrocheur, couplé à une direction très précise. La Mégane E- Tech profite aussi d'un poids plume de 1 636 kg, plus léger de 100 kg en moyenne par rapport à d'autres modèles concurrents. Excellent ratio, car les performances nous ont impressionnés : en conduite dynamique, elle nous a propulsés de 0 à 100 km/h en 7,4 secondes (sur la version la plus puissante EV60 de 220 ch). Le plaisir de conduire la voiture électrique de « M. Tout-le-Monde », car c'est l'ambition de Renault, existe donc vraiment : tout juste si on ne se croit pas à bord d'une sportive, et c'est bluffant.

En revanche, si notre dos pouvait parler, il vous dirait certainement qu'une séance de massage devrait être proposée avec l'achat de la Mégane E-Tech. Il est du genre ultra sensible et, au niveau du maintien latéral des sièges, il a connu nettement mieux dans le milieu auto !

PHOTOS : RENAULT GROUP - VOLKSWAGEN - TESLA - KEYWORDED / ALAMY / ABACA - LADEMANNMEDIA / ALAMY / ABACA



Nommée OpenR, la nouvelle interface de la Mégane E-Tech se compose de deux écrans de série. Une réussite.



Un coffre de 440 l, mais un seuil de chargement un peu trop haut.

Toutefois, sur notre version d'essai « techno », on a noté que ces sièges étaient confectionnés en textiles recyclés et que la qualité perçue était plutôt correcte. Tout comme le reste de l'habitacle, les finitions sont de bonnes factures et globalement, on se sent bien à l'intérieur de cette nouvelle Mégane, quoique… Passés à l'arrière, on étouffe, au secours ! Les faibles surfaces vitrées n'aident pas vraiment question visibilité et il ne vaut mieux pas être trop claustrophobe. Sur les petites distances, pas de soucis, mais sur un trajet plus long et sinueux, après avoir mangé quelques tapas, nous ne sommes plus vraiment en mesure d'admirer le paysage. Ce n'est plus notre dos mais notre estomac qui proteste. Question d'appréciation personnelle, pas si grave. En revanche, il y a un hic : deux versions sont disponibles au catalogue pour une autonomie, soit de 300 soit de 450 km. Pas de quoi partir en vacances d'une traite, donc. Surtout, seul le modèle haut de gamme à 41 700 euros comme l'EV60 de notre essai propose une recharge rapide (300 km en 30 min). Autant dire qu'il ne faut pas être pressé avec les versions d'entrée de gamme proposées à 35 200 euros (hors bonus écologique). Là, c'est vraiment dommage car sans cela, Renault aurait frôlé un sans-faute.

FLORIAN MARTIN

LA CONCURRENCE

Volkswagen ID.3 : la grande rivale

Elle partage la même philosophie de style, elle n'est pas aussi aboutie que la française mais elle a un point fort : son autonomie ! Elle peut atteindre les 500 km. Elle est aussi plus chère : le ticket d'entrée se négocie à partir de 42 920 €.



Tesla Model 3

Comparer la Mégane E-Tech à une Tesla Model 3 est en soi un compliment. Elles se ressemblent dans leur conception très épurée et leur vision de la voiture électrique, notamment à l'intérieur. Mais l'américaine est technologiquement un cran au-dessus. Son prix ? À partir de 43 800 €.



Hyundai Kona Electric

Sorti en 2018 et pourtant restylé l'an dernier, le Kona, au look de SUV, est vieillissant mais il reste un adversaire. Il fait mieux en matière d'autonomie sur les versions haut de gamme (484 km). Son point fort ? Les batteries sont couvertes par une garantie de huit ans.
À partir de 35 100 €.





PHOTOS : MAKI MANOUKIAN - DR

À la table du monde

Dans "Les Routes des épices", on embarque pour une aventure gustative millénaire, avec le **savoir-faire Ducasse**. Chaud devant ! C'est l'équipe du Spoon Paris qui joue les éclaireurs.

Chatoyantes, piquantes, exotiques, tellement exotiques, chères, très chères, elles ont révolutionné la manière de cuisiner. Pour elles, des routes commerciales ont été ouvertes, des conquêtes et des comptoirs, toujours plus, tant l'Europe s'ébrouait de sa fadeur, se réchauffant à l'ardeur du poivre, de la cannelle ou du clou de girofle. Symbole autrefois d'un Orient fantasmé, les épices ouvrent tout simplement aujourd'hui un incroyable champ d'expression à tous ceux qui aiment cuisiner. Jusqu'au XXe siècle, on avait plutôt la main lourde. Remercions Hisanobu Shigeta, le chef de cuisine du Spoon à Paris, et Ikhlef Ali Cherif, son directeur : les recettes de 23 pays, de l'Indonésie au Liban, du Népal à l'Éthiopie, réinterprètent librement et d'une main légère la richesse de leurs traditions respectives. Prévoyez toutefois un peu de temps pour la liste des courses et la mise en œuvre. **MARIE GRÉZARD**

« Les Routes des épices », d'Hisanobu Shigeta et Ikhlef Ali Cherif, Ducasse Édition, 302 p., 35 €.



Recette chorba, betterave, agneau

POUR 1 PERSONNE - PRÉPARATION : 24 H PUIS 30 MIN - CUISSON : 90 MIN.

Pour la chorba : 70 g de haricots rouges secs - 600 g de betteraves - 2 g de poivre noir - 4 g de graines de coriandre - 5 g de graines de cumin - 200 g de collier d'agneau - 2 gousses d'ail - 1 piment vert - 1 g de cannelle - 2 g de gingembre moulu - 1 g de curcuma - 2 g de ras el-hanout - 50 g d'oignon rouge - 200 g de tomates - 1 l d'eau - 60 ml d'extraction de betterave - 1/4 de botte de coriandre fraîche.

Pour l'huile de coriandre : 100 g d'huile d'olive - 1 botte de coriandre effeuillée. **Pour le condiment ail brûlé et betterave :** 50 g d'ail brûlé - 3 g de poivre noir - 1,5 g de graines de moutarde noire - 4 g de graines de cumin - 1 citron vert - 1 piment vert - 4 g d'huile d'olive - Sel, poivre blanc.

- Trempez les haricots rouges pendant 12 h, égouttez-les et laissez-les germer. Épluchez les betteraves et taillez des dés de 2 cm environ. Passez-en 400 g à l'extracteur. Conservez la pulpe. Mixez le poivre noir, les graines de coriandre et le cumin.
- Dégraissez le collier d'agneau et colorez-le au four à 200 °C pendant 10 min. Coupez-le en cubes.
- Dans une casserole huilée, torréfiez le poivre, la coriandre et le cumin.
- Ajoutez l'ail haché, le piment vert haché puis les poudres d'épices.
- Cuisez à feu doux pendant 2 min. Ajoutez l'agneau, les 200 g de cubes de betterave restants, l'oignon rouge et la tomate hachés.
- Incorporez les haricots rouges. Mouillez avec l'eau et le jus de betterave. Faites cuire pendant 1 h. Ajoutez la coriandre grossièrement hachée.
- Salez et poivrez.

Pour l'huile de coriandre

- Mixez les feuilles et l'huile, faites cuire à peine à frémissement dans une casserole pendant 10 min, pour retirer l'humidité de la coriandre.
- Filtrez.
- Brûlez l'ail épluché à four chaud. Torréfiez les épices et mixez-les à froid. Épluchez le citron vert. Mixez l'ail, les épices, le piment vert et le zeste. Ajoutez la pulpe de l'extraction de betterave et le jus du citron.
- Versez la chorba dans un bol avec un filet d'huile de coriandre. Servez le condiment à part.



Courge, piment, tabil

POUR 2 PERSONNES – PRÉPARATION : 60 MIN – CUISSON : 35 MIN.

Pour le pralin de graines de courge : 50 g de graines de courge – 1 c. à c. d'huile de pépins de raisin. **Pour le bouillon de courge :** 1 courge de 1 kg – 3 g d'épices tabil – 15 ml d'eau – 15 g de kuzu. **Pour la salade de courge :** 1/2 piment oiseau – 1/4 de botte de cébettes – Sel, poivre blanc.

Pour le condiment de courge : 150 g de courge écrasée – Pralin de graines de courge – Piment d'Espelette – Sel, poivre.

Pour le pralin de graines de courge

- Torréfiez les graines de courge, laissez refroidir puis mixez de façon à obtenir un pralin. Ajoutez l'huile de pépins de raisin tout en continuant de mixer pour faire monter le pralin.

Pour le bouillon de courge

- Épluchez la courge, gardez-en 1/4 pour la salade et 2/4 pour le jus.
- Taillez en cubes le 1/4 restant et saisissez-les à l'huile d'olive dans une casserole.
- Passez à l'extracteur les 2/4 de la courge et versez le jus dans la casserole.
- Laissez réduire de moitié à feu doux pendant 30 min. Filtrez, réservez les cubes de courge. Liez au kuzu préalablement mélangé à l'eau.

Pour la salade de courge

- Taillez courge, cébettes et piment en fine julienne. Mélangez.

Pour le condiment de courge

- Mélangez les cubes de courge repris dans le bouillon avec le pralin.

Dressage

- Au centre du bol, déposez une belle cuillerée de condiment puis un dôme de salade de courge.
- Versez le bouillon dessus.

Misayeko tarkari, chou-fleur, tomate

POUR 2 PERSONNES - PRÉPARATION : 45 MIN - CUISSON : 60 MIN.

Pour le chou-fleur mariné : 1 chou-fleur (1,2-1,5 kg) - 2 g de poudre d'ail - 2 g de poudre d'oignon séché - 3 g de poudre de gingembre - 1 g de poudre de coriandre - 0,5 g de poudre de cardamome - 50 ml d'huile de pépins de raisin - Sel. **Pour l'appareil à pakoras :** 200 g de farine de pois chiches - 200 ml de bière - 1 g de piment de Cayenne - 2 g de garam masala - 0,5 g de feuilles de fenugrec - 5 g de graines de cumin - Sel, poivre blanc.

Pour le chutney de tomates : 3 g de feuilles de curry ou kaloupilé - 5 g de graines de cumin - 5 g de graines de coriandre - 30 g d'ail - 40 g de gingembre - 1 oignon blanc - 5 g de cannelle - 3 g de curcuma - 2 g de piment de Cayenne - 40 g d'huile de pépins de raisin - 60 g de miel - 350 g de tomates - 1 oignon blanc - 30 g de concentré de tomates - 200 ml d'eau - Jus de citron - Sel, poivre blanc.



PHOTOS : MAKI MANOUKIAN

Pour le chou-fleur mariné

- Préchauffez le four à 160 °C. Dans un récipient, versez toutes les épices et l'huile de pépins de raisin. Mélangez. Découpez le chou-fleur en sommités.
- Déposez-les sur du papier cuisson ou d'aluminium et versez la marinade dessus. Refermez la papillote et enfournez pendant 25 min.

Pour l'appareil à pakoras

- Dans un récipient, mélangez la farine de pois chiches, le piment de Cayenne et le garam masala.
- Ajoutez la bière, mélangez. Incorporez les feuilles de fenugrec et les graines de cumin. Salez et poivrez.

Pour le chutney de tomates

- Dans une casserole, torréfiez les feuilles de curry, le cumin et la coriandre.
- Dans un peu d'huile de pépins de raisin, faites revenir l'ail, le gingembre haché et l'oignon émincé, avec toutes les épices en poudre, le miel et la tomate coupée en morceaux.
- Laissez cuire, ajoutez les feuilles et les graines torréfiées, et enfin l'eau.
- Laissez cuire 15 min. Mixez avec le concentré de tomates. Salez et poivrez.
- Mélangez dans un cul-de-poule l'appareil à pakoras et le chou-fleur cuit en papillote.
- Faites frire les pakoras dans l'huile, posez-les sur un papier absorbant puis faites-les sauter à vif dans une autre poêle.
- Ajoutez-y le chutney, le gingembre, la coriandre et le piment hachés.
- Enrobez-en les pakoras. Salez et poivrez. Servez.

Le port vénitien de La Canée – Chania en grec –, l'un des plus anciens de Crète, avec ses comptoirs commerçants du XVe siècle et son ancienne mosquée, vestige de l'occupation ottomane.

IMAGEIMAGE / ALAMY / ABACA

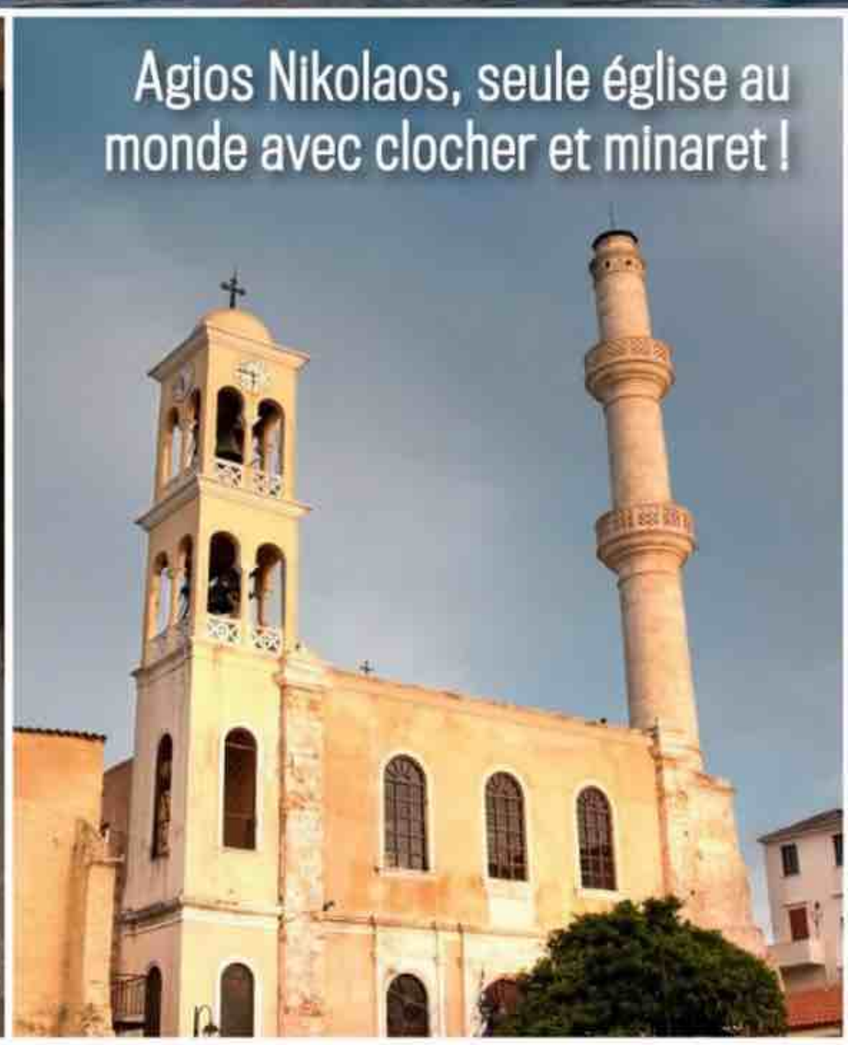
CRÈTE

UN CONCENTRÉ D'HISTOIRE

Au sud de la Grèce, cette île méditerranéenne, et en particulier **la région ouest de La Canée,** se découvre comme un millefeuille d'influences romaines, byzantines, vénitiennes, ottomanes. Une richesse patrimoniale nichée au cœur de paysages sublimes.





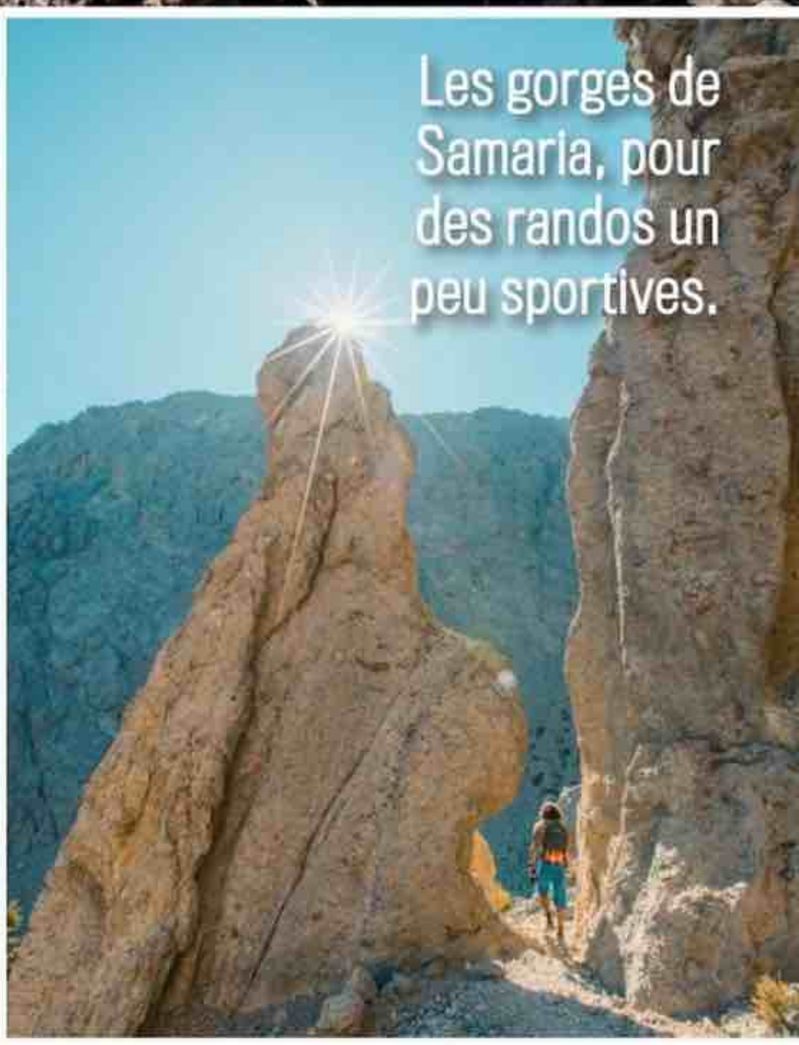


Chania, La Canée en français, c'est comme un plat de lasagnes ! Des couches d'histoires empilées les unes sur les autres qui se laissent découvrir à chaque coin de rue », explique en souriant Olga, notre guide, passionnée par l'histoire de cet ancien port vénitien aux couleurs pastel. Lovée dans le nord-ouest de l'île de Crète, Chania – on prononce « Rania » en grec – fut un port hautement stratégique pour les Vénitiens, qui y régnèrent plus de quatre cents ans, du XII^e^ au XVII^e^ siècle, et la baptisèrent La Canea. La vieille ville respire l'Italie par ses fiers palais aux balcons ouvragés, bâtis par les riches marchands transalpins. Certains sont aujourd'hui de beaux hôtels, comme la Casa Delfino, cachée dans une ruelle. Pour entretenir leur flotte marchande, les Vénitiens avaient ordonné de construire à Chania dix-sept arsenaux en pierres, au ras du port. De ces vastes bâtisses aux pierres ocre, il en reste neuf : certaines sont des musées, d'autres des restaurants à la hauteur sous plafond impressionnante.

Autre témoignage des Vénitiens, la forteresse Firkas – caserne en turc – mérite que l'on y monte pour profiter d'une superbe vue sur le port et que l'on suive le long ruban de fortifications qui enserre en partie la vieille ville. *« Vous voyez ces pierres rondes dans les murs ? Ce sont des morceaux des colonnes grecques de l'antiquité,*







réutilisées par les Vénitiens ! » signale Olga. Plus haut, sur la colline de Kastelli qui surplombe le port, des fouilles archéologiques, rendues possibles suite aux bombardements allemands de la Seconde Guerre mondiale, ont faire ressurgir des vestiges de la civilisation minoenne datant de 3000 à 1500 avant Jésus-Christ. À cette époque, la ville s'appelait Cydonia et même l'auguste Homère la cita dans son Odyssée. Oui, décidément, Chania est un lieu à part où tout se mélange.

L'église avec clocher et minaret

Après les Vénitiens, les Ottomans firent main basse sur ce port stratégique, prenant le relais pour près de trois siècles, jusqu'à la fin du XIX[e] siècle. Les églises furent remplacées par des mosquées et les clochers par des minarets. D'où cette surprenante mosquée Kioutsouk Hassan, construite sur le port pour signifier clairement aux arrivants qu'ils entraient en terre musulmane. Même si elle a perdu son minaret quand les Crétois récupérèrent leur île en 1898, ses dômes sont toujours là. Plus loin, les Crétois ont fait encore mieux puisque, pour l'église Agios Nikolaos, un clocher et un minaret trônent sur l'édifice ! Unique au monde.

C'est dans ce quartier turc de Splantzia – inaccessible aux chrétiens pendant la période ottomane – que l'on flâne au milieu des nombreux bars et restaurants ou dans un labyrinthe de ruelles bordées de maisons aux façades en bois, aux fenêtres ornées de moucharabiehs... ●●●

PHOTOS: DISCOVERGREECE - AEGEANPHOTO, ALAN COLLINS/ALAMY/ABACA

C'est en voiture que l'on découvre la très sauvage et très découpée côte ouest. Et à chaque virage, des vues toujours plus grandioses



L'immense plage de Falassarna déroule ses rouleaux à perte de vue. On l'aime encore plus au soleil couchant.

PHOTOS : HOTEL THE TANNERIES - ANDREI NEKRASSOV, MAURITIUS IMAGES GMBH, HERCULES MILAS, AEGEANPHOTO / ALAMY / ABACA

●●● Au détour d'une rue, on tombe, surpris, sur l'un des plus anciens hammams de Crète, coiffé de dômes ottomans caractéristiques.

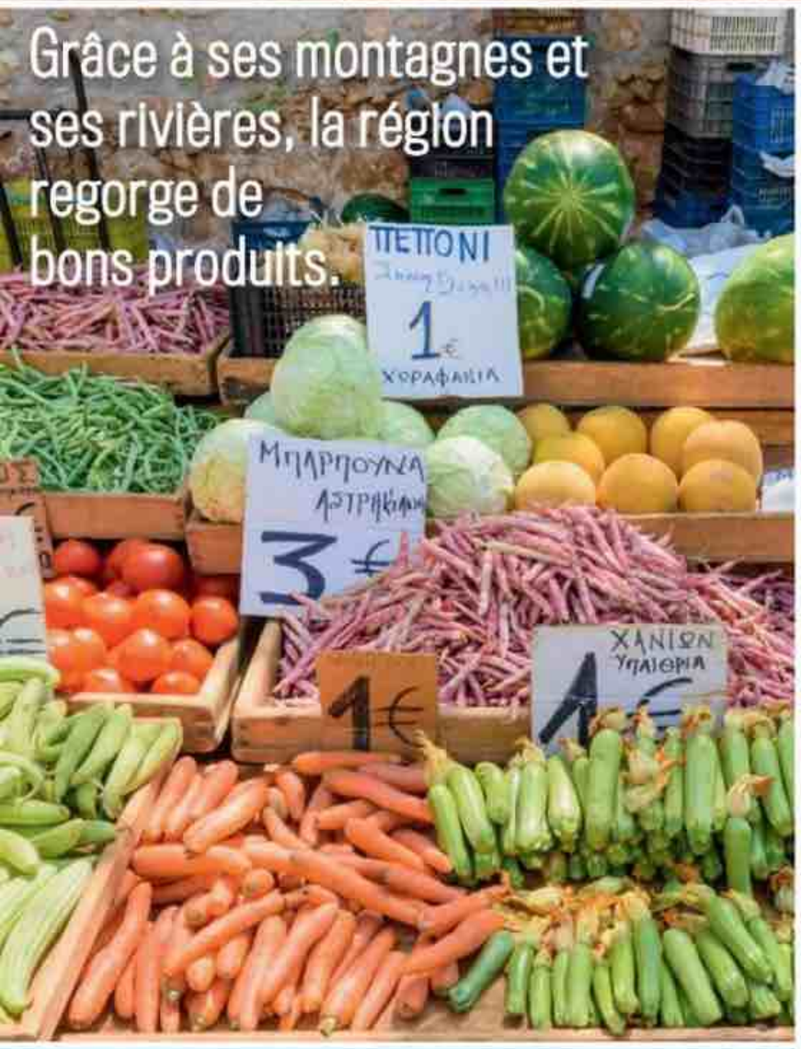
En Jeep près des chèvres hippies

Chania, c'est bien sûr la mer, mais c'est aussi la montagne. À 15 km à vol d'oiseau de la ville se dressent les Montagnes blanches, Lefka Ori, qui, jusqu'en mai, restent coiffées de neige à plus de 2 000 m d'altitude. Un arrière-plan d'une blancheur scintillante, devant une mer d'un bleu comme celui du drapeau grec. C'est en allant vers ces hauteurs que l'on découvre le temps d'une randonnée sportive les impressionnantes gorges de Samaria (1 200 m de dénivelé quand même !). On traverse aussi de nombreux petits villages de montagne, territoires des bergers et de leurs intrépides chèvres au look hippie, de toutes les couleurs. La balade à la journée en Jeep vaut clairement l'aventure.

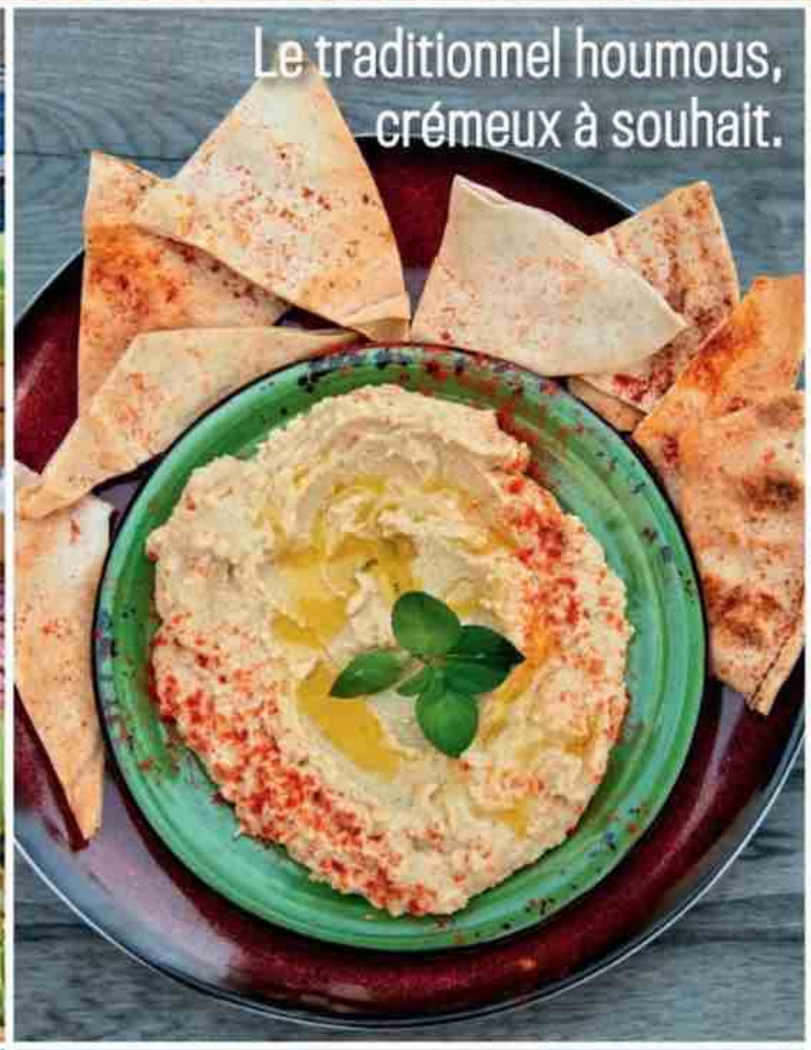
Côté mer, le vertige des falaises

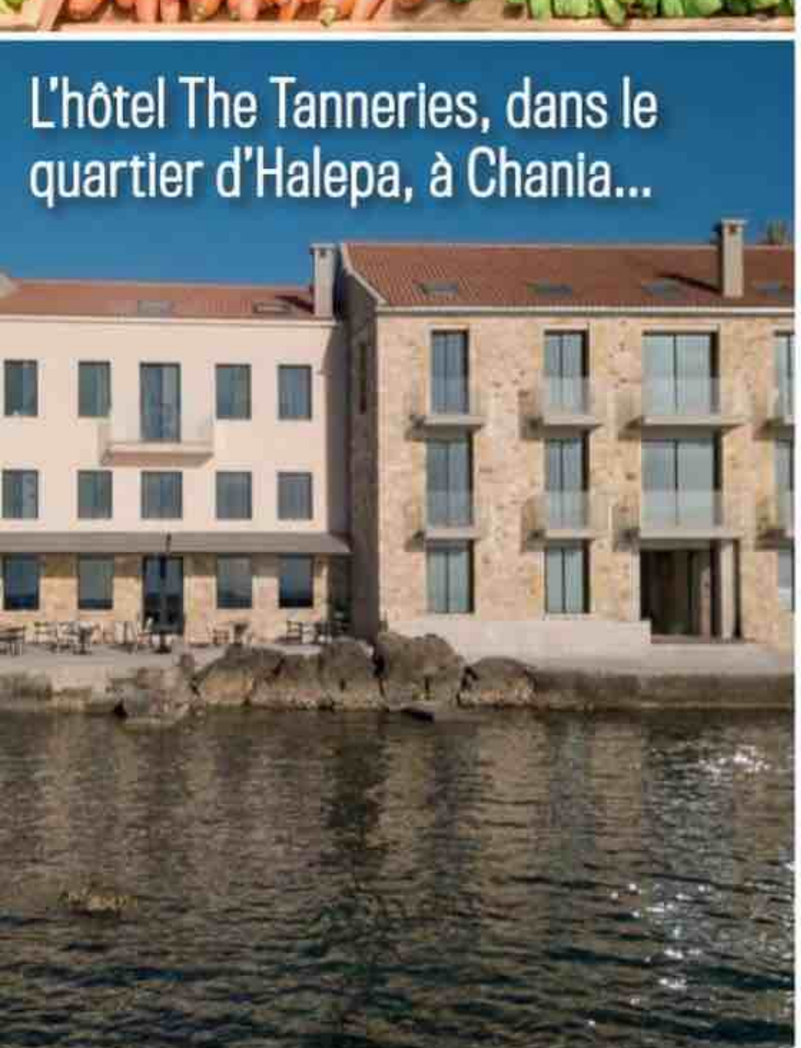
Enfin Chania, ce sont aussi des plages magnifiques. Pour les locaux, « les plus belles de Crète ». En voiture, sur deux ou trois journées de préférence, on débutera par la presqu'île de Gramvoussa, à 15 km à l'ouest de Chania. De là, par bateau, on la contourne pour découvrir le splendide lagon de Balos. Plus au sud, en voiture cette fois, la gigantesque baie de Falassarna et sa plage de plusieurs kilomètres balayée par des rouleaux sans fin vous invitent à de longues marches au soleil couchant. Pour ceux qui n'ont pas peur des petites routes vertigineuses grimpant à l'assaut des montagnes du bord de mer, la route vers le sud-ouest qui mène à Elafonissi constitue un petit road trip d'une beauté bouleversante. On terminera sur cette plage au sable rose, aux eaux translucides qui permettent de rejoindre, les pieds dans l'eau, la petite île d'en face. Un lieu sauvage et préservé car classé Natura 2000. Autant de couleurs et d'émotions dignes des plus beaux spots tropicaux. **VALÉRIE SARRE**

Pas de Crète sans oliviers ! Il y en aurait 45 millions, dont le plus ancien aurait 3 000 ans.



Grâce à ses montagnes et ses rivières, la réglon regorge de bons produits.


Le traditionnel houmous, crémeux à souhait.


L'hôtel The Tanneries, dans le quartier d'Halepa, à Chania...


... avec ses chambres les pieds dans l'eau.

PRATIQUE

Y ALLER

La Canée se mérite : de Paris Charles-de-Gaulle, comptez une voire deux escales, pour une durée de voyage d'au minimum 6 h. À partir de 340 € A-R. Quelques rares vols directs à partir d'avril.
Rens. : Aegean Airways. fr.aegeanair.com

VOITURE

À partir de 17 € par jour. *pancar.gr*

Y DORMIR

Le tout nouvel hôtel **The Tanneries,** situé à 1,5 km du port, bénéficie d'une situation extraordinaire au bord de l'eau. À partir de 150 €, chambre double avec petit déj. pour 2 pers. *thetannerieshotel.gr*

Y MANGER

Nombreux restaurants pour y déguster la cuisine crétoise riche de poissons, fruits de mer et légumes, mais aussi le fromage de brebis.
Salis *salischania.com*
Pallas *pallaschania.gr*
Periplous, restaurant de l'hôtel The Tanneries. *periplousrestaurant.gr*

DÉCOUVRIR

Sortie en Jeep dans les montagnes sur les chemins des bergers, à partir de 89 € la journée. *unchartedescapes.com*
Guide touristique À Chania, une super guide qui parle couramment français : Olga Tsatsani. *+30.694.298.2916.*

INFORMATIONS

discovergreece.com

BOUTEILLE DE LA RÉDACTION

LIMONCELLO MAMMA MIA !

La première édition du concours Les Spiritueux de l'Année, organisé par le magazine *Cavistes & e-commerce*, a annoncé ses lauréats. Repéré dans la catégorie Coup de cœur des cavistes, ce limoncello qui fait en effet dire *« mamma mia ! »*, *« delizioso ! »*, on le doit à Jean-Robert Bellanger, drôle de zouave né en Mayenne, qui plaqua une carrière très prometteuse (Red Bull, Tag Heuer) pour s'adonner à sa passion, l'amaretto, ce spiritueux italien à base d'amande. Sa marque Adriatico, lancée en 2019, fut suffisamment un succès pour qu'il nous revienne avec un autre fleuron italien lancé en mai dernier, le limoncello. Sa version haut de gamme est élaborée à partir d'une variété de citrons ancestraux cultivés dans les Pouilles et protégés par l'IGP Il Femminello Del Gargano. 100 % naturel, peu sucré, sans colorant ni arôme artificiel mais merveilleusement parfumé, ce limoncello plaît aussi par son nom et sa bouteille dodue inspirée des dames-jeannes qui transportaient les spiritueux à l'époque des voyages transatlantiques. **M. G.**



Mamma Mia ! (70 cl, 24 %), 25 €, cavistes.

PHOTOS : ILY HÔTELS LA ROSIÈRE / STUDIO CHEVOJON - VIRGINIE GARNIER - DR

TABLE DU MOIS

PERCEPTION



La chanson du chef asiatique qui s'attaque à la gastronomie française, Paris nous la chante pas mal depuis quelques années. Mais pourquoi bouder son plaisir quand la partition est parfaitement jouée. Dans son nouveau fief nommé Perception, à quelques pas de Pigalle, le chef coréen Sukwon Yong montre qu'il a une sacrée oreille. Testée au déjeuner, sa carte propose un bondissant chinchard mariné et brûlé autour d'une déclinaison de betteraves (13 €). Accompagnée de navets boule d'or et de chou rouge, la seiche bénéficie d'une cuisson haute définition (21 €). Des plats végétariens jouent également les chœurs avec justesse. Les formules (29 et 35 €) sont dans les standards du quartier. Pas de contestation possible : on tient là le tube de l'hiver, et plus si affinités. **O. B.**

53, rue Blanche, Paris 9e. restaurant-perception.com

EN BREF

Red Hot Pepper

Le saviez-vous ? Autrefois, les moulins à poivre qui trônaient sur les comptoirs des brasseries chics étaient du rouge le plus éclatant.



Peugeot étoffe encore sa gamme fabriquée dans le Doubs avec un modèle laqué « rouge passion ». Doté d'un moulin acier U'select garanti à vie, il permet d'obtenir une mouture fine. Disponible en 5 tailles, de 12 à 40 cm.

Moulin Paris Rouge Passion, de 36,90 à 99 €. peugeot-saveurs.com



Mieux qu'un Mars !

Réalisées artisanalement sans beurre ni crème ajoutés, à partir d'ingrédients bien sourcés, ces barres de chocolat pralinées font la gloire de La Chocolatière de Marseille. Déclinées en 13 saveurs, certaines (noir et au lait) s'ornent désormais fièrement des lettres de Marseille. On peut les rapporter en souvenir... si on ne les a pas croquées avant, car elles sont à fondre de plaisir. **M. G.**

Barre Marseille, 7, 50 €. lachocolatieredemarseille.com

Pain pour sportifs et régimes

Bonne nouvelle que ce pain hyper protéiné (31 %), à moins de 5,5 g de glucides/100 g. Son indice glycémique de 25 est moitié moindre que celui d'un traditionnel pain intégral au levain. Et en plus, avec sa mie moelleuse et ses petites graines (tournesol, lin, sésame, soja), il est excellent. Un précieux allié pour les sportifs, les diabétiques et ceux qui veulent garder la ligne sans se priver. **P.-L. P.**



Pain aux graines à indice glycémique bas, Labelvie, 3,70 €, Carrefour.

HÔTEL DU MOIS

HÔTEL I.L.Y, LA ROSIÈRE : BALCON SUR LA TARENTAISE



Superbe nouvelle adresse, l'Hôtel I.L.Y La Rosière (4*) offre un balcon design et cosy, ouvert à 180 degrés plein sud, sur la vallée de la Haute Tarentaise. Une adresse idéale pour un séjour en famille ou en tribu d'amis, puisque ce vaste chalet offre, en plus des chambres, 22 suites de 56 à 137 m², avec balcons filants sur des levers et couchers de soleil en Technicolor ! La déco signée par Trésor Publik, inspirée de la palette vintage, mêle avec bonheur velours, bois et matières brutes. Le restaurant Bonami (« amoureux » en savoyard) et son bar sont réussis. Après avoir dévalé les pistes franco-italiennes de l'Espace San Bernardo – ensoleillées du matin au soir –, on se délasse dans son Spa et sa belle piscine (16 m) puis on se régale d'une cuisine de produits locaux rehaussés de saveurs originales. **V. S.**

À partir de 176 €/nuit, pour 2 pers. avec petit déj. inclus. ily-hotels.com

EN BREF

Valence, le saint des sains

Pour la seconde année consécutive, le site de placements financiers money.co.uk a désigné la ville espagnole comme la plus saine du monde. Le meilleur air se respire à Helsinki quand les plus sécures sont Zurich et Muscat. Au niveau pays, le Japon décroche le pompon vert, la France se classant 12e.

Plateaux locaux sur Corsair

Le tour gastronomique à Maurice dans notre précédent numéro vous a alléché ? Un avant-goût des saveurs est proposé par Corsair sur sa classe affaires vers l'île ou La Réunion. À chaque fois, un grand chef local est mis à contribution, de Samuel Tétard (Réunion) à William Girard (Maurice). **O. B.**

corsair.fr

VINO CONSEIL



Par Alain Marty

Présentateur de "In Vino Sud Radio" et fondateur du Wine & Business Club.

DOMAINE DU MOIS

Château de l'Engarran

Près de Montpellier, le château dirigé depuis 1984 par Diane Losfelt propose, en plus de ses magnifiques cuvées, de nombreuses offres œnotouristiques, gérées par Émilie, la nièce de Diane. Ateliers assemblages, cours de yoga dans la cave du XVIIe siècle ou dîner en terrasse face au parc : un domaine parfait pour le printemps.





CUVÉE DU MOIS

Château Dauzac, margaux

Ce millésime 2017 est bien équilibré entre raffinement et complexité. Une attaque fraîche et pure laisse la place à une bouche pleine et ronde : les fruits rouges et les épices excellent. Le cabernet sauvignon amène une note minérale permettant à la belle trame tannique de structurer une fin gourmande. *50 €.*

CAVISTE DU MOIS

Christian-Paul Peyron, Le Grenache, à Carpentras (Vaucluse)

Le sommelier-conseil de l'Université du Vin de Suze-la-Rousse (Drôme) fête les 10 ans de sa cave, ouverte en juin 2012 à Carpentras. On y trouve une belle sélection (350 références en vins et champagnes, plus de 300 spiritueux du monde entier) et de nombreuses bières. Christian organise des afterworks avec fromages et charcuterie.



LA TABLE DU LUXEMBOURG, chi-chic et bof-bof

Qui aime bien châtie bien : autant j'ai aimé le Renard, patronyme du chef qui a officié magistralement au Lutetia à la grande époque des Taittinger, autant sa cuisine à La Table du Luxembourg m'a déçu.

Avant, j'étais prêt à faire 500 km dans la journée pour un chef étonnant. Loiseau à Saulieu, Constant à Paris, Maximin à Nice étaient des voyages fabuleux. Maintenant, je recherche les plats voyous et la tradition culinaire si riche des provinces françaises.

Renard était de cette trempe pensais-je ! Tout dans la déco. Son établissement dans les beaux jardins du Luxembourg a peut-être coûté bonbon – 900 000 euros selon le chef Philippe Renard. La gamelle est médiocre.

Pourtant Philippe Renard plaisait à des fines gueules comme notre Gégé Depardieu, qui venait en voisin au Lutetia écluser à 11 h une demi-douzaine de boutanches et avaler des plats de grand-mère comme seul Renard savait les « cocoter ». En effet, il avait demandé à Staub (fabricant français) des cocottes individuelles. Dans les années 1980, Bocuse avait lancé cette mode de cocottes.

Renard, patron plus que cuisinier, a planté sa table dans le fabuleux décor : dans les jardins merveilleux et désormais aseptisés du Luxembourg.

Parfait pour la limonade sous les platanes bichonnés, il va affoler les touristes et les habitués l'été. Le kiosque digne de la fin du XIX[e] mais revisité par sa fille architecte. Un décor digne des impressionnistes, les plus beaux jardins sont ceux du Luxembourg.

Mais la cuisine « familiale » est décevante. Une bouillabaisse à la sauce épaisse, trop épaisse, et rare ; un aïoli médiocre.



Sous les plus beaux arbres de Paris.

La salle, ensoleillée.

Les escargots de Bourgogne étaient bons, le cassoulet qui suivait décevant et il sentait le « congelé décongelé ». Économie et rentabilité obligent.

Je n'ai pas pu tester la choucroute... Encore congelée, me dit le chef.

Le chef a néanmoins de bons fondamentaux : les produits sont bons, comme le pain de chez Poujauran ; et le jambon, d'un parfait artisan de la côte basque. Le cuisinier qui exécute n'est pas subtil.

J'en reviens à la bouillabaisse, un plat aussi difficile qu'un bon œuf au plat.

Je suis intraitable sur le sujet et j'interromps sa gouille sympathique, car le Renard est madré et sympathique.

J'ose critiquer son interprétation de ce plat de poissons délicieux et faire la remarque, le chef esquive : *« C'est comme cela qu'elle est, la vraie... »*

Le renard passe-passe.

Il devrait aller goûter celle de l'excellent Chez Michel, à Marseille. Il y a du bon quand même : les desserts, les vins abordables et le service sympa et chaleureux.

Mais pour la « cuisine familiale », peut mieux faire (qui aime bien châtie bien, je vous le disais en préambule).

La Table du Luxembourg, 7, rue Guynemer, Paris 6[e]. 01.42.38.64.88. latableduluxembourg.com

LE GAULOIS SUR LE GRILL, à se lécher les babines

A l'inverse, je recommande une visite quasi obligatoire pour les amateurs de bonne bouffe française : Le Gaulois sur le grill, à Barbizon.

Le patron, Philippe Auguin, ancien boucher (de père en fils), a tout compris. Le décor de cet excellent bistrot tradi, créé il y a douze ans et propice à l'épanouissement de la chaleur humaine (celle de l'empathie), est joli et plaisant. Meubles en bois chaud, bonnes bouteilles et service à l'ancienne.

Tout est parfait pour les amateurs de bonne chère. La France regorgeait d'établissements bourgeois, rutilants, à la cuisine à vous faire saliver.

C'est désormais une rareté, et je m'empresse de vous recommander cette adresse.

Un étal de boucherie – une chambre froide – présente les bons morceaux de bêtes qu'il a sélectionnés lui-même. Des côtes de bœuf de rêve – de plus en plus rares – à déguster « bleues ».

Des entrecôtes comacs cuites parfaitement. Frites et endives en accompagnements obligatoires.

On ne trouve plus ces plats que j'affectionne : tripes (miam-miam) pieds paquets, fraise de veau délicieuse et j'allais oublier les rognons. Superbes. La liste est longue.

Le Gaulois a été choisi pour le séminaire de la rédaction de *VSD* du mois dernier, et croyez-moi, nous avons payé avec plaisir une addition raisonnable pour cette qualité et quantité.

Un jardin d'été dans la cour, agrémenté d'objets en émail et de chromos chinés dans la ville de la brocante : Barbizon.

Une terrasse sur la Grande Rue pour les habitués, parfaite et jolie comme un décor de théâtre.

Les (bonnes) bouteilles sont à des prix plus que raisonnables.

Et n'hésitez pas à laisser une place pour les desserts...

Présentez-vous de ma part, le meilleur accueil vous sera fait.



Philippe Auguin, maître des lieux.



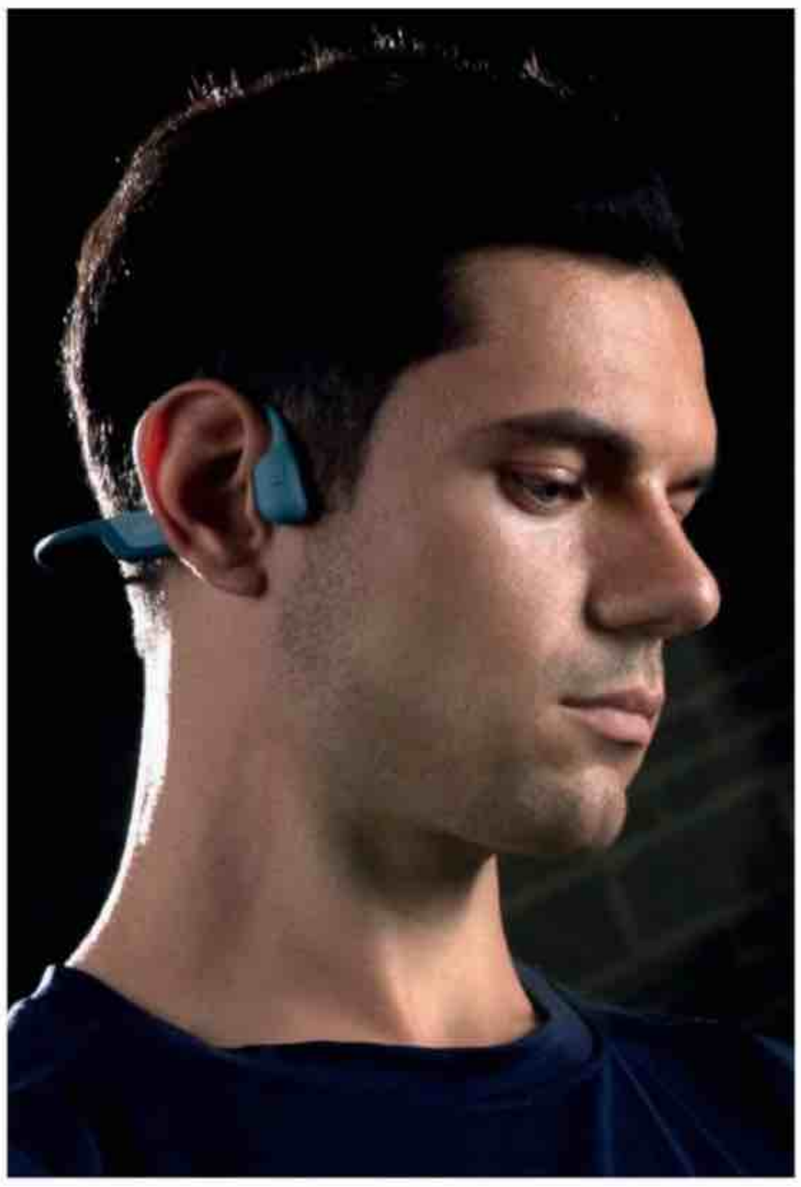
La rédaction en plein « travail ».

PHOTOS : LA TABLE DU LUXEMBOURG - INSTAGRAM LE GAULOIS SUR LE GRILL - DR

J'y repense en écrivant (en salivant) cet éloge, mérité car le patron connaît ses produits, son affaire et il se donne du mal quand bien même il adore son métier. Nous, on adore son resto. **GEORGES GHOSN**

Le Gaulois sur le grill,
64 bis, Grande Rue, Barbizon (77).
01.64.52.35.04. Ouvert tous les jours sauf lundi, de midi à 14 h 30 et de 19 h à 21 h 30.

ON A TESTÉ



SHOKZ : BONNES VIBRATIONS

L'ostéophonie ou « conduction osseuse » est utilisée depuis plus de vingt ans par les militaires : de minuscules transducteurs placés en bas de la zone temporale (juste devant les oreilles) mènent le son directement par vibration à l'oreille interne sans passer par le conduit auditif ni les tympans. La voie « aérienne » de l'écoute reste ainsi parfaitement dégagée.

La société AfterShokz (rebaptisée Shokz en ce début d'année) est depuis dix ans leader dans la fabrication de ces microcasques Bluetooth étonnants. Testé par nous, l'OpenRun Pro, dernier fleuron de la marque, nous a bluffés : restitution des basses sans vibration (jamais égalée sur ce type de casque grâce à l'adjonction de microamplificateurs spécifiques), mediums cristallins, réduction de bruits impressionnante (testée lors d'appels téléphoniques en environnement sonore agressif)… Au-delà de ça, il est très léger (29 g), confortable, plus discret que son aîné et autonome (10 h en usage continu, doté d'une charge rapide de 5 min pour 1 h 30). Avec cette version « Pro » de l'OpenRun (anciennement Aeropex), Shokz signe un produit encore plus abouti pour les sportifs et tous les utilisateurs qui ne peuvent ou ne veulent se couper de leur environnement. **P.-L. P.**

Shokz OpenRun Pro, 189,95 €. fr.shokz.com

DÉCO

FLOWER POWER

L'effet Covid a des conséquences parfois surprenantes. Comme une envie puissante de nature exubérante… C'est notamment dans le papier peint en version panoramique que l'on déniche les plus beaux spécimens. Un tour chez le très british Rebel Walls achèvera de vous convertir, avec ses quelque 90 références florales, telles ces superbes et géantes fleurs de pivoines qui s'offrent au regard sur un mur de salon ou dans une salle à manger. Il ne leur manque plus que le parfum. **V. S.**



Rebel Walls, Unfaded Flowers Colossal, 44 €/m². rebelwalls.com

PHOTOS: DR

BEAUX BRUNS

Ils surgissent en force dans les nuanciers 2022. Inspirés par les teintes terreuses, solides voire sableuse de la nature, ces « bruns », lorsqu'ils sont clairs, s'imposent comme de nouveaux « neutres », plus chauds que le gris. Soutenus, aux nuances rosées ou violines, ils transforment un mur de chambre ou une alcôve en cocon, à l'instar du Cola de la collection Archive sélectionné par un autre fleuron british, Liberty. **V. S.**



Sur commande uniquement. Farrow&Ball, coll. Archive, Cola, Estate Emulsion, 163 €/litre. farrow-ball.com

OUTDOOR

COMBO CONFORT

Un bon rapport qualité/prix pour ce VAE des villes et des champs (100 Nm de couple). Les plus : le cadre alu ouvert qui embarque la batterie (460 Wh), une fourche à suspension de 120 mm de débattement, une selle accueillante et le porte-bagages intégré qui supporte 40 kg. **M. G.**

Nakamura E-crossover XV, 1 999,99 €. Intersport.



DES AILES AUX PIEDS

Baptisées du nom latin de l'oiseau le plus rapide du monde en piqué, le faucon pèlerin, les Peregrine 12 ST de Saucony sortent dans une nouvelle version, revue avec quelques ajustements afin d'optimiser les performances en trail : plus légères de 28 g que les précédentes, ses crampons sont aussi plus profonds et plus espacés pour une bonne accroche sans perte de vitesse. Avec un laçage rapide, une semelle extérieure en PWRRUN pour un bon amorti, une semelle intérieure itou (de 3 mm) et une protection contre les débris, elles vous aideront notamment à fouler avec agilité les terrains boueux. **M. G.**

Poids homme 289 g, drop de 4 mm ; poids femme 246 g, drop de 4 mm.
Saucony Peregrine 12 ST, 150 €. saucony.com



MOBILITÉ

PLASKET, PANIER ÉCOLO

Electra, la marque californienne de VAE, s'est associée à Oceanworks, la plus grande place de marché internationale de plastiques recyclés. Leur bébé ? Plasket, un panier de vélo aux couleurs fun fabriqué à 100 % à partir de plastiques provenant des océans ; 450 g de ces déchets en moins par panier, c'est toujours ça que les poissons ne boufferont pas. Adapté à tous les guidons de 22,2 mm, il se clipse et se déclipse facilement pour être emmené partout. Léger et pratique. **M. G.**



4 couleurs, 49,99 €. Renseignements sur electra.trekbikes.com

MODE REPÉRAGE

Un casque de vélo avec lequel on se sent bien protégé, qui ne fait pas transpirer et qui aurait en plus une forme sympa ? Eh bien oui, le nouveau HUD-Y de chez Abus souscrit pleinement à toutes ces exigences. Outre ses couleurs flatteuses, c'est la bande LED magnétique rechargeable par micro-USB qui constitue son meilleur atout. Avec quatre modes d'éclairage et une luminosité pouvant aller jusqu'à 9 lumens, celle-ci vous rend très visible. **M. G.**



Abus, casque HUD-Y, dispo en 7 couleurs, 149,95 €. abus.com

Ondes de chic

Cette saison, les défilés traduisent un besoin de douceur. Vues, ici ou là, des silhouettes souples et fluides comme l'eau, et une harmonie de bleus.

PAR **NADÈGE LAURENS-PAGET**



REMARQUABLES
Boucles oversize bleu cobalt, **105 €,** Luc Kieffer. *luckieffer.fr*



DÉCONTRACTÉ
Blazer oversize style boyfriend, **24 €,** Pretty Little Thing. *prettylittlething.fr*



PRÉCIEUX
Petit tote bag Hobo, **550 €,** Fratelli Rossetti. *fratellirossetti.com*



CHEZ FENDI,
un ensemble en satin dont la veste structurée, ouverte librement sur un soutien-gorge, équilibre la fluidité d'un large pantalon.



FLATTEUR
Pantalon 67 % polyester/ceramica, 29 % viscose, 4 % élasthanne, **149,95 €,** Madeleine. *madeleine.fr*



GALANT
Soutien-gorge avec armatures, **27,50 €,** Billet Doux. *billetdoux.com*



FATALS
Escarpins modèle Peta, **775 €,** Manolo Blahnik. *manoloblahnik.com*



MUTINS
Talons aiguilles en deux parties ornés de plumes, **30 €,** Boohoo. *boohoo.com*



LA BONNE COLLAB

ALBERTA FERRETTI x WOLFORD

Sophistiquée, surprenante, performante

Le 8 mars, c'est la Journée de la femme. On peut la célébrer avec cette collection capsule rendant hommage à la féminité et à la sensualité, qui définissent depuis leurs origines l'esthétique des deux marques respectives. Alberta Ferretti, c'est l'assurance d'un style aérien et gracile. Elle sait imaginer des silhouettes à la fois élégantes et délicates. Ses créations avec un travail de torsion de la matière, de plissés fluides se reconnaissent au premier coup d'œil. Voici maintenant trente ans qu'elle sublime les femmes. Nous retrouvons sa patte chez Wolford, dans une collection aux tonalités neutres et que la qualité, celle des matières et des techniques, inscrit dans une mode durable. On aime !



YES, WE SHALL !

On craque pour la capsule Shall We? de Max&Co., créée avec Margherita Maccapani Missoni : l'ex-mannequin et styliste, ambassadrice de la célèbre maison familiale du même nom, a signé des pièces colorées et gaies. Parmi elles, coup de cœur pour un dynamique imprimé fleuri sur un lin mélangé, décliné en blazer, en short et dans cette robe à l'impeccable coupe rétro. Un air de dolce vita. **225 €.** *fr.maxandco.com*

VUES SUR...

Iris Law, la fille de Jude Law, dans les rues de Londres. Cette dernière a adopté les dernières bottines de pluie de la collection Rain Revolution de UGG : les Tasman X, en vert fluo. Avec une semelle extérieure légère et ultra résistante, elles comprennent une chaussette UGGplush amovible en Lyocell TENCEL et de la laine recyclée. Pas faciles à assumer ? En dehors du rouge et du vert fluo, les sages coloris kaki et noir calment le jeu. **M. G.**

89,95 €. *ugg.com*



BIEN EN MOCASSINS

Plutôt stylés, ils reviennent en force. Des intemporels qui apportent une touche preppy. En version cuir ou tissu, sobres kaki ou beiges, colorés et même à semelle compensée... Leur variété ne s'arrête pas là : ils s'habillent tantôt de mors, tantôt de pompons voire de petits bijoux. On les porte avec quoi ? Un pantalon ¾ ou un jean boyfriend.



See by Chloé, mocassins à talon Lyvi en cuir, **365 €.** *chloe.com*



Anthology Paris, mocassins cuir argent, **285 €.** *anthology-paris.com*



Vanessa Wu, mocassins **65 €.** *vanessawu.fr*



Éram, mocassins kaki en cuir made in France, **89,90 €.** *eram.fr*

PHOTOS : DR - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

NUDE ET C'EST TOUT !

Grâce aux textures innovantes, aux effets de lumière et de transparence, ce style de maquillage tout en nuances et en légèreté rehausse, unifie, souligne sans marquer. Un art à la portée de toutes.

PAR **MARIE GRÉZARD**

Un maquillage imperceptible mais qui change tout ? Les produits d'aujourd'hui ont sérieusement évolué. D'abord, ils sont de plus en plus vegan et ils rivalisent d'ingéniosité pour donner une mine radieuse, souligner lèvres, yeux ou sourcils sans qu'il soit besoin d'être une maquilleuse professionnelle. Avant, l'élégance commandait qu'on choisisse de « farder » soit les yeux, soit la bouche, mais jamais les deux sous peine de coupable vulgarité. Aujourd'hui, tout est permis puisque ces produits aux textures innovantes et aux rendus très graduels permettent volontiers de moduler toutes les intensités. Le teint d'abord : plus on avance en âge, plus les textures sont fluides pour un rendu satiné. Une bonne base qui lisse puis un fond de teint nouvelle génération, une BB crème ou une CC crème font des miracles. Une touche d'enlumineur sur les pommettes et l'arcade sourcilière souligne discrètement les reliefs et éclaire le visage. Ombres à paupières aux nuances d'ocre ou de beige rosé, mascaras plutôt bruns, kaki ou bleus que noirs, crayons à sourcils ultra précis, rouges à lèvres transparents sont encore cette année les outils les plus aboutis d'une séduction qui prône le naturel. **M. G.**

PHOTOS : DR - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

FAÇON DUCHESSE

Inspirée par l'univers de la série de Netflix *La Chronique des Bridgerton*, une palette de deux fards à joues et un illuminateur aux roses délicieusement romantiques, soyeux et nacrés.

Pat McGrath Labs, palette visage Trio Divine Blush + Glow collection Bridgerton, ***59 €.***

En exclu sur sephora.fr





UNIFIANTE

Pour fixer le maquillage et hydrater la peau, une base colorée qui corrige les tonalités. En corail, elle illumine les teints ternes et fatigués. En vert, les rougeurs, en lilas, les teints jaunes. Magique !

Clarins, base de teint, 30 ml, ***36,90 €.*** *clarins.fr*

NOUVELLE GÉNÉRATION

À la fois maquillage et soin pour la peau, vegan, disponible dans 36 teintes, un fond de teint aérien qui dissimule les petites imperfections avec beaucoup de naturel.

Nars, Light Reflecting Foundation, 36 teintes, 30 ml, ***49 €.*** *sephora.fr*





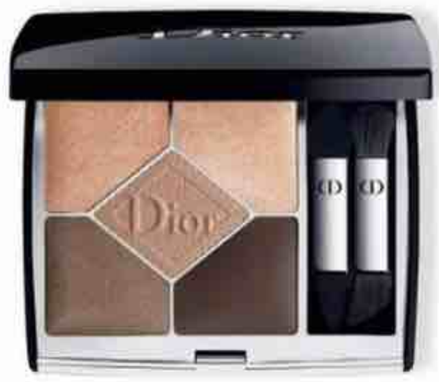
NET ET PRÉCIS

À utiliser seul en l'estompant ou pour délimiter votre rouge à lèvres, un crayon contour des lèvres aux 12 teintes profondes. Mat et longue tenue.
Nocibé Ultimate, ***9,95 €.*** *nocibe.fr.*



ACCENT TONIQUE

Un baume hydratant et protecteur pour les lèvres, aux 6 teintes transparentes.
Pour plus d'intensité, repassez deux fois et c'est tout !
Estée Lauder, Pure Color Crystal, 3,2 g, ***37 €.*** *esteelauder.com*



ICONIQUE

Les célèbres palettes de la marque ont été enrichies en aloe vera et en huile de pin. Une texture très fine, des harmonies somptueuses et profondes, bref un must. Pour les nudes, visez Poncho.
Dior, palette cinq couleurs Couture, ***64,90 €.*** *dior.com*



SECOURABLE

Un correcteur de teint liquide et hydratant à la couvrance modulable, pour estomper cernes et imperfections durant 24 h. 6 teintes.
Rimmel, Concealer Multi Tasker Kind & Free, 7 ml, ***11,99 €.***
GMS



SANS SOUCI

Avec son double embout, impossible de rater vos sourcils. L'un redessine, l'autre (la brosse) parfait le résultat. 4 teintes.
It Cosmetics, Brow Power, ***26,50 €.***
nocibe.fr



FRAÎCHEUR GARANTIE

Un blush innovant à la texture gel pour plus de transparence et de naturel. Pas d'effet masque, donc, et un fini qui ne brille pas. Le blush idéal.
KVD Beauty, ModCon Liquid Blush, 12 ml, ***28 €.*** *sephora.fr*



COMME UN COQUILLAGE

Un rose poudré discret mais lumineux pour ce vernis à ongles parfait aussi bien pour les peaux claires que les plus foncées.
Nailmatic, vernis à ongles vegan, couleur May, ***9,90 €.*** *nailmatic.com*



POINTILLEUX

Un enlumineur crème qui, avec sa formule longue tenue et légèrement irisée, permet d'apporter une touche de lumière ici ou là, sur le visage. Teinte universelle pour toutes les carnations.
1944-Paris, La Lumière, stick 5 g, ***23 €.*** *1944.paris*



SOYEUSE

Produit phare de la marque, une crème fondante à la couvrance poids plume pour un fini bonne mine ultra naturel.
Laura Mercier, Crème teintée révélatrice de lumière, ***49,50 €.***
sephora.fr



PAR **JEAN DESLANDES**

À VOS SÉCATEURS !

Chaque mois, notre jardinier landais prodigue ses conseils, partage ses coups de cœur et ses envies. Dans ce numéro, les secrets de la taille.

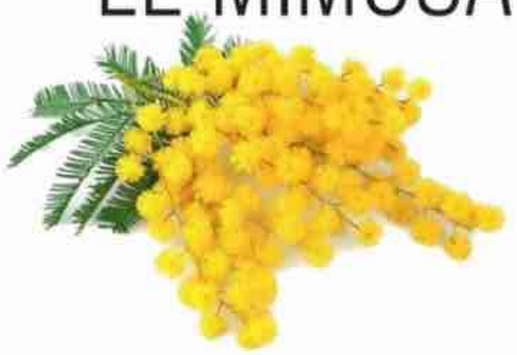
Lorsque je suis arrivé dans les Landes, au début des années 1990, j'avais pour habitude de tailler mes rosiers en fin d'hiver. Parce qu'il est important au jardin de suivre le rythme des saisons. Depuis quelques années, sûrement en partie à cause (ou grâce) aux modifications climatiques, je réalise que mes rosiers démarrent en végétation de façon plus précoce. Alors même si j'aime à me souvenir de cet ancien dicton *« Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de mars »*, je me rends compte que, dans mon jardin, il est devenu désuet. Il est certainement davantage d'actualité dans les zones plus septentrionales.

Nous y sommes donc, en ce mois de mars. Il faut alors, sinon commencer, en tout cas finir, la taille des fruitiers à pépins, des rosiers, des arbres et des arbustes à floraison estivale.



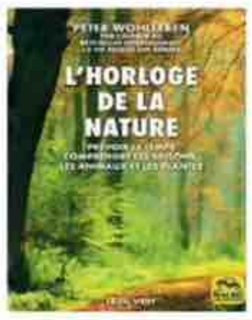
Notez que, selon les régions, il existe une différence de précocité pouvant aller jusqu'à quinze jours d'un extrême à l'autre de la France. Le printemps, c'est le 20 mars, alors à vos sécateurs, prêts, taillez !

FOCUS SUR LE MIMOSA



Mis en valeur au dernier carnaval de Nice, il est originaire d'Australie. C'est un Français, Nicolas Baudin, qui l'a introduit en France, au début du XIXe siècle. Au départ, l'idée était de cultiver le mimosa pour la fleur coupée. Avec le temps, les arbustes ont envahi la côte méditerranéenne, avant de se répartir sur la façade atlantique – et parfois ailleurs, dans des régions aux hivers peu rigoureux. Bien installé, il peut supporter des températures allant jusqu'à -10 °C. Après floraison, c'est le moment de le planter au jardin, en pleine terre ou en pot, selon la variété.

LU POUR VOUS



"L'Horloge de la nature"

Saviez-vous que les fleurs des différentes espèces ouvrent leurs pétales à des moments bien définis de la journée ? Je l'ai découvert dans ce livre, qui m'a donné une bonne excuse pour flâner encore davantage dans mon jardin, en quête des premiers signes annonciateurs du printemps. Après son best-seller *La Vie secrète des arbres*, l'auteur Peter Wohlleben nous apprend ici, avec plein de bon sens, à observer la nature différemment.

« L'Horloge de la nature – Prévoir le temps, comprendre les saisons, les animaux et les plantes », Macro, 16,95 €.

Plus d'informations
Sur sa chaîne YouTube : MonjardindansleslandesLa vidéo du moment : Mes secrets pour cultiver les agrumes en pot



PROMENADE AU CHÂTEAU DE MALMAISON



PHOTOS : SHUTTERSTOCK - DR

Ancienne demeure de Joséphine de Beauharnais et Napoléon Ier, le château de Malmaison (Hauts-de-Seine) a accueilli en son temps de nombreuses plantes tropicales, dont les premiers pieds de mimosa ramenés par Nicolas Baudin, vers 1804, au retour de son expédition scientifique en terres australes *(voir ci-dessus)*. Jusqu'au 18 avril, il est l'hôte d'une expo de l'artiste australien Jonathan Jones, qui traduit à sa façon les grandes lignes de ce périple. *musees-nationaux-malmaison.fr*

PATAUGAS

DEPUIS 1950

VSD Télé

La petite cuisine de

Alors que la treizième saison vient de commencer, nous avons été conviés à assister au tournage. Sur un plateau, on nous a livré quelques-uns des secrets qui font le succès de cette émission phare de M6.

MARIE ETCHEGOYEN/M6

“Top Chef”

Rothenberg, Pairet, Darroze et Etchebest accueillent le nouveau venu Glenn Viel *(2e en partant de la dr.)* avec le sourire.



Chaque émission demande de un à deux jours de tournage.

C'est peu de dire qu'il fait froid, en ce dernier mardi de novembre. De quoi avoir envie de se réchauffer les os auprès d'un vieux fourneau. Un petit fumet dans la narine gauche, un doux arôme dans la droite… C'est pourtant dans un studio au sein d'une zone d'activités d'Aubervilliers qu'on a rendez-vous avec « Top Chef ». Le plateau vient juste d'être déserté par les candidats des quarts de finale. Alors pour les odeurs, on repassera.

Les pauvres ont quand même droit à un peu de repos. Pandémie oblige, ils sont confinés depuis le 4 octobre et ce jusqu'aux demi-finales, la finale se déroulant quelques semaines plus tard, en janvier. À peine ont-ils l'autorisation de sortir quelques jours, de temps en temps, pour gérer leur vie professionnelle. Tout le monde est régulièrement testé au sein de la bulle instaurée par la production. Quand on sait que cent vingt personnes travaillent sur l'émission de M6, ça en dit long sur le stock de tests à pourvoir…

Même le virus n'a pas réussi à avoir la peau de « Top Chef ». Il faut dire qu'après treize saisons, le show est rodé. Tout y est millimétré, et le hasard n'a pas lieu d'être. L'un des grands artisans de la préparation côté « bouffe », c'est Vincent Meslin. Depuis la saison 6, c'est lui qui fait en sorte que le flambadou arrive en temps et en heure entre les mains d'Adrien Cachot. *« Nous ne sommes pas des sorciers*, s'amuse Meslin. *Il y a un laps de temps entre l'annonce de l'épreuve et l'action proprement dite. »* En fait, les quinze participants choisis (sur plus de 600 candidatures) reçoivent avant les vacances un « book » dans lequel sont présentés les thèmes à préparer, un peu comme au bac ou au concours du Meilleur ouvrier de France : *« On peut par exemple leur demander de réviser la découpe du poulet… Et au final, c'est le poulet en crapaudine qui tombe. »*

Après l'annonce de l'épreuve, qu'ils découvrent dans les conditions du direct, ils bénéficient d'une à deux heures pour réfléchir, le temps que la production travaille les gros plans, place les caméras… En revanche,

PHOTOS : MARIE ETCHEGOYEN/M6



Parmi les quinze candidats de la saison 13, seulement trois femmes…

ils n'ont pas le droit de prendre des notes ni de communiquer entre eux, même s'ils sont en binôme.
Une émission demande entre un et deux jours de tournage. Il faut donc aller vite, et tout doit être fini à temps. Le fameux garde-manger est préparé une semaine en avance, mais il faut s'adapter aux aléas de dernière minute qui peuvent provoquer un éventuel retard dans l'acheminement des produits. L'économat propose plus de 600 références, la liste étant envoyée en début de saison et modifiable. Pour les idées de dernière minute, un coursier est prêt à enfourcher son scooter pour aller récupérer la chose chez un fournisseur : *« On nous a demandé du sang de poulet, ainsi qu'un squelette de tête de cochon,* reprend Vincent Meslin. *On n'avait pas ça en stock. Ils peuvent tout demander mais ils ne sont pas sûrs de tout obtenir. Idem pour le matériel. En revanche, si on l'obtient, c'est pour tout le monde. »*
Après les tournages, les produits frais sont donnés à la Croix-Rouge. Les secs sont conservés pour les émissions suivantes, jusqu'à date de péremption.

En fin d'après-midi, le plateau se mue en salle de resto pour accueillir le lendemain l'épreuve des inspecteurs du Michelin. Avant de quitter le studio, Paul Pairet se livre sur le départ de Michel Sarran : *« Franchement, j'étais inquiet. J'avais peur que la petite alchimie entre nous, qui était sincère, soit cassée. Mais Glenn est formidable. »*
Glenn, c'est Glenn Viel, actuellement le plus jeune triplement étoilé de France. Il a 41 ans, mais semble en avoir 10. Sourire rayonnant, le bon mot pour chaque personne… Il a vite trouvé ses marques et s'amuse comme un gamin. Philippe Etchebest opine : Viel a amené quelque chose de différent. Hélène Darroze précise qu'il avait quand même l'habitude d'être invité. Vrai : à l'annonce du remplacement, on n'a pas été si surpris que ça tant Glenn Viel semble faire partie des meubles. En parlant de meubles, un dernier secret : la fameuse guerre des restos est tournée sur trois jours et non deux. Le deuxième est dédié tant aux travaux qu'au séchage de la peinture. Là aussi, Viel essuiera les plâtres. **OLIVIER BOUSQUET**
Tous les jeudis à 20 h 50, sur M6.



La fureur de survivre

Le programme qui fait un carton aux Etats-Unis débarque sur Canal+. Une "teen série" palpitante et gore, sensation de ce début d'année.

Elles sont jeunes, rayonnantes et prêtes à jouer le match de leur vie. Sauf que l'avion qui transporte cette équipe lycéenne de foot féminin se crashe au milieu de nulle part. Dans le monde de 1996, impossible d'appeler quelqu'un à la rescousse... Quinze ans plus tard, les rares survivantes de la catastrophe ont coupé les ponts et essaient tant bien que mal de mener une vie normale tout en s'évitant les unes les autres. Jusqu'à ce qu'une mystérieuse journaliste se mette à fouiner dans leur passé. Série phénomène de ce début d'année aux États-Unis, *Yellowjackets* est une bombe. De celles qui vous empêchent de retourner à vos occupations avant d'avoir compris de quoi il en retourne. Car secret il y a, bien sûr. Les deux époques se télescopent, levant peu à peu le voile sur une histoire glauque (et gore) où les saintes chéries croient cacher leurs troubles psychotiques derrière quelque trait d'eyeliner. Et tant mieux si la série n'est pas sans rappeler *Lost*. Au rayon influence, on a fait largement pire. **OLIVIER BOUSQUET**



Avec Melanie Lynskey, Juliette Lewis, Christina Ricci.

À partir du 3 mars sur Canal+ (deux épisodes par soir les jeudis) et en intégralité sur MyCanal.

COSTUMÉE



"The Gilded Age" OCS

À raison d'un épisode par semaine, le créateur de *Downton Abbey* Julian Fellowes nous plonge dans le New York de 1882, où l'aristocratie « so british » voit d'un mauvais œil l'irruption de nouveaux riches dénués de toute prestigieuse ascendance dans leur quartier huppé. L'étude de caractères est si fine et précise que chaque rendez-vous est un régal. **O. B.**

Tous les mardis sur OCS.

POUR RIRE

"Good Vibrations" arte



À Sheffield, en 1982, des mères de famille trompent leur ennui en se lançant dans la vente d'objets coquins, de la lingerie aux sextoys. Des effluves de Ken Loach, un parfum de *Full Monty*... Cette série anglaise drôle et tendre coche beaucoup de cases tout en ayant l'intelligence de ne jamais prendre son spectateur pour un idiot. **O. B.**

À partir du 18 mars sur arte.tv

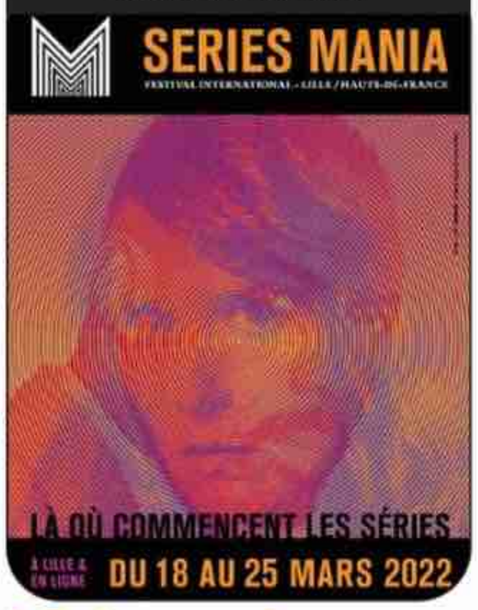
"Week-end Family" Disney+



Fraîchement amoureux, un papa célibataire doit composer avec ses trois enfants dont il a la garde le week-end... et les trois mères différentes. Rien de bien neuf dans les situations, mais cette série comique dispose en Eric Judor d'un atout majeur pour qu'on prenne un plaisir certain à regarder toutes ces portes ouvertes gentiment enfoncées. **O. B.**

Disponible sur Disney+.

3 choses à savoir sur "Séries Mania"



1. Et de quatre !

Six mois après sa troisième édition, l'un des deux grands festivals dédiés à la chose sérielle revient dans son fief lillois, avec les poches pleines : 58 séries en compétition, dont 29 en avant-première mondiale.

2. De la belle série

Cette année encore, il y en aura pour tous les goûts : plongée dans l'opération Barkhane (*Sentinelles*), retour sur la naissance du hip-hop en France (*Le Monde de demain*), la très attendue *Oussekine* sur le manifestant tué en 1986, ou encore le retour à Baltimore de David Simon et George Pelecanos, auteurs de la très culte *The Wire*, pour *We Own this City*, sur fond de corruption policière...

3. Du beau monde

Outre un jury « compétition internationale » mené par Cécile de France, les festivaliers pourront rencontrer Nathalie Baye, Mathieu Kassovitz, Isabelle Nanty, Stéphane Bern, Ovidie... **O. B.**

Du 18 au 25 mars, à Lille. seriesmania.com

ZOOM SUR...



"Totems" prime video

On y pense très, mais vraiment très fort à la découverte du premier épisode de *Totems*. Même si elle se passe en 1965 alors que la guerre froide bat son plein, cette série d'espionnage semble d'abord marcher sur les plates-bandes du fabuleux *Bureau des légendes*. Les experts du genre y retrouveront également l'ambiance du roman phénoménal de Robert Littell, *La Compagnie*... Heureusement, au fil des minutes, la série d'Olivier Dujols et Juliette Soubrier arrive à imposer une musique propre. Et c'est non sans un plaisir certain qu'on suit les aventures de ce jeune scientifique français devenu espion malgré lui au service de la France et de la CIA. Sa mission l'amène à rencontrer une jeune pianiste soviétique dont il tombera amoureux, sans savoir qu'elle aussi a été forcée par le KGB de jouer les Mata Hari. La reconstitution est plutôt bien menée, le scénario habile et le trio Niels Schneider-Vera Kolesnikova-Ana Girardot fonctionne admirablement. En bonus, la prestation de José Garcia, parfait en homme de main et qu'on n'avait pas vu aussi intense depuis une quinzaine d'années. **O. B.**

Disponible sur Prime Video.

PHOTOS : CREATIVE ENGINE ENTERTAINMENT ONE - ALISON COHEN ROSA - ITV - SERIES MANIA - STANISLAV HONZIK/PRIME VIDEO - DR

Et aussi "Winning Time" retrace avec humour la glorieuse période des Los Angeles Lakers. Autour du ballon, John C. Reilly, Adrien Brody ou encore Jason Clarke... Du kif en perspective *(à partir du 7 mars sur OCS).*

RAMZY, 50 BOUGIES



PHOTOS : LAURENT VU/SIPA - DR

En interview, l'animal est totalement ingérable et n'était une barbe désormais très dense, Ramzy, 50 ans ce 10 mars, reste le gamin hors sol qu'il incarnait il y a une vingtaine d'années avec son double glabre, Eric (Judor), sur scène et à la télé. À l'époque, le filiforme Ramzy affichait donc déjà un quart de siècle au compteur mais paraissait avoir 15 piges. Le secret de son incroyable jeunesse ? Cette gymnastique lexicale qui lui fait prendre un mot pour un autre et le fait passer pour un parfait idiot quand ce n'est pas pour un extraterrestre – ou un bédaveur de la mort. Avec Eric, évidemment, mais également Jamel, il insuffla un vent de folie pure sur les petits écrans avec « H », qu'il n'eut pas été idiot de baptiser « HP » ; 71 épisodes qui ont accompagné le passage d'un millénaire à un autre et qui font encore bidonner les cours de récré. Logique, Ramzy parle le même pipi-caca, épicé de street – et de bled – credibility. Mais pas seulement car, au fil du temps, Ramzy Bedia s'est aussi frotté à des œuvres plus ambitieuses, de l'ovni de Quentin Dupieux (*Steak*) au foutraque *Or de lui* (stupidement privé de diffusion pour échouer directement à la case replay de France Télévisions), en passant par le très autobiographique *Il reste du jambon ?*, écrit avec sa compagne d'alors, Anne Depetrini. Bel anniversaire, Ramzy.

FRANÇOIS JULIEN

Eric – Justement (...) c'est l'histoire d'un mec qui rentre dans un...
Ramzy – Ça m'intéresse pas, c'est de l'ancien humour.
"Steak"

"Il est imitateur ! Il est sourd ! Il est muet et pourtant il vit sa passion qui est l'imitation jusqu'au bout des ongles : je vous prie de faire un triomphe, mesdames et messieurs, à Woky Woke !"
Festival "Handy Gag"

Ramzy – Tu sais quoi ? Il m'a fait bonne impression le nain.
Jamel – On dit pas le nain, c'est dégueulasse ; on dit les personnes de petite taille.
Ramzy – On dit Blanche-Neige et les Sept Personnes de petite taille ?



"H"

"Non, je suis pas bouillant, je suis pas bouillant, d'accord ? Je suis très alacalama ! Calme !"
"Les Aventures de Spirou et Fantasio"

"J'peux te poser une question ? T'as l'habitude

Jean-Baptiste Shelmerdine
– Ah oui, excusez-moi, c'est plus par rapport à ma mère que je vous pose la question, c'est un peu gênant : "Êtes-vous gay ?"

Ramzy
– Gay ? Starfoullah, toi ! Sachez Missieur que jamais personne m'a fait thermomètre, d'accord ? Sauf le douanier, mais ça c'est normal.

"Halal police d'État"

Olivia Côte
– T'as chié dans la baignoire ? Ah non, me dis pas que t'as chié dans la baignoire, là !



Ramzy – Eh ben, j'te l'dis pas alors.

"Or de lui"



"Il faut se méfier des bombes… Comme on dit chez nous : « Para bailar la bomba… »"

"La Tour Montparnasse infernale"

"C'EST PAS AU VIEUX SINGE QU'ON APPREND À CONSTRUIRE DES LIMACES"

"H"

de faire ça avec des Arabes ?"

"Il reste du jambon ?"

VSD Rencontre

PATRICE LECONTE

“Je ne reviens jamais en arrière”

Absent des affiches depuis huit ans, le réalisateur parisien, 74 printemps mais toujours aussi motivé, nous revient avec son adaptation de “Maigret”. L’occasion pour nous parler de sa star, Gérard Depardieu. Et des autres monstres sacrés.

RECUEILLI PAR **OLIVIER BOUSQUET**

Patrice Leconte revient et, mine de rien, cela faisait un bail qu’on n’avait plus vraiment eu de nouvelles. Huit ans s’étaient écoulés depuis *Une heure de tranquillité* et la pandémie n’y était pas forcément pour quelque chose. Mais le revoilà donc avec un nouveau film en bandoulière, un *Maigret* qui plus est, interprété par un Gérard Depardieu tout en majesté. Une adaptation fine et sombre dans laquelle on se love au rythme de l’acteur. Car ce Maigret-là est aussi un portrait de la star au crépuscule de sa carrière, qui comme les grands félins, veut montrer qu’il en a encore sous la patte. Depardieu est grand, et Leconte lui offre un bel écrin.

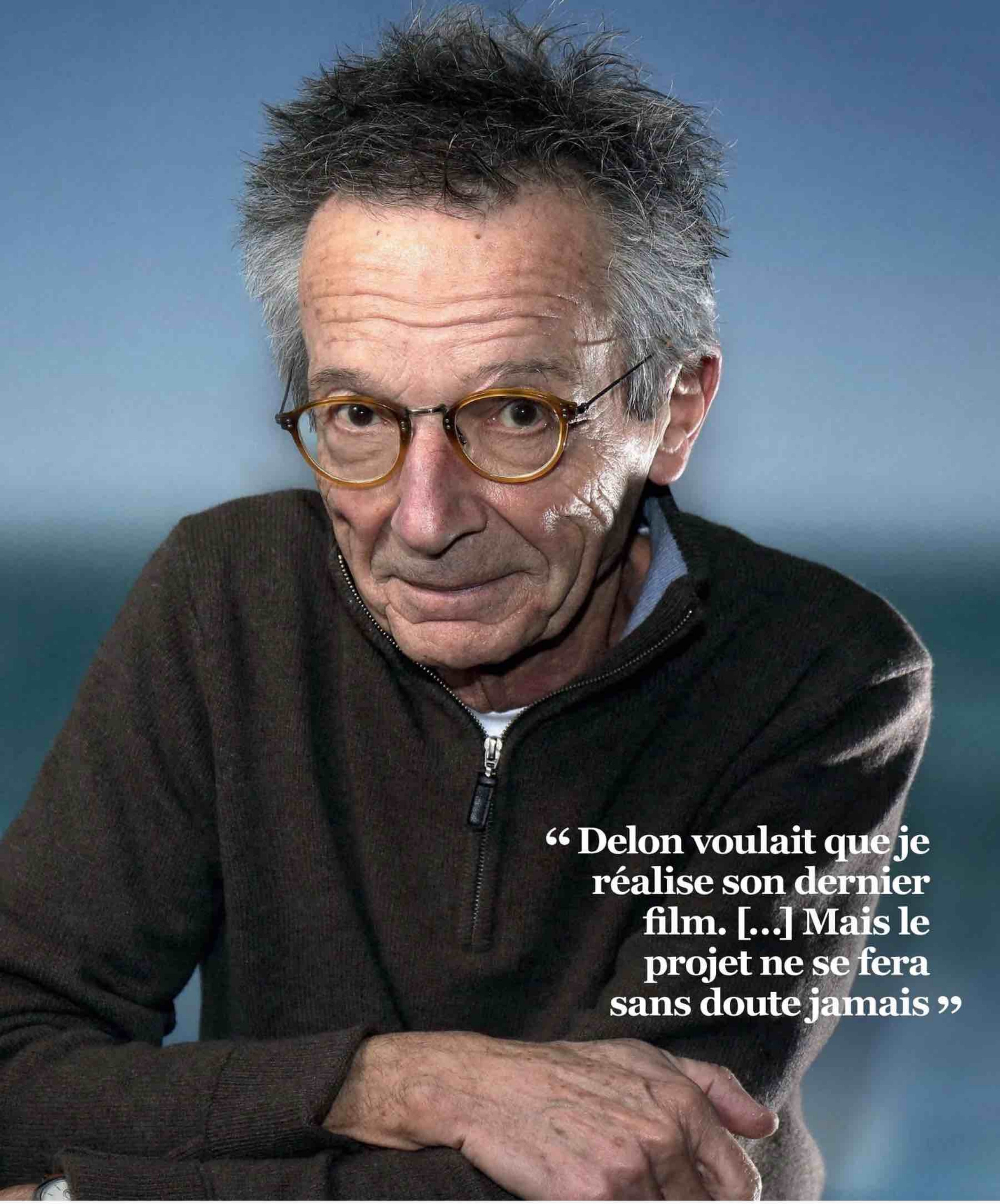
Huit ans donc, et l’envie de le revoir. Le plus fou, c’est qu’il ne change pas, malgré ses 74 années au compteur. Avec sa silhouette longiligne d’éternel adolescent, il nous reçoit dans son bureau parisien, entre les jardins du Luxembourg et Montparnasse.

SON “MAIGRET”

« J’éprouve une admiration sans bornes pour l’œuvre de Simenon. Elle ne date pas d’hier puisque je l’ai découvert ado, dans la bibliothèque familiale. J’étais conquis par son écriture si concise et cette faculté à faire vivre des personnages avec juste quelques mots. Une écriture très cinématographique, finalement. Avec mon complice de longue date Jérôme Tonnerre, on s’est rendu compte que Maigret n’avait bizarrement pas été adapté au cinéma depuis un bail. En France, les dernières adaptations datent des années 1960, avec Gabin dans le rôle. On s’est réparti les plus de soixante-dix romans et on a cherché le plus à même d’être transposé sur grand écran. Le choix n’était pas évident. Nous avons éliminé d’emblée les histoires qui ne se passaient pas à Paris, car je ●●●



VIM/ABACA


“ Delon voulait que je réalise son dernier film. [...] Mais le projet ne se fera sans doute jamais ”



●●● voulais filmer Maigret dans des lieux comme le quai des Orfèvres, les Batignolles... Puis celles qui étaient un peu plus datées. Jérôme m'a parlé de *Maigret et la Jeune Morte*. Au début, je n'étais pas vraiment emballé car je trouvais l'intrigue trop alambiquée. Mais il y avait une ambiance à creuser et l'idée très émouvante d'un rapprochement entre le commissaire et la jeune fille assassinée. Plutôt que de retrouver l'assassin, il lui importe de comprendre qui était la victime. Elle le ramène à la perte de sa propre fille qui, si elle avait été en vie, aurait eu le même âge. Cette relation a été au centre de notre adaptation. L'intrigue policière est passée au second plan. Nous l'avons d'ailleurs considérablement modifiée et avons enlevé des personnages secondaires. Quand nous avons terminé notre travail, il nous restait un obstacle de taille : faire lire le scénario à John Simenon, le fils de l'auteur et le gardien du temple. En 1989, j'avais déjà adapté l'œuvre de son père avec *Monsieur Hire* et je savais qu'il l'avait aimé, mais j'étais quand même dans mes petits souliers... Pour celui-ci, il nous a fait le plus beau des compliments en nous disant que son père aurait adoré les libertés que nous avions prises. »

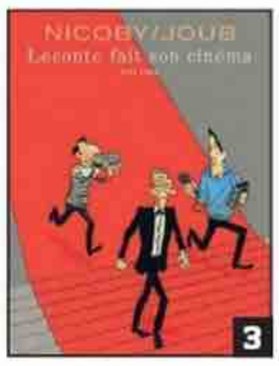
DEPARDIEU

« Avec Gérard, je me suis régalé ! Cela faisait longtemps que j'avais envie de travailler avec lui et, sans me vanter, je pense que c'était réciproque. On ne se l'était jamais dit mais il y avait de l'estime entre nous. On s'était frôlé plusieurs fois, mais sans jamais concrétiser. Il fallait la bonne occasion. Quand je lui ai proposé *Maigret*, je ne dis pas qu'il a accepté sans lire le scénario, mais j'ai senti un certain appétit. D'ailleurs, rétrospectivement, je me demande comment le cinéma ne lui a pas proposé ce rôle avant. En plus c'est un grand lecteur de Simenon, ce que j'ignorais totalement ! »

PHOTOS: F COMME FILM/ STEPHANIE BRANCHU -DR







(1) Le roman *Maigret et la Jeune Morte* a été publié en 1954. Le commissaire enquête sur le meurtre d'une provinciale « montée » à Paris.

(2) L'adaptation de Leconte, avec Depardieu et Mélanie Bernier, est en salles.

(3) Auteur et fan de BD, Patrice Leconte s'est fait « croquer » par Nicoby et Joub dans *Leconte fait son cinéma* (éd. Dupuis).

Sur le plateau, il a été extraordinaire. Une implication permanente, loin des rumeurs que les médias ont souvent colportées sur son éventuel je-m'en-foutisme. Parfois, entre deux prises, je lui proposais de rejoindre sa loge, le temps qu'on mette en place. Mais il restait avec nous, assis dans un coin, à nous regarder travailler ou à discuter avec les techniciens.

Je pense qu'il était assez excité à l'idée de se frotter à un personnage aussi iconique. On parle quand même de deux monstres, là ! D'ailleurs, ce film peut aussi se lire comme un autoportrait de Depardieu : le côté vieux lion, la sourde douleur de la perte d'un enfant... C'est lui, avec sa démarche empesée, qui imprime son rythme au film. J'ai guetté ses pas, ses gestes, ses silences, son souffle... pour me les approprier. »

LES ACTEURS

« Avec Gérard, je n'ai eu aucune appréhension. Il faut dire que, depuis mes débuts, j'en ai vu passer quelques-uns, de ces grands acteurs du cinéma français. Avec eux, le travail commence en amont pour qu'après, sur le plateau, on fasse un minimum de prises. Je leur fais confiance et ils me font confiance. Peut-être que mes déboires avec Jean Rochefort sur le plateau de mon premier film *[*Les vécés étaient fermés de l'intérieur, *en 1976, NDLR]* ont servi de leçon... En 1998, après l'échec commercial de *1 chance sur 2*, Alain Delon m'a appelé pour me consoler. Et lorsque le suivant *[Une fille sur le pont]* n'a pas marché non plus, il m'a encore soutenu alors que, cette fois-là, il ne jouait pas dedans ! C'est une relation de confiance de laquelle naît une estime réciproque. Il voulait d'ailleurs que je réalise son dernier film. Cela devait s'appeler *La Maison vide*. Mais le projet a été repoussé à maintes reprises et il ne se fera sans doute jamais.

La seule fois où je me suis fait déborder par cette relation de confiance, c'est sur *Les Grands Ducs*. J'avais trois acteurs énormes, Marielle, Rochefort et Noiret, et je leur ai lâché la bride pensant que cela allait servir le film. Je me suis complètement trompé. »

TRAVAILLER AUJOURD'HUI

« *Maigret* a été très compliqué à produire. À part Canal+, aucune chaîne n'a voulu participer au financement, malgré une telle affiche ! J'ai fait avec, j'ai rogné sur quelques scènes, les jours de tournage, certains postes techniques. Jouer avec les contraintes ne me dérange pas. En revanche, j'ai assez mal supporté de ne pas avoir sorti de film au cinéma depuis *Une heure de tranquillité*, il y a huit ans. Moi qui réalisais quasiment un film par an... Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir eu des projets, mais les quatre n'ont pas trouvé de financement alors que j'avais un scénario et un casting... J'avoue que je me suis posé des questions. Après tout, j'ai dépassé les 70 ans, peut-être avais-je fait mon temps ? Alors, comme je déteste ne rien faire, je me suis occupé. J'ai écrit des livres, réalisé une série documentaire sur des petits commerces de villes en voie de disparition *[*Les Boutiques obscures*, diffusé sur France 3 en 2018]*. Chaque fois, je me suis amusé comme un fou. Mais le cinéma me manquait, c'est une évidence. De toute façon, je pense avoir laissé autant de films de côté que je n'en ai réalisé. Je ne reviens jamais en arrière, la vie est trop courte. »

RECUEILLI PAR **O. B.**

"Je me suis posé des questions. Après tout, j'ai dépassé les 70 ans, peut-être avais-je fait mon temps ?"



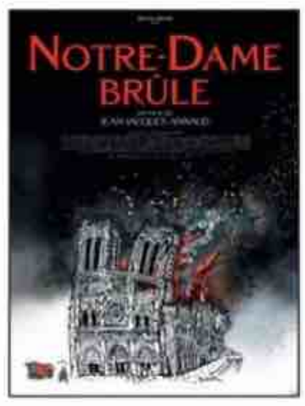
"NOTRE-DAME BRÛLE"

Annaud met le feu

L'incendie de Notre-Dame "permet" à Jean-Jacques Annaud d'orchestrer une magistrale superproduction catastrophe.

Tu te rends compte, le nombre d'abrutis qui vont se précipiter pour en faire un film ? » Nous sommes le lundi 15 avril 2019, il est un peu plus de 18 heures et le réalisateur du *Nom de la rose* (1986) vient d'entendre à la radio l'annonce des flammes qui commencent à ravager le célèbre monument. Il s'en ouvre alors en ces termes à son épouse...

Dix mois plus tard, il donnera le top départ du tournage. Et trois ans presque jour pour jour après les faits, *Notre-Dame brûle* s'apprête à embraser les écrans.



De Jean-Jacques Annaud, avec Samuel Labarthe, Jean-Paul Bordes... 1 h 55. Le 16 mars

Reconstitution chronologique des événements, de la première étincelle à l'extinction du dernier foyer, le spectacle, fruit d'un prodigieux travail de décors, d'effets spéciaux, de montage et de mise en scène auquel se greffent en toute fluidité des archives captées sur le vif, touche le plus souvent au grandiose. Et s'autorise au passage quelques pointes d'humour étonnamment payantes.

Avec lui, le cinéma français tient à coup sûr sa *Tour infernale*. En resserrant quelques boulons de la dramaturgie et de la direction d'acteurs, il aurait carrément accroché un *Titanic* à sa boutonnière.

BERNARD ACHOUR

COUP DE COEUR



"Moneyboys"

Souvent posée, la question de la compatibilité entre amour vrai et transaction commerciale a rarement trouvé réponse aussi intense, poignante, charismatique, personnelle et cinématographiquement accomplie que dans cette chronique sur fond de prostitution masculine en Chine. Une révélation. **B. A.**

De C. B. Yi, avec Kai Ko... 1 h 56. Le 16 mars.

SURPRISES

"Belfast"



Après une longue série de grosses machines (*Thor*, *The Ryan Initiative*, *Le Crime de l'Orient-Express*), c'est avec la peinture nostalgique d'une enfance irlandaise sur fond d'affrontements catholiques/protestants que l'inégal Kenneth Branagh réussit son meilleur film. **B. A.**

De Kenneth Branagh, avec Caitriona Balfe, Jamie Dornan, Judi Dench... 1 h 39. Le 2 mars.

"Zaï Zaï Zaï Zaï"



Un gars bien se retrouve en cavale après avoir été « négligent » : il a oublié sa carte de fidélité en passant à la caisse d'un hypermarché. L'univers barré du dessinateur Fabcaro n'était pas évident à transposer à l'écran. Le pari est pourtant parfaitement rempli. **O. B.**

De François Desagnat, avec Jean-Paul Rouve, Julie Depardieu... En salles.

3 films à ne pas rater



1. "De nos frères blessés"

Derrière ce titre énigmatique, un couple traverse le chaos de la guerre d'Algérie dans un des films les plus originaux, authentiques et fiévreux jamais situés dans ce contexte. Cerise sur le gâteau : Vincent Lacoste y trouve à ce jour le rôle de sa vie. *(Le 23 mars)*

2. "Viens je t'emmène"

Après *L'Inconnu du lac* et *Rester vertical*, le cinéma singulièrement « perché » d'Alain Guiraudie se fait plus accessible, et ce n'est pas une mauvaise chose. On s'attache donc sincèrement aux olibrius qui peuplent ce chassé-croisé cocasse sur fond de terrorisme. *(Le 2 mars)*

3. "Petite nature"

Le réalisateur Samuel Theis contourne tous les pièges de la peinture de l'enfance à travers un récit d'apprentissage et de découverte dont la formidable authenticité s'accompagne d'une audace, nécessaire et féconde, qui en choquera sans doute certains. **B. A.** *(Le 9 mars)*

ZOOM SUR...



Laure Calamy

Depuis son explosion aux yeux du grand public dans la série *Dix pour cent*, où elle incarnait avec un véritable génie comique la secrétaire d'un agent artistique, la nature éruptive de Laure Calamy a atomisé le carcan des seconds rôles où elle avait longtemps brillé. César de la meilleure actrice pour son tour de force fantaisiste d'*Antoinette dans les Cévennes*, prostituée par nécessité dans le beaucoup plus dramatique *Une femme du monde*, son énergie et son abattage semblent inépuisables.

Avec *À plein temps*, elle ajoute aujourd'hui à sa filmographie un autre personnage de femme exténuée. Responsable des femmes de chambre d'un palace parisien, contrainte de sacrifier sa vie de mère pour se plier au rythme infernal de son travail, elle y déploie magnifiquement toute l'énergie et l'expressivité dont elle s'est fait une spécialité. On n'en guette pas moins avec curiosité, voire une certaine impatience, le cinéaste qui saura lui proposer et la convaincre de quitter ce qu'il convient d'appeler sa zone de confort. **B. A.**

D'Éric Gravel, avec Laure Calamy, Anne Suarez... 1 h 25. Le 16 mars.

PHOTOS : GUY FERRANDIS - PLANTU - JEAN-LOUIS VIALARD - NOVOPROD - DR

Et aussi Du 20 au 22 mars, c'est le retour du Printemps du cinéma ! Partout en France, la séance sera à 4 euros. De quoi retrouver le chemin des salles obscures... *printempsducinema.com*



Par Christian Eudeline

Jean-Luc Moreau

Issu du Conservatoire et du Théâtre français, il a abandonné la carrière de comédien pour celle de metteur en scène depuis belle lurette. Choix heureux : toutes ses pièces sont des cartons.

Les plus anciens l'ont découvert en neveu romantique du puissant Tolomei (Louis Seigner) dans la seule version filmée valable des *Rois maudits* (celle de Claude Barma). Leurs enfants comme réalisateur de dix épisodes de « H », série culte s'il en est *(voir les Bons Mots de Ramzy, p. 110)*. Tous les autres savent que Jean-Luc Moreau, 77 ans, est le golden boy de la mise en scène théâtrale. De ça et de bien d'autres choses, il est venu nous parler devant une assiette d'encornets « bien grillés » dans sa cantine italienne face aux Bouffes Parisiens, où il monte *Un couple magique*, une pièce de Laurent Ruquier.

VSD. On se souvient de vos coups de gueule télévisuels contre la fermeture des théâtres.

Jean-Luc Moreau. C'était en plein confinement et de toute évidence, le virus était là. Toutefois, nous avions constaté que les gens qui venaient au théâtre étaient très respectueux des codes, qu'il n'y avait aucun cluster… Alors je me suis exprimé mais c'était comme si j'avais pissé dans un violon et on a dû fermer parce qu'il y avait des directives plus officielles que les miennes. La pièce d'Éric Fraticelli, *Si on savait*, on l'a jouée neuf fois… J'ai fermé quasiment un an et demi, période ●●●

LA BOULETTE

« J'ai joué le meilleur ami d'Yves Rénier dans *Commissaire Moulin* mais je me suis fait lourder au bout de quelques épisodes. Je n'avais pas été suffisamment sérieux aux yeux de la production parce que je fumais des pétards et c'est vrai que quand tu arrives sur le plateau genre *"Ouais, ça va les mecs ? Cooool"*… »



VIM/ABACAPRESS


“Mon but,
c’est d’émouvoir,
de faire jouir !”

"Je me suis lié d'amitié avec Laurent Ruquier, qui est un type fidèle et un fan de théâtre"



"UN COUPLE MAGIQUE"

Théâtre des Bouffes Parisiens, Paris 2e. bouffesparisiens.com

●●● pendant laquelle je n'ai pas gagné un centime. Bien sûr, il y a les aides de la SACD *(Société des auteurs et compositeurs dramatiques, NDLR)* mais rien de faramineux. Alors j'ai dû emprunter 60 000 euros pour faire vivre ma famille – bon, je pourrais être célibataire et sans enfant, mais il se trouve que j'en ai huit !

***Un couple magique* donc ; pièce signée Ruquier, avec à l'affiche trois de ses pensionnaires aux Grosses Têtes, Stéphane Plaza, Valérie Mairesse et Jeanfi Janssens ; une histoire d'amitié ?**

Oui, depuis « On n'demande qu'à en rire » sur France 2, je me suis lié d'amitié avec Laurent qui est un type fidèle et un fan de théâtre. J'avais déjà monté deux pièces de lui, *Parce que je la vole bien* et *Si c'était à refaire*. À l'origine, ce *Couple magique*, il voulait le jouer avec Isabelle Mergault, ce qui aurait donné un tandem assez rigolo, mais il a laissé le texte dormir dans un tiroir pendant huit ans. Et puis il l'a proposé à Plaza, Jeanfi et Valérie lors de vacances en Afrique, et banco ! Normalement, on met un mois et demi à deux mois pour monter une pièce ; là, j'ai pris six mois. Le sujet de la pièce étant l'histoire d'un couple un peu ringard qui ne parvient pas à trouver sa place dans le monde du spectacle, je souhaitais placer des tours de magie un peu loupés à la Mac Ronay et j'ai pour ce faire été aidé par un type assez incroyable, le père Alex, qui est… prêtre-magicien ! Parfois, il nous disait : *« Il faut que je vous laisse, là, j'ai une messe. »* Ou un enterrement *(rires)*.

"Pendant la fermeture des théâtres, j'ai dû emprunter 60 000 euros pour faire vivre ma famille"

Vous avez fait votre première mise en scène il y a près de cinquante ans.

Oui. Luis Rego, qui était portugais, n'avait pas la carte pour être déclaré et ne pouvait donc pas mettre en scène *Viens chez moi, j'habite chez une copine*, alors je me suis lancé ; ça m'intéressait. Mais on n'avait pas un rond. Alors Coluche a sorti son chéquier : *« Ça coûte combien votre truc ? Dix mille balles ? O.K. »* On l'a remboursé au bout de vingt-cinq jours tellement ça a été un succès. Après ça, on m'a demandé de mettre en scène Maria Pacôme, c'était parti… Avec à la clef un malentendu : j'ai tout de suite été catalogué comme metteur en scène de pièces de divertissement, ce qui n'est pas du tout ma came… J'ai fait la Comédie-Française et mon goût me pousse plutôt vers des choses dramatiques mais bon, je ne vais pas bouder ma réussite. Mon but, c'est d'émouvoir, de faire jouir.

Vous avez été le dernier à mettre en scène Annie Girardot.

Je l'avais rencontrée au Théâtre Saint-Georges, dans une pièce de Louis-Michel Colla que je mettais en scène, *Le Sixième Ciel*. Elle m'avait confié vouloir jouer *Madame Marguerite*, qu'elle avait déjà interprétée au début des années 1970. On lit le texte, c'est formidable, on se met à travailler et là, je me rends compte qu'elle commence à avoir des blancs, qu'elle est en perdition… C'est ma femme qui a eu l'idée de l'oreillette et j'ai compris à son regard qu'Annie se sentait sauvée.

C'est pour *Madame Marguerite* qu'elle a reçu le Molière de la meilleure comédienne en 2002. Par contre, lorsqu'elle avait reçu le César pour *Les Misérables*, elle m'a assuré avoir pipeauté son numéro de tragédienne submergée par l'émotion *(« Je ne sais pas si j'ai manqué au cinéma français, mais à moi, le cinéma français a manqué… follement… éperdument », NDLR)*. Elle m'avait dit : *« Je les ai bien eus ces connards ! »* C'était quoi qu'il en soit un numéro d'actrice exceptionnel.

PHOTOS : CELINE NIESZAWER - DR



Stéphane Plaza, Jeanfi Janssens et Valérie Mairesse dans « Un couple magique ».

"J'ai tout de suite été catalogué comme metteur en scène de divertissement, ce qui n'est pas du tout ma came"

"J'étais très amoureux de Jamel mais il m'a joué énormément de tours..."

À cette même époque, vous réalisez une dizaine d'épisodes de « H », la série brindezingue qui a fait exploser Eric et Ramzy, et Jamel.

J'étais très amoureux de Jamel, il pouvait se permettre plein de choses et il m'a joué énormément de tours. Il me baladait quoi. Avec lui, avec eux, mais avec lui surtout, je me retrouvais dans la situation du pion, que j'avais été, juste après mes études, chez les oratoriens. J'avais prévenu les élèves : « *J'aurai un chouchou.* » Et j'en ai eu un, qui était tellement rigolo que je ne pouvais pas l'envoyer chez le proviseur. Avec Jamel, c'était pareil : il inventait des mots qui étaient toujours très jolis, des contractions de syllabes qui voulaient presque toujours dire ce qu'il voulait exprimer. J'adorais ça. Mais j'ai connu des moments très difficiles, parce que n'oublions pas que c'était tourné en public ! C'était l'époque des premiers téléphones portables, que j'avais évidemment interdits sur le plateau, mais celui de Jamel sonnait tout le temps : « *Allô, non, je peux pas te parler, je suis en train de gagner ma vie, là.* »

RECUEILLI PAR **C. E.**



Lionnel Astier et Victoria Abril dans “Drôle de genre”.

THÉÂTRE

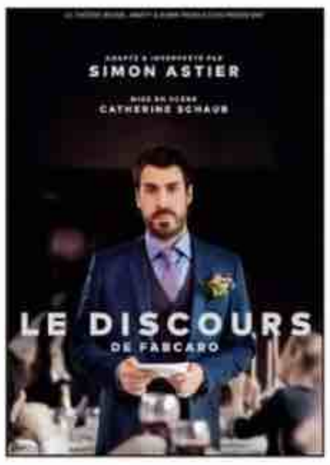
Astier vs Astier

Révélés au grand public par la série “Kaamelott”, Lionnel et Simon Astier foulent de concert les planches des théâtres parisiens. Mais pas pour la même pièce.

Ceux-là, c’est le petit écran qui nous les a fait connaître. C’était en 2005 et un certain Alexandre Astier, fils et frère d’iceux, les réunissait au générique d’une série fleuve et aussi brillante que culte. Dans *Kaamelott*, Lionnel Astier interprétait Léodagan, roi de Carmélide aux méthodes plutôt expéditives (*« Tout cramer et reprendre à zéro »*), et Simon Astier jouait Yvain, fils du précédent et crétin bloqué à l’adolescence (*« Oh ouais, ça serait hyper ! »*). Dans la vraie vie donc, Lionnel et Simon sont également père et fils mais ils font actuellement scène à part dans les théâtres parisiens.

Dans *Drôle de genre*, Lionnel campe un maire qui, en pleine campagne électorale, apprend que son épouse, la toujours délicieuse Victoria Abril, serait un transsexuel – toute ressemblance, etc. Une heure quarante de pur boulevard formidablement écrit et qui fait du bien aux zygomatiques. Simon, de son côté, a opté pour un long monologue signé Fabcaro, *Le Discours* (déjà porté à l’écran par Laurent Tirard), un seul en scène introspectif dans lequel un quadra doit assurer le discours de mariage de son futur beau-frère avec sa propre sœur. C’est drôle, naturellement, mais également poignant. *« Si Alexandre me demandait de faire un discours pour son mariage, je mimerais une extinction de voix ! »* nous assure Simon. Bilan : dans la famille Astier, on choisit qui ? Lionnel ou Simon ? Les deux mon général, car comme dirait Léodagan : *« Vous allez être surpris ! »*

CHRISTIAN EUDELINE



“Le Discours”
De Fabcaro, Théâtre Michel, Paris 8e.

“Drôle de genre”
De Jade-Rose Parker, Théâtre de la Renaissance, Paris 10e.

PHOTOS : FABIENNE RAPPENEAU - STEPHANE KERRAD - DR

OVNI DU MOIS

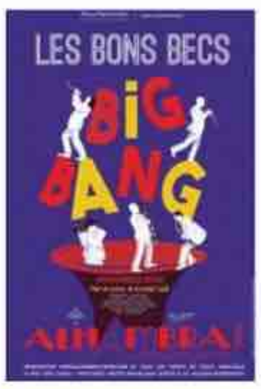
"Madame Arthur"



Le vermillon écaillé de sa façade, le voisinage du sauna Mykonos et de chez Michou, sans compter les tapins qui arpentent encore, le verbe haut et la barbe naissante, ce bout de trottoir à flan de butte… Cela vous freine ? Du haut de ses 75 printemps, Madame Arthur vous ouvre ses portes sans que vous ayez à quitter votre canapé. En direct de la rue des Martyrs – et de la planète Vulvanus *(sic)* –, Andro Kill, Juriji der Klee, Diamanda Callas, Tony Blanquette, Martin Poppins et autres créatures plus féminines que nature font le show, entre Yvette Guilbert et Klaus Nomi, pour une plate-forme recensant tous les spectacles de la célèbre boîte à travelos depuis 2020 pour 9 euros par mois ! **F. J.**
madamearthur.fr

COUP DE CŒUR

"Big Bang"



Soutenus par une vraie batterie ou quelques faméliques percussions, quatre clarinettistes dynamitent chaque soir les standards de Cab Calloway, ce *Petite Fleur* que Sidney Bechet jouait lui au saxo soprano, James Brown, Michael Jackson comme le folklore klezmer. C'est joyeux, complètement dingo et même, un court instant, passionnément didactique – à la différence du saxophone déjà cité, la clarinette n'est pas un cuivre mais un bois, non mais. Bravo à Caroline Loeb pour sa mise en scène. **C. E.**
Par Les Bons Becs, à l'Alhambra, Paris 10e. alhambra-paris.com

3 raisons d'aller voir "Révolutions Xenakis"

1. L'homme

Compositeur toqué de mathématiques autant que d'architecture, Iannis Xenakis, élève d'Olivier Messiaen – et collaborateur de Le Corbusier –, fut l'un des premiers à faire intervenir l'informatique dans la composition musicale.

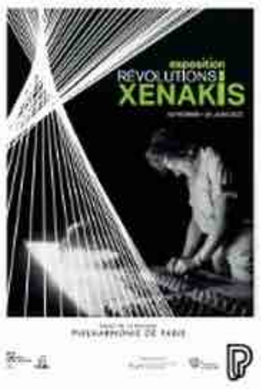
2. L'œuvre

Foisonnante (pas loin de 150 pièces), exigeante mais terriblement fascinante, elle donne à qui s'y plonge une idée de la complexité et de la rigueur mathématique du cosmos.

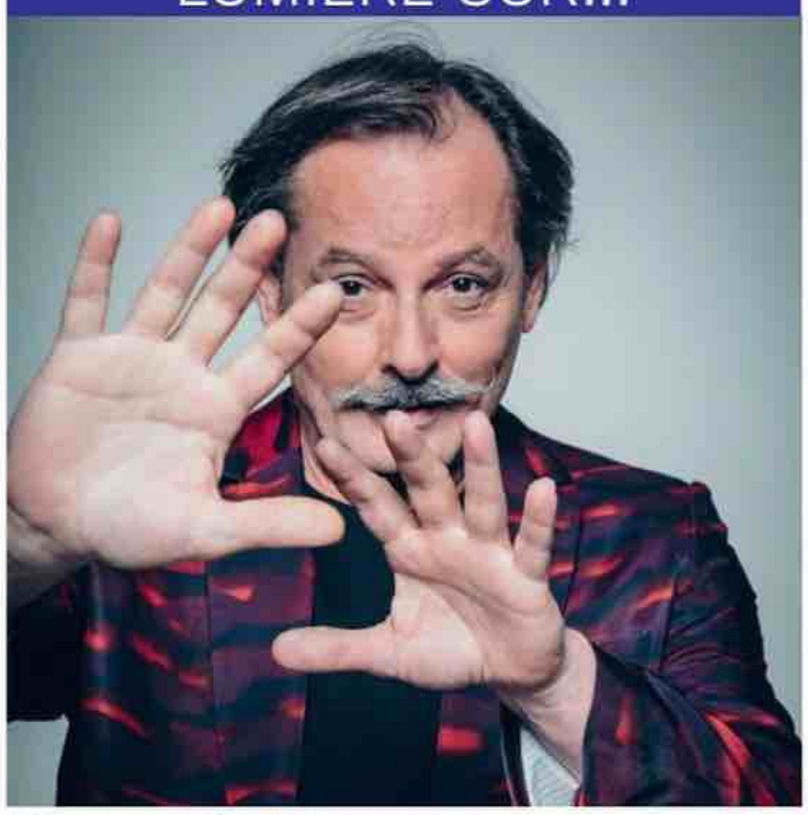
3. L'immersion

Pour le centenaire de sa naissance (1922-2001), la Villette organise une vaste rétrospective reproduisant l'atelier du Franco-Grec ainsi que des recréations de trois de ses spectacles totaux, des sons et lumières fous !

Jusqu'au 26 juin, Philharmonie de Paris, Paris 19e. philharmoniedeparis.fr



LUMIÈRE SUR…



Christophe Alévêque

Il y a quelques années, il s'était amusé à se dire candidat à la présidentielle. Plus Coluche que Bigard. Aujourd'hui, il présente un spectacle, "Vieux Con".

C'est quoi, un vieux con ?
Il n'y a pas d'âge – l'an prochain, j'aurai 60 ans, mais on peut l'être à 20 ! Dans ce spectacle, j'essaie d'expliquer à mon petit dernier, 2 ans, dans quel merdier il a foutu les pieds. Qu'est-ce que c'est que ce monde où on vous sauve la vie en vous pourrissant ?

C'est donc négatif ?
Je parle de couvre-feu moral. Tout est fait pour notre bien mais à force d'interdictions, on finit par étouffer. Bonjour la génération de frustrés qu'on est en train de créer !

Quelles sont les premières réactions à ce nouveau spectacle ?
En trente ans, je n'ai pas souvenir d'autant d'enthousiasme ! Les gens ont besoin de rire. **RECUEILLI PAR C. E.**

Au Théâtre du Rond-Point, du 10 mars au 3 avril, puis en tournée dans toute la France jusqu'au 25 juin. aleveque.fr



Et aussi Après deux années de fermeture et bien d'autres de condamnation partielle qui en rendaient la visite absurde, le monde médiéval du musée de Cluny rouvre ses portes au printemps ! *musee-moyenage.fr*



Sortie de doute

À 32 ans, la Louvaniste soul sort d'un silence – et d'une dépression – de six ans via un album et même toute une série de concerts.

Quand on lui demande ce qu'elle a fait de ces six années de silence, Selah Sue nous répond : *« Je suis devenue maman. »* La princesse pop en avait assez des tournées et du succès non-stop, elle s'est donc occupée de son foyer. Un bonheur qu'elle raconte dans l'un des textes de ce troisième album, « Twice a Day », où se dessine la mélancolie des jours simples. Il est vrai que le couronnement avait été soudain, abrupt même. En moins de dix ans de carrière et deux albums, la jeune femme avait vendu 1 million de disques et voyagé-tourné aux quatre coins de la planète. Elle qui n'aspirait pas forcément au succès s'est donc retrouvée en plein tourbillon. Sujette à la dépression, elle a dû recourir à une thérapie basée sur le dialogue. *« Pendant mon break, je n'ai pas écouté ni écrit de musique,* nous avoue-t-elle. *J'ai comme effacé tous ces souvenirs, ma liberté était retrouvée. Néanmoins, mes angoisses resurgissent régulièrement : je m'imagine conduire un autobus dont les passagers seraient mes diverses facettes. Je dois garder le contrôle si je ne veux pas finir dans le mur… »*

Selah Sue a de multiples talents. Originellement connue pour ses intonations soul, elle propose sur cet album un mix louchant vers le hip-hop – le rappeur Damso est présent –, mais mâtiné d'épices jazz voire R&B. Au volant, donc, une demoiselle qui n'hésite jamais sur la direction à prendre et semble connaître la route. Une route prometteuse qu'elle vient d'ailleurs de reprendre. **CHRISTIAN EUDELINE**



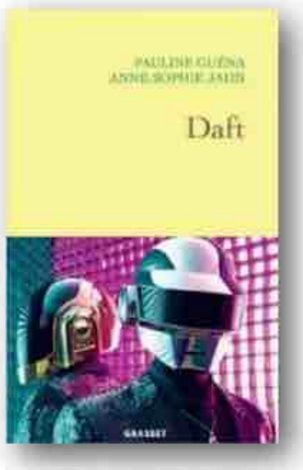
"Persona"
Because.

En concert le 24/03 à L'Olympia, Paris 9e, le 01/04 à Saint-Jacques-de-la-Lande (35) et le 10/04 à Rennes (35) + festivals estivaux. selahsue.com

PHOTOS : 2021 ZAZZO - DR

BIO DU MOIS

"Daft"



Ce n'est certes pas le premier livre consacré au « défunt » duo casqué. Mais en adoptant la forme romanesque, Pauline Guéna et Anne-Sophie Jahn (*Bob Marley et la fille du dictateur*, Grasset) sont parvenues à transformer la biographie somme toute convenue d'artistes aussi planétaires que secrets en épopée. Mieux : en portrait d'une époque, ces années 1990 où, de Radio Nova au Rex Club en passant par les Transmusicales de Rennes, Guy-Manuel de Homem-Christo et Thomas Bangalter imposaient, avec quelques autres (Cassius, Air, etc.), la French Touch à la face d'un monde ébahi. Un an après leur « autodestruction », on se plonge avec émotion dans la saga Daft Punk. **C. E.**

De Pauline Guéna et Anne-Sophie Jahn, Grasset, 216 p., 18,50 €.

COUP DE CŒUR

Stromae



Employé à tort et à travers, l'insupportable « disque événement » convient parfaitement, pour une fois, à l'actu. Parce que d'une part, neuf ans après son deuxième effort discographique, cette formidable « Racine carrée », on le pensait perdu pour la cause musicale, préférant cocooner et cosigner avec sa compagne des fringues importables sauf par lui ; et que, surtout, « Multitude » est une très grande réussite, multiple justement. Mieux : universelle. **C. E.**

« Multitude », Polydor (le 4 mars).

3 raisons de de se pencher sur iiconi

Entre élément de déco et délire multimédia, voici la première collec d'albums et d'intégrales connectés.

1. L'objet

La chose se présente au format d'un album 30 cm reproduit à la perfection sur un support alu. À poser ou encadrer sans risque de décoloration au soleil. Une puce vous permet d'en profiter sur ordi ou chaîne HI-FI.

2. Le son

Johnny Hallyday (« Rivière... ouvre ton lit »), Maria Callas (« The Complete Studio Recordings »), Benjamin Biolay (« Grand Prix »)... La collection est encore réduite (20 titres) mais se déguste en WAV ou en AIFF plutôt qu'en MP3 riquiqui.

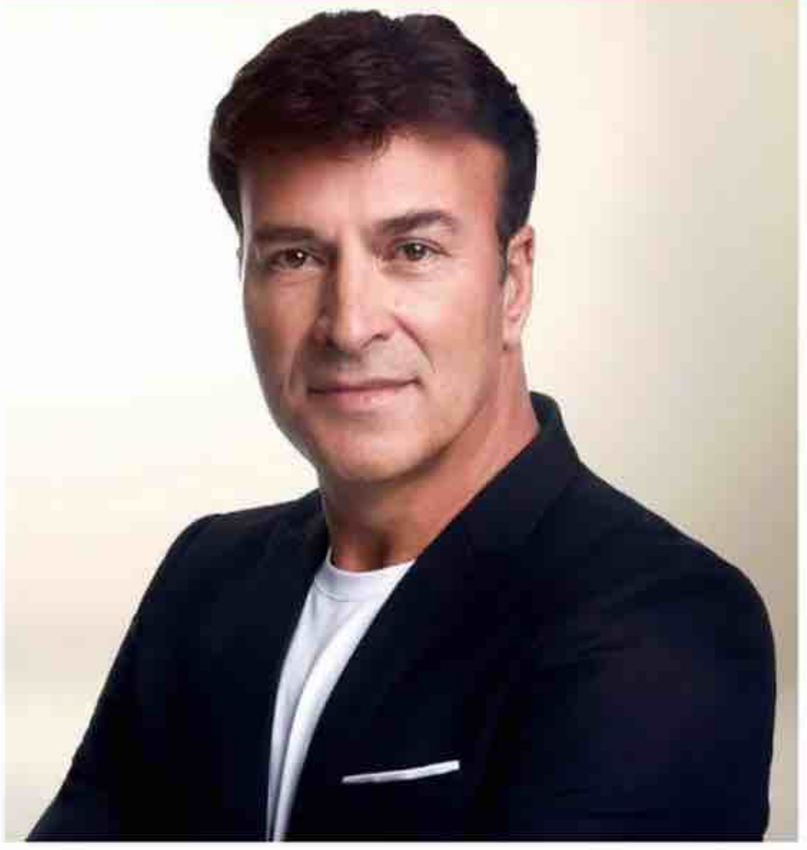
3. Les bonus

Émissions télé, clips vidéo, podcasts exclusifs et extraits de bouquins enrichissent chaque objet. **F. J.**

59,90 € l'album simple et de 99,90 à 199,90 € les intégrales. iiconi.com



LUMIÈRE SUR...



Tony Carreira

De L'Olympia, où il vient de reposer sa valise, à La Défense Arena en automne, il écume une nouvelle fois l'Hexagone, dont il est définitivement le chanteur portugais préféré.

En 2018, vous avez fait une pause.
J'étais fatigué : de la presse, de la promo, des tournées. Je voulais prendre un peu de temps pour moi mais avec le Covid, ça s'est avéré plus long que prévu !

Comment expliquez-vous cet amour des Français pour vous ?
J'ai vécu en France, dont je fais partie de l'importante communauté portugaise. Et puis j'ai enregistré avec Michel Sardou, Dany Brillant ou Anggun. La France, c'est une belle histoire d'amour pour moi.

Vous êtes, juste après les Beatles, l'un des recordmen étrangers des concerts à L'Olympia.
J'y ai chanté une quinzaine de fois, oui... Je viens d'y retourner et c'est toujours aussi magique – j'ai tout filmé. J'aurais adoré que Mike Brant pose ses yeux sur moi. RECUEILLI PAR **C. E.**

En tournée du 4 mars au 17 avril, et le 15 octobre à la Paris Défense Arena (92).

Et aussi Contrairement à ce qu'annoncé dans notre précédent numéro, une visite à la Maison Gainsbourg comportera bien un passage par le 5 bis, rue de Verneuil, Paris 7e, où le chanteur vécut de 1969 à 1991.



Par François Julien

Yann Moix

Après “Orléans” et “Reims” et en attendant “Paris”, il sort ses souvenirs “romancés” de son passage sous les drapeaux : “Verdun”. Avant de revenir au cinéma populaire ; dans la veine de son “Podium” ?

Au fil des ouvrages et des ans, il a développé la théorie selon laquelle on pouvait commencer ce qu’on voulait à n’importe quel âge. De Michael Jackson, qui s’est inventé sur le tard cette jeunesse dont on l’avait privé, à André Gide, qui s’est mis à rajeunir vers 50 ans, en passant par Charlie Watts (« *il a commencé à se droguer quand les autres Rolling Stones arrêtaient* »). Aujourd’hui, Yann Moix, 53 ans, fait sienne cette théorie de non-linéarité de l’âge.

Yann Moix. Je suis en train de monter un groupe de blues alors qu’il y a quatre ans, je n’avais jamais touché à une guitare, je ne connaissais rien au solfège. Je patauge, c’est frustrant, mais ce groupe va me faire progresser car j’en suis le plus mauvais élément. C’est comme au ping-pong ou aux échecs : il faut toujours jouer contre un mec plus fort. Je m’amuse aussi à faire deux heures de maths chaque jour alors que c’est quelque chose qui m’a toujours résisté – je ne comprenais pas pourquoi j’étais rétif à ce genre d’abstraction alors que l’abstraction est quelque chose que j’apprécie dans d’autres domaines. Un bouquin vient ●●●

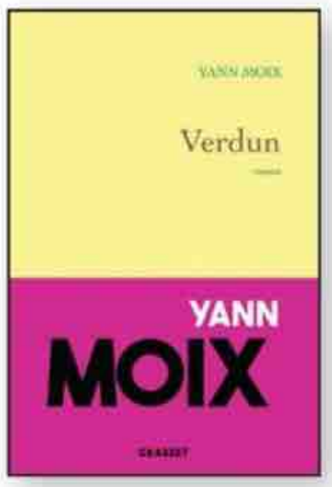
EMPLOI DU TEMPS

« Mes journées sont simples : journal intime, roman, lecture d’un classique, lecture d’un ouvrage théorique, 30 minutes de guitare, scénario, une autre demi-heure de guitare, sport, écriture d’un roman en alexandrins, lecture de la presse et papiers administratifs. Ça me permet d’être assez structuré, ça rend le temps moins flasque. »

ARNAUD MEYER/ LEEXTRA/ EDITIONS GRASSET

“Avec toutes
mes polémiques,
plus rien ne
peut m’arriver ;
je suis immunisé”

"Il n'y a rien au monde que je ne préfère à la lecture. Rien, pas même nager, baiser ou écrire"



"VERDUN"
De Yann Moix, 256 p., 19,50 €.

(*) *"Année Zéro", N°1, Bouquins, 496 p., 20 €.*

●●● de changer ma vie intellectuelle : *Mathematica*, dans lequel un normalien, David Bessis, explique que lui non plus n'a jamais été très bon en mathématiques ni en logique, jusqu'à ce qu'il parvienne à s'en représenter les concepts de manière visuelle ou phénoménologique. *« Les mathématiques qu'on lit c'est du solfège mais si les gens pouvaient voir comment je transforme ce solfège dans ma tête, ils applaudiraient comme ils le feraient au concert. »* C'est brillant et ça marche !

VSD. Vous sortez *Verdun*, le troisième tome de la tétralogie que vous consacrez à votre jeunesse, cette fois à votre année sous les drapeaux. Contre toute attente et malgré les humiliations subies pendant les classes, vous avouez y avoir été *« un homme heureux »*.
Oui, j'étais heureux et c'était pas gagné. Il y avait notamment un capitaine horrible qui m'a fait marcher 30 kilomètres sur une entorse mais sinon, j'ai rencontré très peu d'imbéciles et à part ce con, j'ai plutôt eu affaire à une armée à visage humain.

"L'armée m'a beaucoup servi quand je suis passé à la réalisation de films"

On sent chez vous une certaine jouissance quand, devenu vous-même officier, vous passez de l'humilié à l'humiliant.
C'est vrai. Après six mois de classe, il y a un phénomène de régurgitation qui fait que la première section dont vous héritez prend cher. J'ai fait n'importe quoi, crié sur les hommes, été injuste. Mais ce n'est pas la façon dont on doit commander, au contraire, il faut être calme, souvent absent – et déléguer, donc. Et, surtout, être juste. Cela m'a beaucoup servi quand je suis passé à la réalisation de films où les techniciens n'aiment pas tellement les réalisateurs qui n'ont encore rien tourné.

À ce propos, j'ai revu *Cinéman* ; c'était vachement bien !
Je ne sais pas ce qui se passe avec ce film : aujourd'hui, tout le monde me dit comme vous alors que, rappelez-vous, à sa sortie, *Cinéman* a été classé comme le pire nanar du siècle ! Vous ne pouvez pas savoir ce que j'ai subi avec en point d'orgue cet article dans *Télérama* qui trouvait *« inadmissible que Franck Dubosc se retrouve dans un film de Murnau »* ; la haine de caste quand même...

Rappelons que Dubosc se retrouve projeté dans des classiques du 7e art, de *Robin des bois* au western-spaghetti en passant par Harold Lloyd.
Je peux vous raconter une anecdote sur le Harold Lloyd ? On a tourné ces scènes en noir et blanc avec une vieille caméra à manivelle et, le soir, en regardant les rushs avec le chef op', je me suis dit : *« Mais c'est extraordinaire ! »* J'ai appelé Abel Nahmias, le producteur : *« Et si on faisait un film entièrement muet et en noir et blanc, un burlesque ? »* Réponse : *« Si t'as d'autres idées à la con, surtout n'hésite pas. »* Je me suis rangé de son côté. Un an et demi plus tard sortait *The Artist*... L'échec de *Cinéman* m'a coupé la chique, et je n'ai plus fait que des films alternatifs : un documentaire sur les migrants, le voyage de Depardieu en Corée du Nord. Mais avec Olivier Darzat, le coscénariste de *Podium*, on s'y remet et on va proposer quelque chose à Benoît Poelvoorde.

Vous venez juste de sortir *Année Zéro*, une revue littéraire dont le numéro 1 est entièrement consacré à André Gide* ; vous dites qu'il vous a sauvé la vie.
Oui. Je l'ai lu très tôt et je pense qu'aucun écrivain français n'a écrit mieux que lui.

PHOTOS : INSTAGRAM MOIXYANN - DR



"Ce groupe de blues va me faire progresser car j'en suis le plus mauvais élément"

"Aujourd'hui, les séries c'est l'alliance de neurochirurgiens et de scénaristes ; pour moi, le contraire de l'art"

Sa phrase est la plus belle qui soit mais ça n'en fait pas un génie ; il lui manque et l'excès et l'humour. Contrairement à Proust, Rabelais, Céline, Swift ou Joyce.

Mais n'avez-vous pas peur qu'en consacrant ainsi près de 500 pages à un écrivain notoirement pédophile et antisémite vous tendiez le bâton pour vous faire battre ?

Tant pis. Vous savez, avec toutes les polémiques que j'ai vécues, plus rien ne peut m'arriver, je suis mithridatisé, totalement immunisé. Alors oui, Gide était antisémite à la manière du XIX^e^ siècle, pour des raisons religieuses et non raciales. Plus grave à mon sens est sa pédophilie car c'était un pédocriminel qui n'a jamais fait que du tourisme sexuel. Voilà pourquoi nous n'avons pas fait l'impasse sur ces monstruosités dans la revue. Quand mon père a vu que je lisais Gide, il m'a traité de *« sale pédé ! »*.

Pour finir, vous souvenez-vous de « Fidèle au poste », la chronique télé que vous teniez dans *VSD* il y a vingt ans ?

J'adorais faire ça. Mais je suis devenu viscéralement contre les séries – même s'il y en a qui sont extraordinairement réussies, *Breaking Bad* est un chef-d'œuvre par exemple. Pourquoi ? Parce que les gens qui font les séries partent désormais des recherches sur le comportement neuronal ; c'est l'alliance de neurochirurgiens et de scénaristes ; pour moi le contraire de l'art. De toute façon, il n'y a rien au monde que je ne préfère à la lecture. Rien : pas même nager, baiser, écrire, non, ce que je préfère au monde, c'est la lecture. RECUEILLI PAR **F. J.**



FESTIVAL BD D'ANGOULÊME

Le sacre de Blain

Reportée pour cause de pandémie, la 49e édition du rendez-vous incontournable de la bande dessinée offre une belle rétrospective au créateur de “Quai d'Orsay”.

Voilà quinze ans, un confrère nous faisait part d'une *« stupéfiante découverte »* faite sur un plateau de cinéma : *« Dans une salle un peu secrète, on a représenté tout le film scène par scène comme une immense bande dessinée ! »* Toute moquerie mise à part, le garçon n'avait pas tort : le story-board d'un film a beaucoup à voir avec les petits Mickey et les passerelles entre les deux arts nés tous deux à la fin du XIXe siècle sont nombreuses. De Patrice Leconte *(voir p. 112)*, qui a commencé dans les pages de *Pilote*, aux innombrables blockbusters tirés de comics Marvel, en passant par les deux Alain, Resnais et Chabat, fins connaisseurs du 9e art. Sans oublier Christophe Blain, dont chaque planche pourrait être adaptée au grand écran (cela a de fait été le cas avec *Quai d'Orsay*, la dernière fiction de Bertrand Tavernier), tant son art du découpage et du mouvement doit au cinéma. C'est cette facette de son œuvre qui est mise en lumière dans la grande rétrospective qu'Angoulême lui consacre : « Dessiner le temps ».

Autres moments forts de cette 49e édition initialement prévue en janvier mais reportée aux tout derniers jours de l'hiver, un hommage à Jean-Claude Mézières (dessinateur de *Valérian* et énorme inspiration pour la saga Star Wars), une rétrospective Goscinny ainsi qu'une autre consacrée à Chris Ware et plein d'autres choses. Le secteur décidément est dans une forme éblouissante.



“Festival international de la bande dessinée”
Du 17 au 20 mars, Angoulême (16). bdangouleme.com

PHOTOS : STEPHANE BARSACQ - CHRISTOPHE BLAIN/ DARGAUD

PAR **FRANÇOIS JULIEN**

OVNI DU MOIS

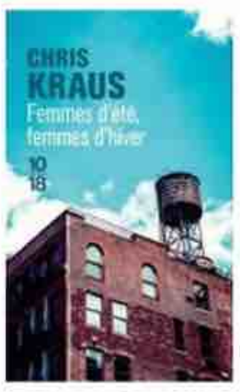
"Tricoter la Galaxie"



Mises à part quelques pièces de la tenue du chancelier Palpatine ou de Padmé, la maille, contrairement au cuir ou à l'acier, n'est pas la matière qui évoque le plus spontanément l'univers de Star Wars. Et l'on se dit qu'il fallait un esprit bien malade pour émettre l'idée d'un ouvrage de tricot consacré à la saga d'heroic fantasy de George Lucas. Mais ça fonctionne, la béchamel prend et l'on s'attendrit devant le Chewie en mohair, la très médiévale cagoule Ewok au point mousse, le duo de coussins droïdes en jacquard et beaucoup des vingt-huit modèles proposés. C'est bougrement technique, foutrement drôle et, surtout, voilà sans doute le meilleur cadeau intergénérationnel jamais inventé.
De Tanis Gray, Huginn & Muninn, 208 p., 24,95 €.

COUP DE CŒUR

"Femmes d'été, femmes d'hiver"



En 1996, un étudiant allemand est envoyé à New York pour réaliser un film expérimental sur le sexe. Échouant dans un taudis dantesque d'Alphabet City, le jeune Jonas est tiraillé entre les avances de son gargantuesque proprio, les mensonges de sa petite amie restée au pays, le cul parfait d'une prof de yoga et les *« calembredaines du passé »* – son grand-père était SS. Entre Edgar Hilsenrath et Philip Roth, un nouveau chef-d'œuvre de l'auteur de *La Fabrique des salauds*.
De Chris Kraus, 10/18, 408 p., 8,40 €.

3 raisons de lire "Première personne du singulier"

1. Le format

Cette collection de nouvelles rédigées à la « première personne du singulier » est un préambule idéal à l'œuvre inouïe de Murakami, travail onirique sur les souvenirs.

2. Les fantômes

Indissociables de l'âme japonaise, les fantômes (*yurei*) peuplent ces huit nouvelles, du souvenir de sa première petite amie et son soutien-gorge forteresse au spectre d'un Charlie Parker qui aurait croisé le fer avec Antonio Carlos Jobim pour un disque évidemment posthume de bossa nova.

3. La phrase

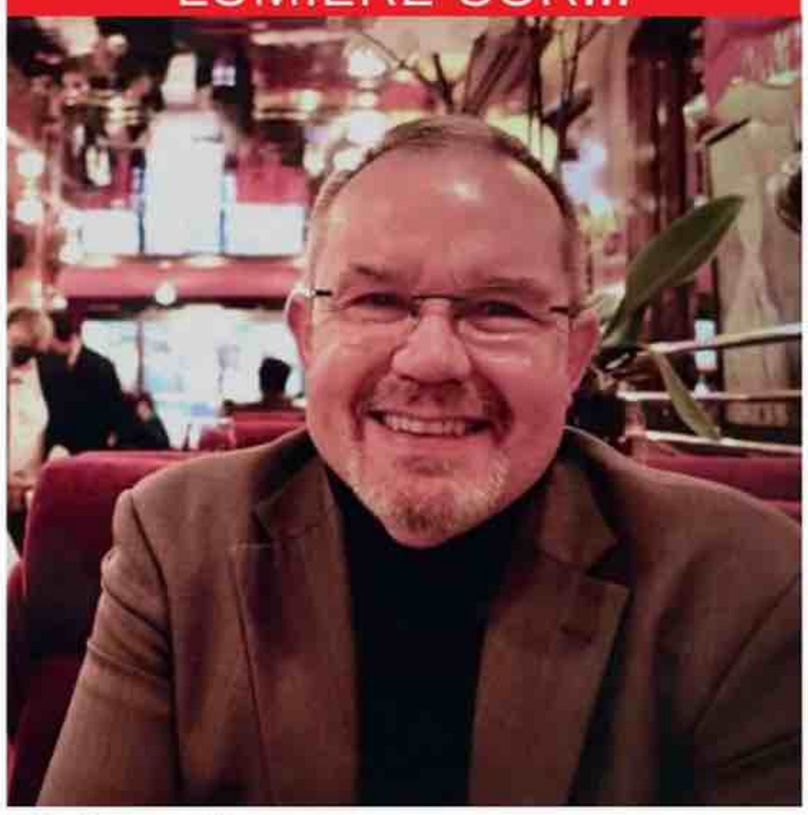
« De la sorte, la mémoire devint l'un de mes outils émotionnels les plus précieux, et même une manière de survivre. Comme le corps tiède d'un petit chat qu'on laisse dormir paisiblement dans la grande poche de son manteau. »



(With The Beatles)

D'Haruki Murakami, Belfond, 150 p., 21 €.

LUMIÈRE SUR...



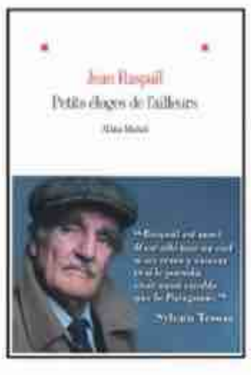
Philippe Hemsen

Un an après le décès de Jean Raspail, ce fin connaisseur de Richard Wagner et de Stephen King a compilé critiques littéraires et récits de voyage du romancier.

Pourquoi avoir réuni ces textes courts ?
Après sa mort, son épouse m'a laissé libre accès à ses archives et je me suis rendu compte que ces chroniques, loin des polémiques, répertoriaient tous ses centres d'intérêt, de la « bourlingue » à Dieu.

Un demi-siècle après sa sortie, il reste un malentendu sur « Le Camp des saints ».
Qu'on n'aime que cet ouvrage ou au contraire qu'on apprécie l'œuvre à l'exception de celui-ci, on a trop souvent tendance à limiter Raspail au *Camp des saints*, qui est avant tout une critique de la société française des années 1970 plutôt qu'une prophétie du Grand Remplacement.

Deux livres pour appréhender Raspail ?
Le Jeu du roi, son premier roman romanesque, et *Qui se souvient des hommes...*, un des très grands romans du XXe siècle.

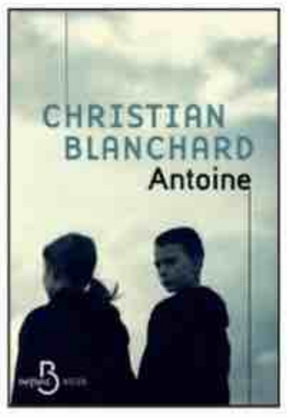


« Petits éloges de l'ailleurs », de Jean Raspail, Albin Michel, 384 p., 22,90 €.

Et aussi Avec 85 millions d'exemplaires, la BD enregistre une augmentation de 60 % par rapport à 2020 et représente 1 livre vendu sur 4 ; 55 % du marché est tenu par le manga *(source GfK Market Intelligence)*.

"Antoine"
de Christian Blanchard

Jour après jour, page après page, ce fils d'agriculteurs normands consigne ses souvenirs dans de petits carnets. Mais pourquoi est-il devenu assassin à 12 ans ?



Belfond, 304 p., 19 € (le 17 mars).

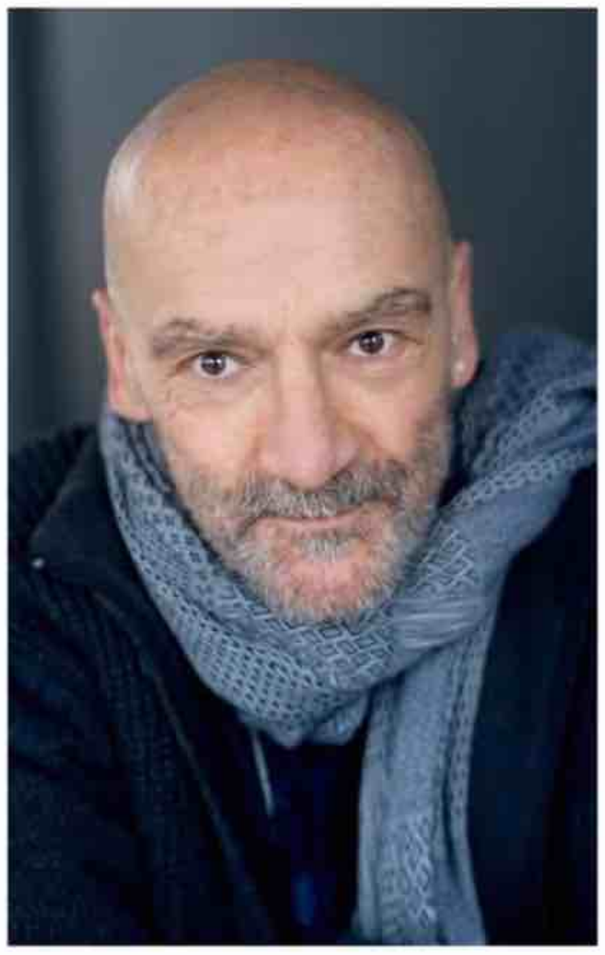
Pas beaucoup de feuillets dans mon carnet. Michel, le plus gentil des surveillants-soignants du centre psychiatrique, m'a assuré qu'il m'en donnera un autre quand j'aurai fini celui-ci. Un crayon à papier me sert à écrire petit. Michel me l'affûte lui-même. Je n'ai pas le droit de posséder un taille-crayon. La peur que je l'avale peut-être. Quand le crayon sera usé, j'en aurai un nouveau.

Ici, nous avons de nombreuses activités ludiques ou sportives. Deux fois par jour. Une heure le matin, deux l'après-midi. Je n'aime pas me mêler aux autres. Michel le sait. Alors pendant l'heure du matin, il me redonne le crayon gris et accepte que je m'isole du groupe. Je m'installe à une petite table dans le fond de la salle commune et j'écris. Je garde le carnet avec moi le reste du temps. Je le cache dans une poche de ma blouse ou sous mon oreiller. Je peux relire des passages, classer mes idées et revivre les émotions. Dans la journée et la nuit, je les garde dans ma tête et les couche sur le papier le lendemain matin. J'écris sur chaque ligne, très serré pour économiser le papier.

L'écriture est mon unique moyen d'expression. Je prends mon temps. Personne ne m'observe. Je me sens rassuré. La première chose qui me vient à l'esprit aujourd'hui est une histoire racontée par mon père. J'avais six ou sept ans. Je ne l'ai pas comprise sur le moment. Une métaphore. Comme tous les contes, il commençait par « Il était une Fois ».

Il était une fois un chat affamé qui déambulait le long d'un sentier à la recherche de nourriture. Brusquement attiré par un mouvement, il s'arrêta net et fit face, prêt à bondir. Pas de chance. Devant lui, de l'autre côté du chemin, se dressait un jeune python. Lui aussi avait faim, et il ne craignait pas d'en découdre avec le félin.

Les yeux dans les yeux, chacun mesurait ses chances de gagner. Le matou se dit qu'il était plus rapide que le jeune reptile. Il pouvait se ruer sur sa proie. Grâce à ses griffes affûtées et à ses dents pointues, il aveuglerait sa cible et la saignerait. [...]



L'auteur

Ce pur produit de l'Éducation nationale a un beau jour tourné le dos à l'enseignement pour s'atteler à une œuvre sombre et dense qui ne cesse de se bonifier. Aujourd'hui très éloigné des polars de ses débuts, Christian Blanchard, 62 ans, nous offre une vertigineuse plongée aux origines du mal.

“Nous voulons tous être sauvés”
de Daniele Mencarelli

Après un pétage de plombs conséquent, un jeune toxicophile est contraint de passer une semaine dans une clinique du sud de Rome. Fascinant voyage.



Globe, 208 p., 21 € (le 2 mars).

Une main sur mon épaule me secoue de plus en plus fort. « Mencarelli, on y va ? »

C’est l’infirmier, qui essaie de me réveiller.

« Allez, il est plus de onze heures, t’as rendez-vous avec l’toubib dans un quart d’heure. »

Il me saisit par l’épaule et m’attire vers lui.

« Salut, p’tit prince, t’as sacrément pioncé. Faut dire… avec tout ce qu’on t’a injecté dans les veines… Tu te rappelles ton nom ? Essaie. »

J’ai la bouche pâteuse. Ma tête résonne.

« Daniele. Daniele Mencarelli. »

L’infirmier hasarde une espèce de sourire. La cinquantaine, peut-être plus, il a le visage marqué par l’acné de sa jeunesse.

« Bravo, Daniele. Moi, c’est Pino, et Pino aime que les choses soient claires : si tu t’tiens à carreau, j’me tiendrai à carreau, mais si tu fais le méchant dingo, j’serai encore plus méchant qu’toi, pigé ? Et crois-moi, les gens sains d’esprit peuvent être bien plus méchants qu’les dingos, pigé ? »

Le visage de Pino s’est durci. Je me force à répondre, malgré l’engourdissement général : « Pigé.

– Autre point fondamental : il est interdit de se balader dans le service. T’as le droit de te tenir ici ou dans la salle de télé. Mais pas d’aller plus loin. Les patients qui occupent les chambres de l’autre côté sont pas comme vous, là-bas y a les méchants, c’est clair ?

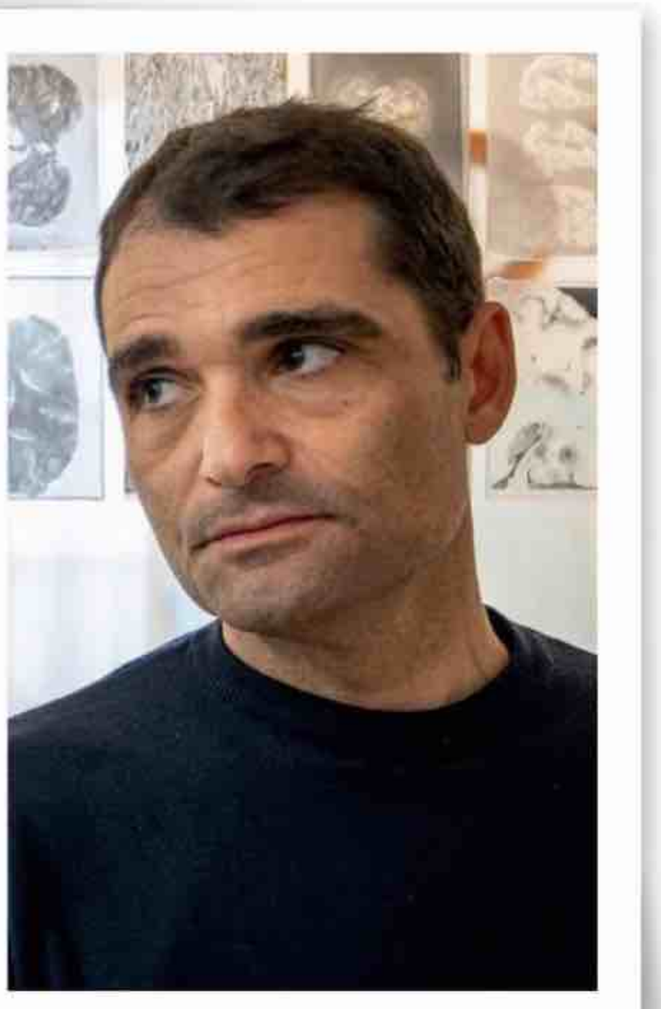
– C’est clair.

– Bravo, Daniele. Maintenant réveille-toi, l’toubib va bientôt t’appeler. Voici du thé, avales-en un peu. »

Il me tend une tasse tiède et tourne les talons.

Reprendre possession de mon corps signifie sentir, l’une après l’autre, un tas de douleurs éparses, dans le dos et dans le cou. Mais c’est à la main droite que j’ai le plus mal. Elle est couverte d’un gros bandage et il y a du sang séché à la hauteur des articulations. De la main à l’esprit, le pas est bref : sur les murs, sur les meubles, contre l’écran du téléviseur au point de le faire exploser. En voici les marques. Enfin, aussi grand que le ciel, je revois mon père étendu au sol comme un mort, grâce au spectacle que j’ai donné.

Une forêt d’yeux, ceux de mes camarades de chambrée. […]



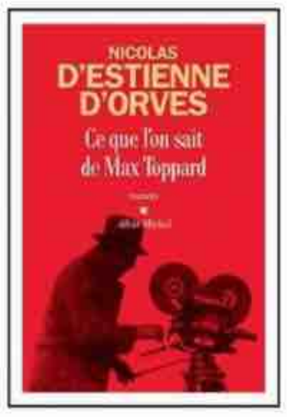
L’auteur

À 47 ans, ce Romain pur jus est surtout connu dans son pays pour son œuvre poétique mais a assez récemment bifurqué vers le roman ; son expérience dans les milieux psychiatriques l'autorise à accoucher de cet authentique bijou, largement récompensé en Italie.

PHOTOS : MELANIA AVANZATO – DR

“Ce que l’on sait de Max Toppard”
de Nicolas d’Estienne d’Orves

Parce qu’il a assisté, bébé, à l’électrification d’un phare breton, Maurice Taupard devient un magicien de la lumière et reste, un siècle plus tard, la grande énigme du cinéma français.



Albin Michel, 500 p., 21,90 € (le 2 mars).

Paris, 12 août 1939. « Il y eut un temps où les êtres humains avaient pour les réunir, comme symbole de leurs rêves, les temples grecs, les cathédrales, les chansons épiques. Il y eut un temps où les religions s’incarnaient en aventures héroïques, en spéculations de l’esprit. Et puis il y eut un temps où la religion des hommes fut le cinéma. »

Cette phrase lumineuse, lue dans une récente histoire du cinématographe, ne saurait mieux résumer ma vie.

Toujours j’ai vu plus loin, compris plus vite. L’avenir lèche le présent comme la vague se jette sur la grève avant d’être aspirée par le ressac. Ce qui reste sur le sable – des marques, des traces –, je sais le lire. Car le sable, c’est moi.

Je m’appelle Maurice Taupard et suis né à Arras, voilà bientôt quarante ans, le 9 septembre 1899. Longtemps mes parents avaient craint de rester sans enfant et je suis arrivé comme un cadeau.

– Le ciel nous fait signe, Raymond, disait maman, ressentant les premières manifestations de la grossesse.

Durant l’été qui précéda ma naissance, elle paradait dans les rues d’Arras, fière d'exhiber un ventre rond comme le monde.

– Jacqueline, prends garde à la chaleur !

– Mon amour, je n’ai plus rien à craindre. J’ai en moi un ange qui me protège.

Le petit ange n’avait hélas pas ce pouvoir. J’étais attendu début octobre, mais maman perdit les eaux le 6 septembre. Et lorsqu’au terme d’une lutte effrénée, le médecin brandit mon corps en clamant « C’est un garçon ! », ma mère eut juste le temps de sourire une dernière fois.

Trois jours plus tard, dans un corbillard tiré par deux chevaux de trait, maman quittait la cathédrale Saint-Vaast pour rallier le cimetière communal. La cérémonie fut discrète, car mon père entendait vivre son deuil en solitaire. Le surlendemain, dans la même cathédrale, j’étais baptisé. J’eus pour parrain mon oncle Jules, cousin germain de papa. [...]

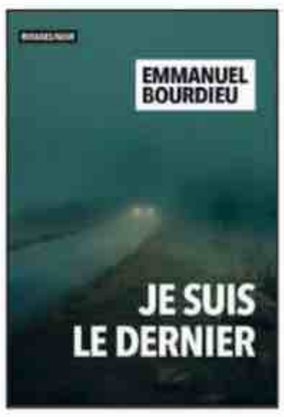


L’auteur

Après une flopée de romans et quelques belles déclarations d'amour à la ville de Paris, Nicolas d'Estienne d'Orves, 47 ans, se plonge avec délice dans la biographie de Max Toppard, génie tourmenté – et totalement inventé – du septième art. C'est une grande réussite.

“Je suis le dernier” d’Emmanuel Bourdieu

Mise au placard pour un diagnostic pourri, une experte judiciaire reprend du service en auditionnant un authentique monstre. Glaçant.



Rivages/Noir, 176 p., 18 €.

Réveillée tôt, la boule au ventre. Tombée du lit qui meuble à lui seul ma chambre nue. Douche éclair, café, biscuits secs, à toute allure. Ne pas traîner, sortir. Le matin à la maison ne te réussit pas.

Dehors, le soleil m’accueille à bras ouverts. Ça va mieux. Je marche dans la lumière. Ça va aller, tu vas voir. La rue est bizarre, ce matin, vide. Ah ! oui, dimanche. Et après ?

Avenue Mouchotte, déserte aussi, sans le bruit des moteurs et l’odeur d’embouteillage. J’arrive devant le petit immeuble gris sale, « de Montarnal, architecte DPLG, 1903 ». Le bureau, comme je l’appelle. Qu’aucun patient n’a jamais trouvé la première fois. Aussi économique qu’improbable. Petit escalier raide au pas de course, cinq étages quatre à quatre, bon pour tout, les fesses, le souffle, l’âme, allez ! Palier tordu, j’y suis, hors d’haleine, muscles brûlants. Ma vieille porte rouge écaillée devant moi, clef dans poche droite, prête à l’usage – la méthode, il n’y a que ça de vrai –, deux tours à gauche, un coup d’épaule, voilà.

Je traverse d’un pas la minuscule salle d’attente et déboule dans la pièce principale, vétuste, tout en longueur, plus haute que large, moquette décolorée, guéridon, table basse, un canapé – au cas où –, aucune décoration, pas même Freud et son chien, on n’est pas là pour rigoler. Et puis, des livres, des revues, des classeurs, des dossiers, partout, débordant des bibliothèques qui recouvrent les quatre murs, ensevelissant les meubles, jonchant le sol, envahissant tout. Mes piles, mon herbe folle. Au milieu, un étroit corridor, canyon aux parois incertaines, mène jusqu’à la fenêtre qui n’ouvre qu’à moitié.

Le canapé qui n’a pas servi depuis des siècles émerge à peine. Tant de gens se sont effondrés, là-dedans. Tant d’autres m’y ont insultée, aussi. On ne va pas se plaindre, c’est le job.

À mon bureau, colonisé de même, je disparais entre les amoncellements poussiéreux. Il faut les écarter, les diminuer de quelques tomes, quand je reçois. « Quand je reçois » ! Tu me fais rire. Un fauteuil, enfin, devant moi, usé jusqu’à la corde, miraculeusement préservé de l’envahissement, vacant. [...]



L’auteur

Scénariste pour Arnaud Desplechin – *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* – et Nicole Garcia – *Place Vendôme* – puis réalisateur de *Vert Paradis*, le fils cadet (56 ans) de Pierre Bourdieu s’essaie avec bonheur au roman noir.

PHOTOS : SAMUEL KIRSZENBAUM - MARIE SPENCER - DR

Ça s'est passé en **mars**

15 mars 1667 NAISSANCE D'UNE POLICE MODERNE

Lorsqu'à Saint-Germain-en-Laye, le mardi 15 mars 1667, il paraphe l'édit créant une nouvelle charge de lieutenant de police de Paris, Louis XIV – il a alors 28 ans – pense à Jacques Tardieu et à son épouse Marie Ferrier, assassinés dix-huit mois plus tôt dans leur hôtel particulier de la Cité. Intime du monarque, Tardieu était surtout lieutenant criminel, justement chargé de lutter contre le crime et la délinquance dans la capitale. Le jeune souverain, qui réside encore au Louvre (il n'emménage à Versailles qu'en 1682), supporte de plus en plus mal l'insécurité et l'anarchie aux portes même de son palais. Il somme Colbert de lui proposer une profonde réforme de la police parisienne. Le 15 mars 1667, Louis XIV signe donc l'édit de Saint-Germain et confie la charge de lieutenant de police à **Gabriel Nicolas de La Reynie**, 42 ans, magistrat, maître des requêtes du Conseil du roi.

Le jeune homme s'installe au Châtelet et regroupe sous son autorité les quatre polices – aux intérêts souvent contradictoires et corporatistes – qui alors assurent (très mal) la sécurité des 500 000 Parisiens : commissariats de district, prévôté de l'Île, archers et exempts du guet, compagnie du lieutenant criminel, commandée par feu Tardieu. La Reynie nomme 48 « commissaires de police » (il invente l'expression) qu'il déploie dans les 17 quartiers que compte alors Paris, recrute, dans tous les milieux, des



Gabriel Nicolas de La Reynie

indicateurs rémunérés (les fameuses « mouches » en liberté, les « moutons » en prison) et peut désormais compter sur le renfort, précieux, du millier de gardes des portes et murailles de Paris.

Très vite, le lieutenant général de police s'attaque au « grand coësre », le roi des malfrats, qui règne sur une armée de gueux, 30 000 larrons et mendiants hideux, qui harcèlent, dépouillent ou surinent à l'occasion badauds et bourgeois. *« Ils ne sont pas plutôt de retour chez eux, qu'ils se dégraissent, se débarbouillent et deviennent sains et gaillards en un instant »* (*Dictionnaire historique de Paris*, 1779). Une métamorphose proprement « miraculeuse » qui donne son nom à cette zone de la capitale : la cour des Miracles, immortalisée par Victor Hugo dans Notre-Dame de Paris, un quartier malfamé, adossé à la muraille de Charles V. Il y a en réalité une douzaine de « cours des Miracles » que le nouveau chef de la police va systématiquement démanteler. Homme à poigne, il met au pas le gouverneur puis le parlement de Paris enfin le prévôt des marchands. Nicolas de La Reynie a une vision globale de sa mission de lieutenant général : pour réduire l'insécurité dans les rues, il fait installer l'éclairage public en accrochant des lanternes. Paris devient alors la « Ville Lumière ». Il encourage le pavage de la voierie, développe l'adduction d'eau. Il imagine une méthode de lutte contre les incendies (les maisons sont en bois) et contre les épidémies. Lorsqu'il se retire, en 1697, épuisé après trente ans de bons et loyaux services, Paris est la ville la plus sûre et la plus propre d'Europe. Il conserve sa charge au Conseil d'État jusqu'à sa mort le 14 juin 1709, à l'âge de 84 ans.

Gabriel Nicolas de La Reynie

Né le 25 mai 1625 à Limoges.

Mort à Paris le 14 juin 1709.

Fils cadet de Jean Nicolas, lieutenant général du roi en Haut-Limousin.

Magistrat à Angoulême puis à Bordeaux, il devient intendant auprès du gouverneur de Guyenne, le duc d'Épernon, qui l'introduit à la cour. Colbert le repère.

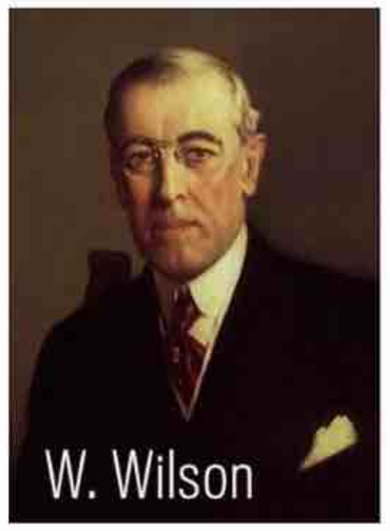
Il épouse en 1668 Gabrielle de Garibal, qui lui apporte une maison à Vaugirard, dont il va faire une superbe demeure. Les jardins sont dessinés par Le Nôtre.

Lieutenant général de police, il dénoue avec zèle, tact et efficacité « l'affaire des poisons », mettant en cause l'entourage du roi.

PHOTOS : ZUMA PRESS, INC. / ALAMY / ABACA - THE PICTURE ART COLLECTION / ALAMY / ABACA - WIKIPEDIA - MARY EVANS/ SIPA - PICTURES NOW / ALAMY / ABACA - SERGEY BORISOV / ALAMY / ABACA

UN VÉTO FATAL

Le 19 mars 1920, le Sénat américain rejette le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919 par tous les belligérants de la Grande Guerre. **Woodrow Wilson**, président des États-Unis, pilote les négociations de paix. Le démocrate a imposé « le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », reconnaissant de facto les nouvelles frontières et les nouveaux États : Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Tchécoslovaquie, Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes. Afin d'assurer la paix mondiale, Wilson souhaite aussi la création d'une organisation supranationale, la SDN, la Société des nations. Si la ratification du traité de Versailles n'a été qu'une formalité à Paris, Londres et Rome, les débats s'annoncent plus houleux à Washington. La Constitution des États-Unis exige que les traités internationaux soient votés à la majorité des deux tiers du Congrès. Les Républicains, majoritaires au Sénat, contestent l'article 10 de la SDN : obligation de protéger l'indépendance et l'intégrité territoriale des États membres. Une disposition qui sera en 1949 un principe fondateur de l'Otan.


W. Wilson

Clémenceau écrit : *« Si l'Amérique trompait l'immense espoir du monde, le traité* [de Versailles, NDLR] *ne serait plus qu'un chiffon de papier. »* Sans surprise, le texte est rejeté le 19 mars 1920. Woodrow espère qu'un démocrate lui succédera pour relancer le processus. En novembre, le républicain Harding est élu. Les frontières seront toujours contestées et sans les États-Unis pas de SDN : tous les ingrédients de la Seconde Guerre mondiale sont déjà là.

Et aussi…

01/03/487

Épisode du vase de Soissons. Clovis, 20 ans, encore païen, s'en revient d'une razzia dans des églises, notamment à Reims. Il fracasse le crâne d'un soldat insolent, qui a osé contester le partage du butin, en brisant un vase.





12/03/1938

L'Anschluss. « Rattachement » en allemand : au mépris de tous les traités internationaux, l'armée allemande franchit la frontière autrichienne – le pays natal du Führer –, ce samedi matin, pour fusionner le pays des Habsbourg au IIIe Reich.

15/03/44 av. J.-C.

« Tu quoque mi fili. » *« Toi aussi mon fils. »* César reçoit ce jour-là 23 coups de poignards des sénateurs qui l'assaillent. Au milieu des conjurés, Brutus, le fils de sa maîtresse Servilia. S'ensuivent une quinzaine d'années de guerre civile à Rome.

21/03/547

Saint Benoît lègue sa règle. Le moine italien, né à Nursie 67 ans auparavant, s'éteint au monastère du Mont-Cassin. Il transforme



profondément le monachisme médiéval occidental. Les bénédictins (coule noire) cultivent désormais la prière, le travail et la lecture.

31/03/1889

Inauguration de la tour Eiffel. En avant-première de l'exposition universelle célébrant le centenaire de la Révolution française, la « Dame de fer » (318 mètres, 10 100 tonnes, 2,5 millions de rivets) accueille ses premiers visiteurs. La tour devait être démontée après l'exposition…



VSD Mots fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un artiste anglais.

CORSAGES FÉMININS / THÉÂTRE JAPONAIS
CONDIMENT
VIEUX COIFFEUR / VILLE D'UKRAINE
RÉCIPIENT À BOISSONS
GENS FÂCHEUX / COMBUSTIBLE
ATTAQUE L'HONNEUR
FEMMES AU PALAIS / DES PLUS SORDIDES
ANCÊTRE DES BOVINS
PARESSEUX
FLÛTE / OCCIDENT
SECOND SOUFFLE / INDIVIDU IGNOBLE
DU MANS
AMUSANTS / TUILE CREUSE
2
VIGUEUR
TRÈS CAPABLES / NAPPES D'EAU
COIFFE DE BÉDOUIN / MACHINE À VAPEUR
FOURRAGE DE VOLEUR ? / C'EST TOUT UN ART
6
INTERDICTION DE SORTIR / EXPLOSION
MULTITUDE
ON Y VIENT DE PARTOUT / RÉPANDUS
NETTOYER / CRÉPUSCULES
Y VA FRANCHEMENT
RÉCIPIENT MUNI D'UNE ANSE
C'EST BEAUCOUP
POUR ATTIRER L'ATTENTION
PIÈCES DE CHARRUE / SITUÉ SUR LE CÔTÉ

SON NOM
EST À L'AGONIE
EMBLÈME DE MARQUE
ÉCLAIRER / AU CALICE DÉCOUPÉ
TOURMENTER / FROMAGE
CHANGÉ LES CHOSES / ENSEMBLES DE BATEAUX
PERÇOIR / PAS BARYTON
REMPORTÉS / VICTOIRE AU TAROT
ASSEMBLER BOUT À BOUT / TERME MÉDICAL
POINT DÉTENDUS / IL DIVISE
SON PRÉNOM / DIGNE D'ESTIME
CONDUITE / GARE À SON FIL !
POT AUX ROSES / PRESSANT LA DÉTENTE
AVANT OMÉGA
PÉTROLE BRUT / COMPLÈTEMENT FOU
10
REMARQUES / FAIT SON JARDIN
GAZ MINIER / ROMAN DE SIMENON
CALOMNIÉS / AMORCE LE SÉCHAGE
4
ÉCOUTER / TITUBE À MOITIÉ
BOÎTES À PAROLES / VOISINS DES PÂTURAGES
ELLE FIT L'OBJET DE FOUILLES
CAQUELON / SÉLECTIONNÉ
CHOSE INFIME / ÉRUDITION
S'EMBRASSER (SE) / UN SYMBOLE
ANIMAL HYBRIDE / CORDE DE VIOLON
POUSSER UN CRI
8
FÉCULE DE LA RACINE DE MANIOC
OS DE POISSON
PÉRITOINE ET PLÈVRE
CARDINAL

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

TAQUINE / PROPICE
CUBES AU CASINO / JOUR DE LA SEMAINE
POSSIBLE PRÉVENU
DÉMORALISE
LONGUE TIGE RAMPANTE / BIEN PENSÉ
ENTRAÎNÉE PETIT À PETIT
GARÇON BOUCHÉ / VICTIMES D'INJUSTICE
DESCENTE SINUEUSE / EN FORME D'AILE
QUI N'A PAS DE COROLLE
À CREUX ET RELIEFS
SUCCULENT / COSTUME DE DANSE
LIQUIDE INFLAMMABLE / SAINT DE LA RÉUNION
MOUFLES
IL ÉDITE DES LIVRES / IMAGE SACRÉE
SABLE CALCAIRE DE BRETAGNE
FLÉCHIT / SALIVE
PERSONNE RECENSÉE / BARRE ENTRE DEUX ROUES
STUPIDES
VIRAGE DE SKIEUR / PLISSÉE
CHANGÉ DE COULEUR / CIRCULAIT À MADRID
GRAND CHAT SAUVAGE
CALMER LES ESPRITS / RESSASSE
SERT À FERMER UNE PORTE
ÉPOUSE D'OSIRIS / COMPLÈTEMENT FICHUS
SON NOM / INSTRUMENT DE MUSIQUE
PRIS EN FILATURE
LAISSE COULER / GIBOULÉES
GOLFE NIPPON / SON PRÉNOM
VOYAGE / DU NOM
AGENT DE LA RUE / TÊTE COURONNÉE
ARMOISE À GLACE
DÉROBÉE / PRÉFIXE GREC
MONTE-CHARGE / ARBRES À LATEX
HIBISCUS / APPRENTI
TIC DE CÉSAR / NARGUE
SUCRÉE / DIFFÉRENCE DE CHIEN
BALANCE / DAME POUR LUI
BOW-WINDOW / VILAINE MANIE
(EN) SUEUR
ARRIVÉE / CONSEIL POUR LA TÉLÉ
DÉPLACÉ
À POIGNÉE / HEP LÀ !
DISSIMULÉ
CROYANCE EN DIEU / NOTE
IL FUT DÉVOUÉ AU SEIGNEUR
ÉNONCÉE
NI FEMELLES NI MÂLES



PHOTOS : EPP

VSD Jeux de lettres

Au pied de la lettre

FROIDE : _ _ _ _ _ _ _ _
Grâce à un L, je visite Miami

AVISE : _ _ _ _ _ _
Avec un O, je peux me rendre à Chambéry

HECTARE : _ _ _ _ _ _ _ _
Un N en plus… et je découvre les beautés de la Grande Champagne

PLAINE : _ _ _ _ _ _ _
Avec un O, je me retrouve au nord de la Scandinavie

LAIDES : _ _ _ _ _ _ _
Un N me permet d'aller faire un tour à Reykjavik

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	N	E	V
T	A	T	I
I	C	N	O
L	O	E	L

T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une femme qui fut Premier ministre sous Mitterrand.

f	i	n		s	s	e
b	o	u		e	u	r
c	o	p		n	e	r
b	a	s		i	d	e
c	o	c		e	r	e
b	a	n		a	l	e
c	a	r		e	a	u
t	r	u		l	l	e
b	r	o		s	e	r
p	e	r		a	n	e
c	o	l		n	n	e
p	a	n		e	a	u

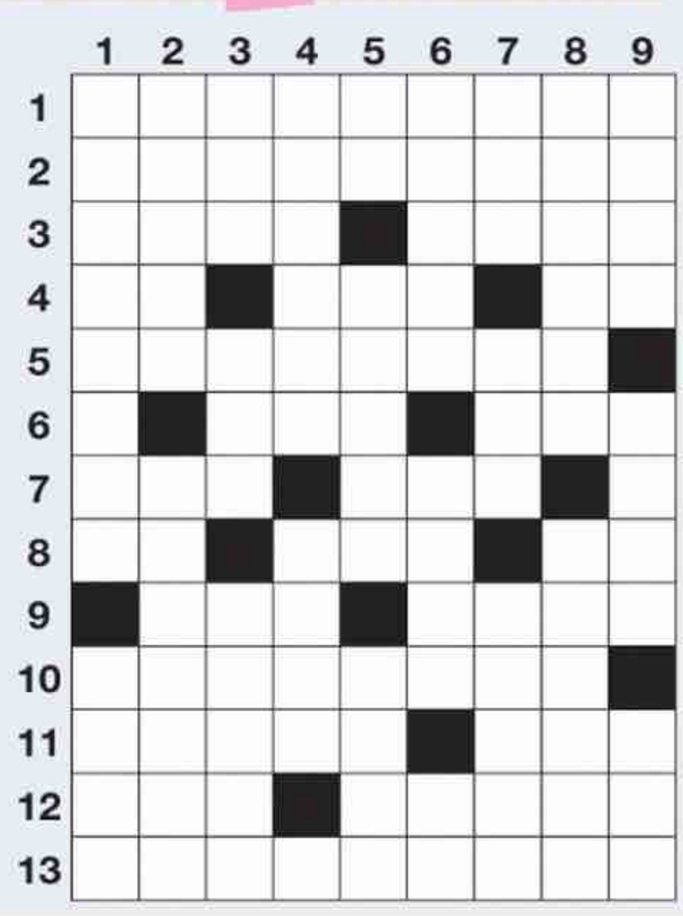
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Visible au point de ne pouvoir être niée. **2.** Excellents chiens d'aveugles. **3.** A l'abri du besoin. Accumulation de choses. **4.** Lettre de l'alphabet grec. Situation comique. Sorti de sa coquille. **5.** Attendues avec confiance. **6.** Base de ferments. Partie d'une vallée envahie par la mer. **7.** Epaississement de l'épiderme. Sans aucun vêtement. **8.** Parler du Midi. Partie d'une écluse. Introduction d'une phrase exclamative. **9.** Bloc de l'Est. Marche au hasard. **10.** Oter les plis du linge. **11.** Doué de mouvement. Repose à terre. **12.** Le prix à payer. Qui se déroule sans témoins. **13.** Eliminer les microbes.

VERTICALEMENT

1. Chant et danse d'Andalousie. Passa à côté. **2.** Long discours emphatique. Ils peuvent être graves ou aigus. **3.** Dispositif d'aide au freinage. Pieu destiné à être fiché en terre. Elle assaisonne un mets. **4.** Comme la soie tirée du cocon. Thaïlande avant 1938. **5.** Il fut adoré en Egypte. Patinoire canadienne. Nombre impair. **6.** Formule populaire. En mauvais état. Affiché sa bonne humeur. **7.** Il est indiqué sur la carte d'identité. Division historique. Gouvernés. **8.** Engourdi par le froid. Parvenu à destination. **9.** Crochet de boucher. Le céléri en est une. Précision postale.



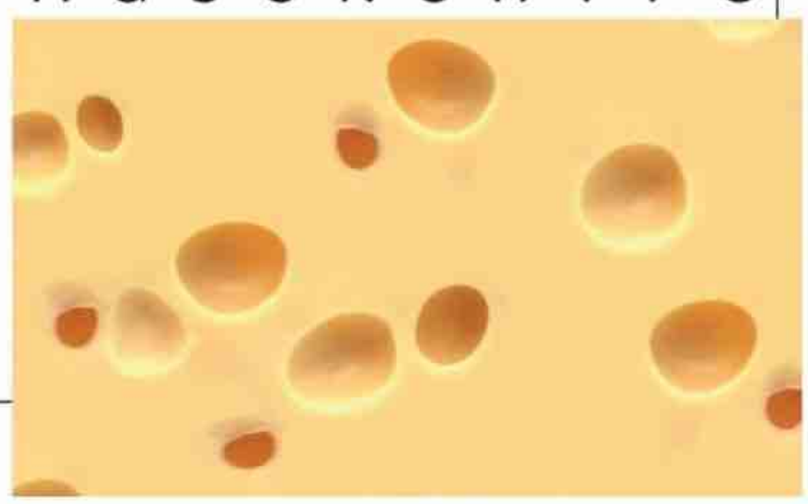
Mots en grille VSD

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 8 lettres.

ACIDE
AMANDE
AMER
ANANAS
ANGUILLE
ANIS
APPRECIER
ARMAGNAC
AVOCAT
BACON
BANANE
BEURRE
BIERE
BISCUIT
BON
BOUCHEE
BOULETTE
BRAISE
BRANDADE
BREBIS
BROCHET
BUN
CAFE
CAJOU
CALMAR
CANCOILLOTTE
CAPPUCCINO
CARAMEL
CARDAMOME
CEPE
CERISE
CHAPON
CHIPS
CHOCOLAT
CIVE
COCO
COMESTIBLE
COMPOTE
CONFIT
COQ
COURGETTE
CRABE
CREME
CUILLERE
DEGUSTER
DELICE
DEVORER
EAU
EPOISSES
ESCALOPE
FER
FETA
FEUILLES
FRICASSEE
FRIRE
GALETTE
GAZ
GELEE
GESIERS
GLAÇAGE
GOUDA
GRILL
HACHIS
HOMARD
HUILE
JUS
LAIT
LAPIN
LARD
LAVANDE
LIBANAISE
MANGER
MARINADE
MELON
METS
MIEL
MOUSSAKA
MOUTARDE
MUR
NAPPE
NEMS
NOUGAT
OPERA
PAELLA
PAIN
PAPAYE
PARME
PESTO
PISTOU
POELE
POMME
POTAGE
POTEE
POTIMARRON
RIZ
ROTI
ROUX
SALAISONS
SEC
SOUPE
SUCRE
THON
THYM
TISANE
TRAVERS
TRUFFES
TUILE
VINAIGRETTE



E C I L E D I C A R D A M O M E T S
S S I B E R B R O C H E T O P M O C
C C L G R P E V I N A I G R E T T E
A I A A A A P I C R A B E U R R E T
L T V P P T N A B S M E N A S I T T
C U I L L E R E F I O H A E P I D D N E A G A L E T T E
A C B R A I S E B P P Y N O B U N P A I N S R E I S E G
L A H A N A N A S R E M D C O C C O Q D D R A L O D L R
M F M O N A N G U I L L E G U S R C S S E F F U R T U U
A E G A C A L G J Z S P E M C I E S I R E C P A O P O O
R U M E I O N P O T E E S M H B I E H N F E T A I J B C
M I I S L E L E O P E D S L E N C L C M O U S S A K A O
A L E S R E V A R T T A A S E X E B A C O N T I F N O C
G L L Z M R E D T O G I C N I U R I H M N O L E M L I E
N E U A E T E E A R T D I P I O P T A G U O N C H I P S
A S R G A V L L I F R I R E E R P S
C A N C O I L L O T T E F A M S A E
C A O R U E L I U T H P A R M E T M
M V E H A S A L A I S O N S O O R O
A R E P O T I M A R R O N O P A H C

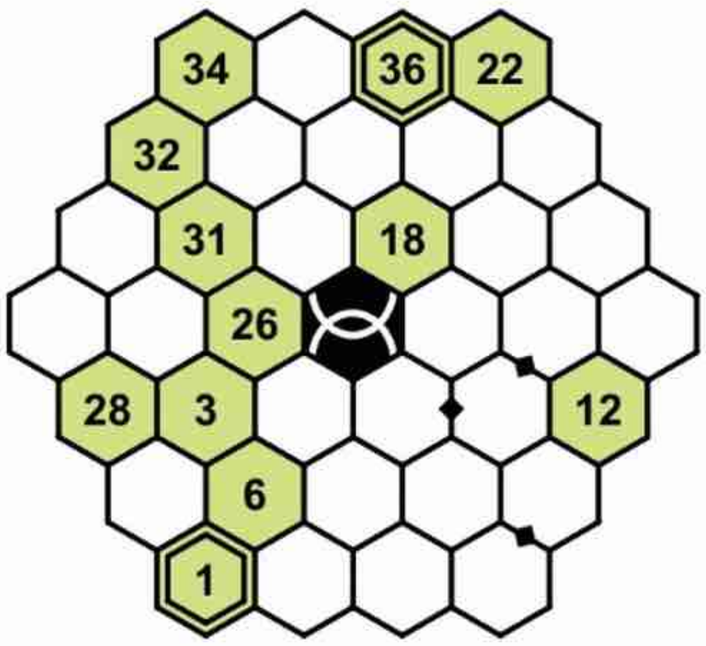


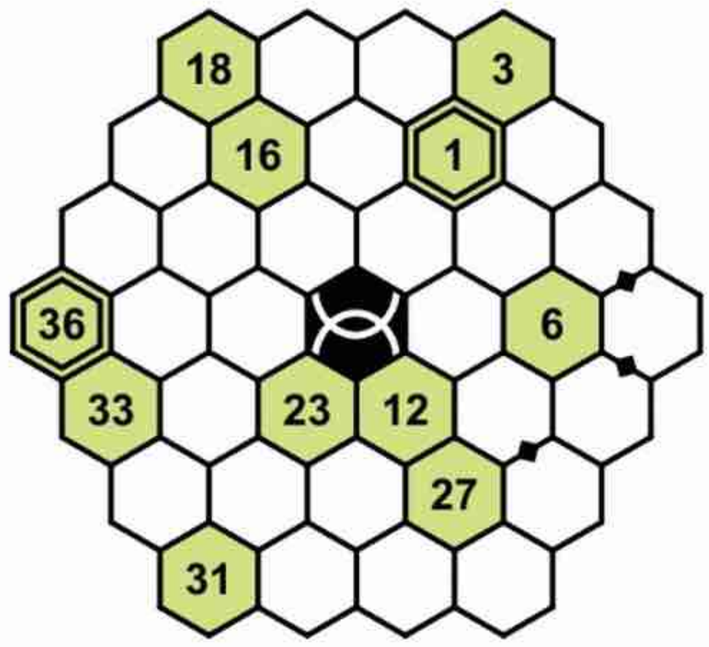
PHOTOS : FOTOLIA

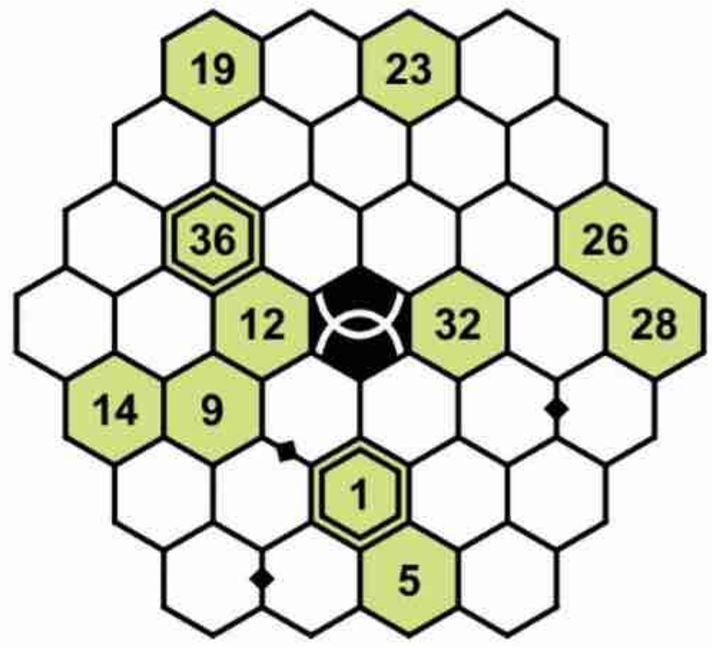
VSD Training cérébral

Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

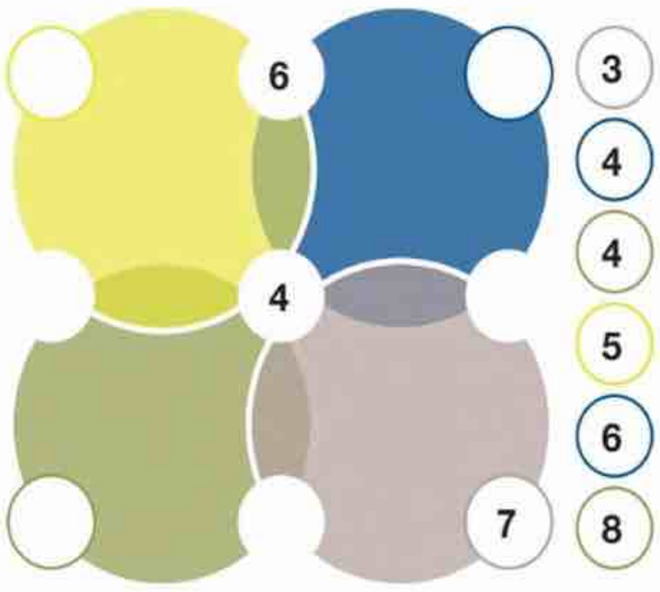




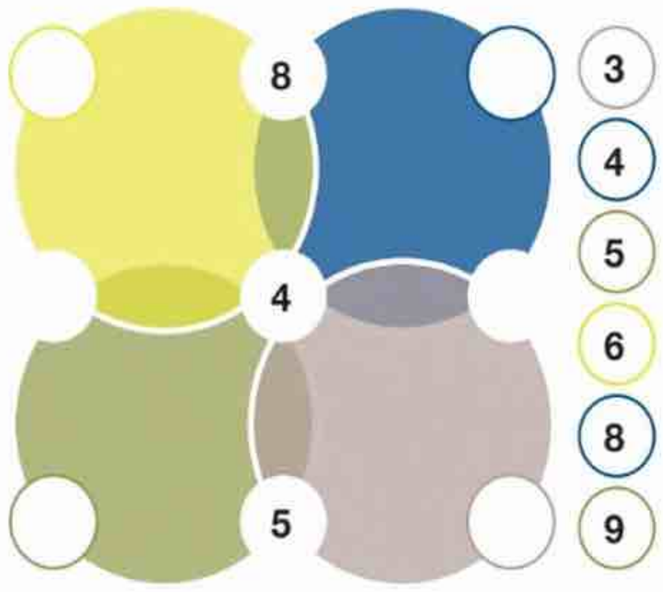


Additions mêlées

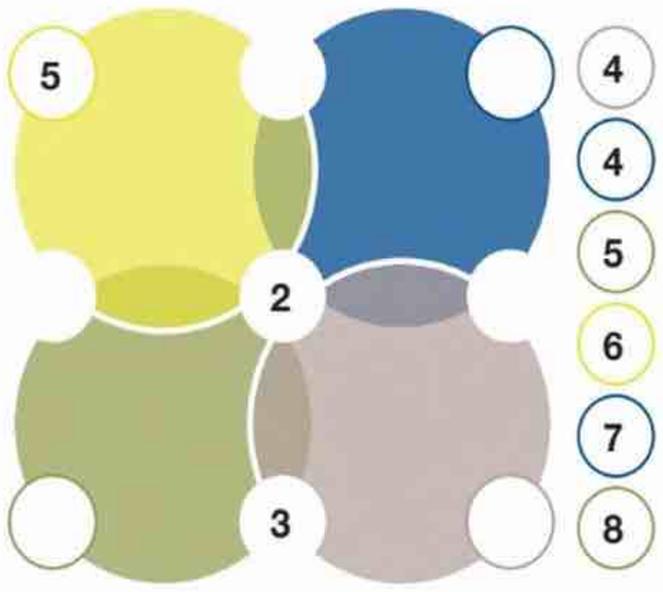
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.



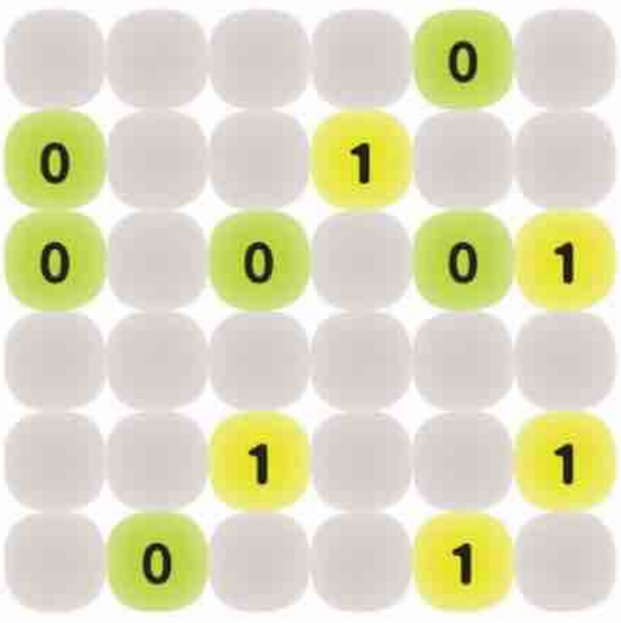
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 18 sur chaque cercle.

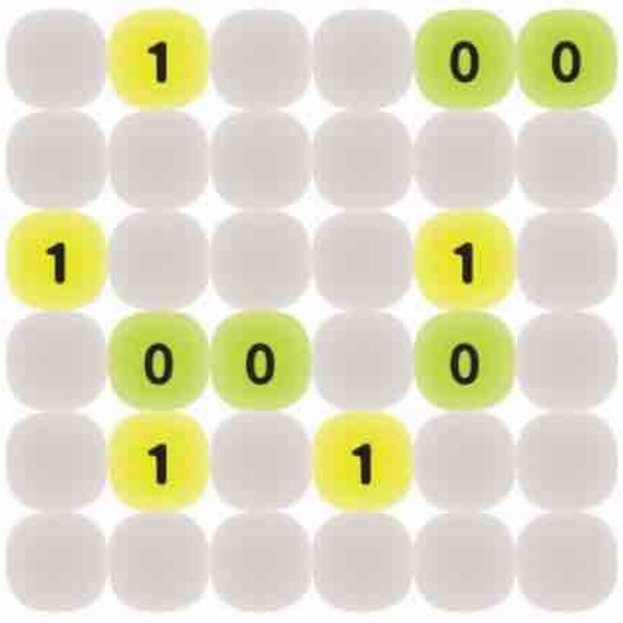


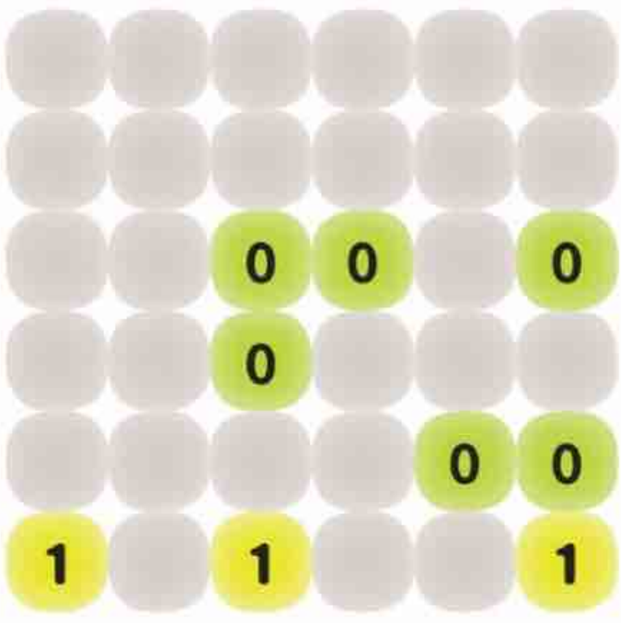
001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1.3 contraintes sont à respecter :

- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.







Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Sudoku VSD

Facile

8		3				4	7	2
5				8	2	3		
	2		3	4		5		
	8		6	9	4			3
		6	1	2	5		8	
		9	8		7		4	
6	7		9		8		3	
9	5	2						6
	3	8	2	1				9

1	5				4		8	
		8	6	1	9	4		
6	9	4	5					
	7				3	8		6
9		6	8		7			3
		3	9	6				2
3	2	5					6	
8	1		7					
	6	7	2		5		3	

8			9				3	4
	4	9	5			2	1	
						9		6
	1			2		7		
5			6		7			
	7	4	1		3	8	6	5
		5	3	8				1
	6		7		1			
7	8		4		9	3	5	

Moyen

						8	6	4
					2		9	
6			7				1	
8			6	2		5		
	9						7	
	6				9	1		
			5		4			
1	7		8				4	
3	4	8		7				

1	9		3	8		4		
		6		4			1	
3	4		1			5		8
				6		9	4	
		5	7	3	4	8		
							5	7
5	8						6	
	2							
6		9			2			

	5	8		4		3		
		1	8		3			
	7	4		9				6
						4	2	
	1							3
	9			8	1			
				2				
		9	4		7	6		8
		5		6			4	

Difficile

	2	8	5		9			
		1				8		
					6		3	
	3			5			6	4
	8	5				2		
	5		6		8		2	
	6			7		4		9
		4	1					6

	4					6		
2	6	3					8	
8			5					3
	2	6	4			5		
		1				3		9
							2	
								2
9				5	1	7		6
		7	6					

7							1	
4					5		6	
		8				3		
		7	3		4	1	2	6
				2				
		6	1				3	
9	3							
		1		5				2
			4	9				

VSD Solutions

Mots fléchés - COLIN FIRTH P. 138-139

■	C	■	C	■	F	■	B	■	R	■	D	■	H	■	U	■	U	■	L	■	D	■	S	■	A	■	S	■	■	■
K	A	B	U	K	I	■	O	C	A	R	I	N	A	■	R	E	N	O	U	V	E	A	U	■	B	E	T	A	■	■
■	R	■	R	I	G	O	L	O	S	■	F	O	R	C	E	■	A	P	T	E	S	■	S	L	A	L	O	M	■	■
M	A	N	C	E	A	U	■	K	E	F	F	I	E	H	■	L	U	P	I	N	■	A	P	E	T	A	L	E	■	■
■	C	O	U	V	R	E	F	E	U	■	A	R	M	A	D	A	■	O	N	D	U	L	E	S	■	B	O	N	■	■
B	O	U	M	■	O	S	E	■	R	O	M	E	■	R	E	C	U	R	E	R	■	A	C	E	T	O	N	E	■	■
■	S	E	A	U	■	T	R	E	S	■	E	■	S	O	C	S	■	T	■	E	D	I	T	E	U	R	■	E	■	P	■	A	■
■	■	■	■	■	■	■	■	X	■	P	■	L	O	G	O	■	G	U	I	D	E	R	■	S	T	E	M	■	B	L	E	M	I
■	■	■	■	■	■	■	C	H	A	S	T	A	I	N	■	L	A	N	C	I	N	E	R	■	U	■	A	P	A	I	S	E	R
■	■	■	■	■	■	■	■	A	G	I	■	T	R	E	P	A	N	■	O	■	I	S	I	S	■	R	E	E	V	E	S	■	R
■	■	■	■	■	■	■	F	L	O	T	T	E	S	■	O	B	T	E	N	U	S	■	D	E	V	E	R	S	E	■	I	S	E
■	■	■	■	■	■	■	■	E	N	T	E	R	■	C	R	I	S	P	E	S	■	P	E	R	I	P	L	E	■	K	E	U	F
■	J	■	P	■	V	■	P	S	I	■	N	A	P	H	T	E	■	A	■	E	N	L	E	V	E	E	■	T	R	E	U	I	L
M	E	R	I	T	A	N	T	■	S	C	O	L	I	E	S	■	G	R	I	S	O	U	■	A	L	T	H	A	E	A	■	V	E
■	S	A	L	I	S	■	O	B	E	I	R	■	C	L	A	P	E	T	S	■	M	I	E	L	L	E	E	■	I	N	D	I	C
E	S	S	O	R	E	U	S	E	■	N	■	P	O	E	L	O	N	■	O	R	I	E	L	■	E	■	V	E	N	U	E	■	H
■	I	O	T	A	■	B	E	C	O	T	E	R	■	M	U	L	E	T	■	A	N	S	E	E	■	C	E	L	E	■	F	O	I
S	C	I	E	N	C	E	■	H	U	R	L	E	R	■	T	A	P	I	O	C	A	■	V	A	S	S	A	L	■	D	I	T	E
■	A	R	E	T	E	■	S	E	R	E	U	S	E	S	■	R	I	C	H	E	L	I	E	U	■	A	S	E	X	U	E	E	S

Jeux de lettres P. 140

Au pied de la lettre

FLORIDE - SAVOIE - CHARENTE - LAPONIE - ISLANDE.

Big bazar

LOCATION - TÉNACITÉ - VIOLENTE.

T'es qui toi ?

Il s'agit d'ÉDITH CRESSON.

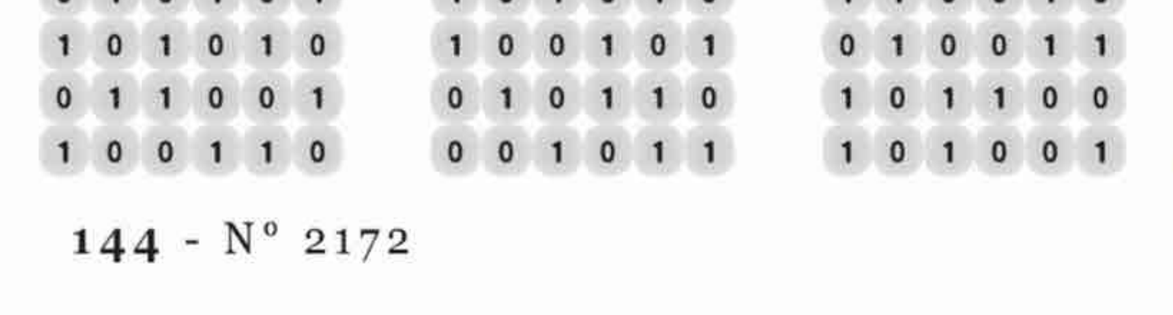
Mots en grille P. 141

EMMENTAL.

Mots croisés P. 140

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	F	L	A	G	R	A	N	T	E	■	A	C	H
2	L	A	B	R	A	D	O	R	S	■	N	I	T
3	A	I	S	E	■	A	M	A	S	■	I	M	E
4	M	U	G	A	G	■	E	E	S	■	M	E	■
5	E	S	P	E	R	E	E	S	■	N	U	E	■
6	N	A	S	E	■	R	I	A	■	S	A	S	S
7	C	A	L	■	N	U	E	■	S	A	H	A	■
8	O	C	■	S	A	S	■	E	E	R	R	E	■
9	■	C	E	I	■	E	E	R	R	E	■	G	I
10	R	E	P	A	S	S	E	R	■	G	I	T	■
11	A	N	I	M	E	■	G	I	T	■	V	E	R
12	T	T	C	■	P	R	I	V	E	R	■	S	E
13	A	S	E	P	T	I	S	E	R	■	S	E	R

Rikudo P. 142



Sudoku P. 143

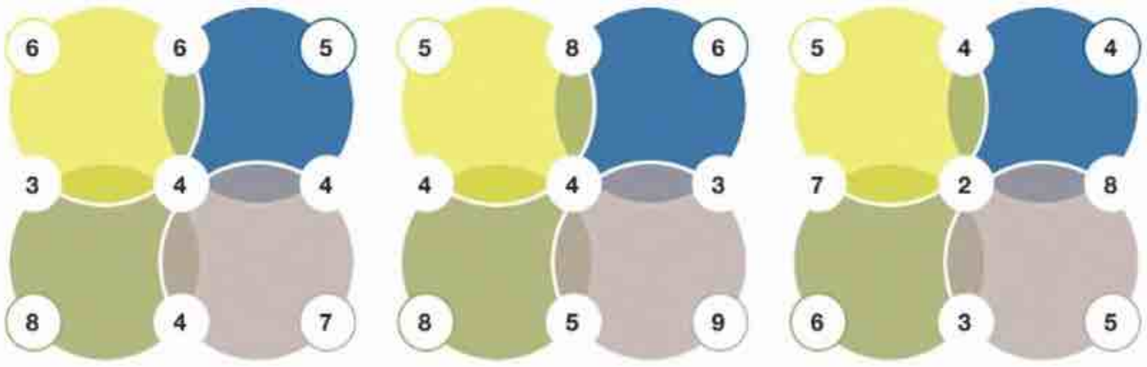
Facile

8	9	3	5	6	1	4	7	2
5	6	4	7	8	2	3	9	1
1	2	7	3	4	9	5	6	8
7	8	5	6	9	4	1	2	3
3	4	6	1	2	5	9	8	7
2	1	9	8	3	7	6	4	5
6	7	1	9	5	8	2	3	4
9	5	2	4	7	3	8	1	6
4	3	8	2	1	6	7	5	9

1	5	2	3	7	4	6	8	9
7	3	8	6	1	9	4	2	5
6	9	4	5	8	2	3	7	1
2	7	1	4	5	3	8	9	6
9	4	6	8	2	7	5	1	3
5	8	3	9	6	1	7	4	2
3	2	5	1	4	8	9	6	7
8	1	9	7	3	6	2	5	4
4	6	7	2	9	5	1	3	8

8	2	7	9	1	6	5	3	4
6	4	9	5	3	8	2	1	7
1	5	3	2	7	4	9	8	6
9	1	6	8	2	5	7	4	3
5	3	8	6	4	7	1	2	9
2	7	4	1	9	3	8	6	5
4	9	5	3	8	2	6	7	1
3	6	2	7	5	1	4	9	8
7	8	1	4	6	9	3	5	2

Additions mêlées



Moyen

7	3	2	9	5	1	8	6	4
4	8	1	3	6	2	7	9	5
6	5	9	7	4	8	2	1	3
8	1	4	6	2	7	5	3	9
2	9	3	1	8	5	4	7	6
5	6	7	4	3	9	1	2	8
9	2	6	5	1	4	3	8	7
1	7	5	8	9	3	6	4	2
3	4	8	2	7	6	9	5	1

1	9	2	3	8	5	4	7	6
8	5	6	9	4	7	3	1	2
3	4	7	1	2	6	5	9	8
2	7	1	5	6	8	9	4	3
9	6	5	7	3	4	8	2	1
4	3	8	2	1	9	6	5	7
5	8	3	4	7	1	2	6	9
7	2	4	6	9	3	1	8	5
6	1	9	8	5	2	7	3	4

9	5	8	7	4	6	3	1	2
6	2	1	8	5	3	9	7	4
3	7	4	1	9	2	5	8	6
8	6	7	9	3	5	4	2	1
5	1	2	6	7	4	8	9	3
4	9	3	2	8	1	7	6	5
7	4	6	5	2	8	1	3	9
2	3	9	4	1	7	6	5	8
1	8	5	3	6	9	2	4	7

001

1	0	1	0	0	1
0	1	0	1	1	0
0	1	0	1	0	1
1	0	1	0	1	0
0	1	1	0	0	1
1	0	0	1	1	0

1	1	0	1	0	0
0	1	1	0	0	1
1	0	1	0	1	0
1	0	0	1	0	1
0	1	0	1	1	0
0	0	1	0	1	1

0	1	0	1	1	0
0	0	1	1	0	1
1	1	0	0	1	0
0	1	0	0	1	1
1	0	1	1	0	0
1	0	1	0	0	1

Difficile

3	2	8	5	1	9	6	4	7
6	4	1	7	3	2	8	9	5
5	9	7	4	8	6	1	3	2
4	1	6	9	2	7	3	5	8
7	3	2	8	5	1	9	6	4
9	8	5	3	6	4	2	7	1
1	5	9	6	4	8	7	2	3
8	6	3	2	7	5	4	1	9
2	7	4	1	9	3	5	8	6

1	4	5	2	3	8	6	9	7
2	6	3	1	9	7	4	8	5
8	7	9	5	4	6	2	1	3
3	2	6	4	1	9	5	7	8
4	5	1	7	8	2	3	6	9
7	9	8	3	6	5	1	2	4
6	1	4	9	7	3	8	5	2
9	3	2	8	5	1	7	4	6
5	8	7	6	2	4	9	3	1

7	5	9	6	3	8	2	1	4
4	2	3	9	1	5	8	6	7
1	6	8	2	4	7	3	5	9
5	9	7	3	8	4	1	2	6
3	1	4	5	2	6	9	7	8
2	8	6	1	7	9	4	3	5
9	3	5	8	6	2	7	4	1
8	4	1	7	5	3	6	9	2
6	7	2	4	9	1	5	8	3





OFFRE SPÉCIALE
ABONNEMENT

59 €

AU LIEU DE ~~69,60 €~~

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN
12 NUMÉROS DE VSD DIRECTEMENT CHEZ VOUS

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI, AVEC VOTRE RÈGLEMENT, SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD, 10-12, RUE MAURICE-GRIMAUD, 75018 PARIS

OUI je m'abonne, et je profite de l'offre suivante

☐ VSD, un an, 12 numéros au tarif de 59 € au lieu de 69,60 €

☐ Mme ☐ M. Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.

VSD Magazine mensuel édité par VSD-SNC, 10-12, rue Maurice-Grimaud, 75018 Paris. Tél. : 01.73.44.03.30.

RÉDACTION
Rédaction en chef Christophe Gautier, Marie Grézard (adjointe), Florent Méchain (adjoint).
Culture François Julien (chef de service), Olivier Bousquet (chef de rubrique).
Maquette Olivier Certain.
Iconographie Clémence Jarrige.

Ont collaboré à ce numéro :
Brigitte Postel, Chloé Joudrier Nadège Laurens-Paget, Valérie Sarre, Alain Marty, Antoine Grenapin, Bernard Achour, Caleb Morino, Christian Eudeline, Christophe d'Argoulais, Florian Martin, Goubelle, Jean Deslandes, Massimo Gargia, Philippe Bouvard.

Réseaux sociaux Joy Ghosn.
Sur Internet www.vsd.fr

VSD-SNC, Société en nom collectif au capital de 15 240 000 € d'une durée de 99 ans.

Gérant, directeur de la publication Georges Ghosn.
Assistante Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)

PUBLICITÉ
Responsable exécution Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr).
Marketing clients Frédéric Eschwège.
Régie Ketil Media.
Direction commerciale presse Catherine Laplanche (claplanche@ketilmedia.com).
Équipe commerciale Véronique Le Gall (vlegall@ketilmedia.com), Anne Demulder (ademulder@ketilmedia.com), Pierre-André Amar (paamar@ketilmedia.com).

Accueil clients : feschwege@vsd.fr

Diffusion ventes au numéro (réservé aux marchands de journaux) : Mercuri-Presse.
Responsable des ventes Bertrand Rabin (brabin@mercuri-presse.com).
Ventes tiers Print et Digitales Sylvain Saupin (ssaupin@vip-press.fr)
Imprimeur Léonce Deprez, Zone Artois Pôle 2, Allée de Belgique, 62128 Wancourt.

Provenance du papier : Suède.
Taux de fibres recyclées : 0 %
Eutrophisation : Ptot 0,004 kg/tonne.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 1125 D 86867.
Création : septembre 1977.
Dépôt légal : mars 2022.
CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL.
PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL
© VSD 2021 Imprimé en France.
Distribution MLP.
Abonnement 1 an : 12 numéros, 59 €.

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

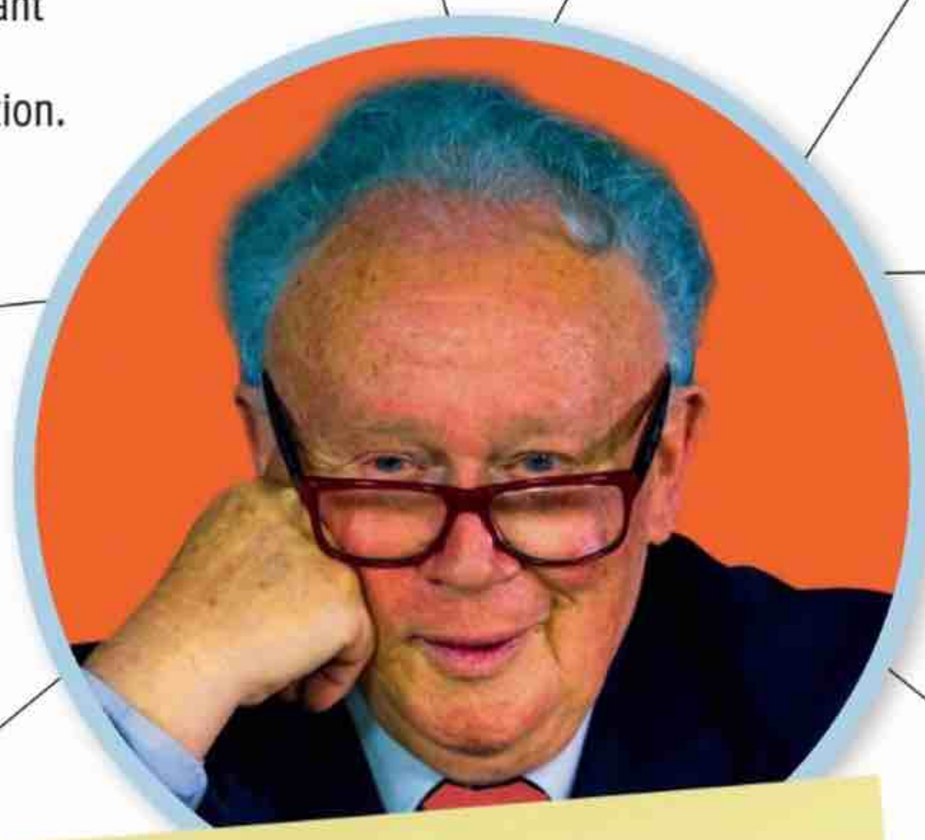
VSD Bouvardages

PAR **PHILIPPE BOUVARD**

Un dysfonctionnement qui ne risque pas d'être soumis au conseil constitutionnel car c'est lui-même qui en est responsable : à la mi-janvier, les Sages de la République qui siègent au Palais Royal ont rendu publics les parrainages accordés à Emmanuel Macron alors que celui-ci n'était pas encore candidat. Autre anomalie : en quittant la droite pour rejoindre la majorité, Éric Woerth n'a pas démissionné pour autant de la présidence de la commission des Finances de l'Assemblée nationale, pourtant rituellement exercée par un parlementaire de l'opposition.

Emmanuel Macron relance l'énergie nucléaire. Yannick Jadot déplore de n'avoir pas été consulté. Comme s'il croyait qu'on aurait tenu compte de son opposition.

On n'est pas près d'oublier la table longue de cinq mètres qui, le mois dernier à Moscou, a séparé pendant cinq heures Macron de Poutine. Un meuble historique capable de servir de support au dîner de réconciliation réunissant un ancien petit agent du KGB autopromu tsar du Kremlin et les vingt-sept gouvernants européens ayant volé verbalement au secours de l'Ukraine. Mais sans lever le petit doigt.



> « La France manque tellement de places de prison qu'il a fallu libérer Claude Guéant pour réincarcérer Patrick Balkany »
>
> Philippe Bouvard

Les prochaines obsèques de personnalités importantes seront l'occasion de vérifier la concrétisation du vœu pieux et laïc interdisant aux officiels français d'assister à des cérémonies religieuses. Mais alors, pourquoi avoir restauré à grands frais Notre-Dame de Paris ?

Renvoyer les délinquants étrangers dans leur pays d'origine, pourquoi pas ? Mais il faudrait aussi – en leur offrant par exemple des vacances au Mali – se débarrasser de nos malfrats.

Pourquoi un candidat à l'Élysée ne promettrait-il pas d'inclure dans son propre programme les meilleures mesures proposées par ses concurrents ? Il n'y aurait plus de bonnes idées éternellement laissées pour compte et l'on pourrait vraiment parler enfin d'union nationale.

Le sexe est à l'index. On est en train de criminaliser le simulacre de la reproduction quand il faut insister un peu pour l'obtenir.

Avez-vous remarqué que les humoristes sont tenus à l'écart de tous les débats ? Ainsi, les politiciens s'arrogent-ils l'apanage des boutades qui ne font pas avancer le Schmilblick.

C'est sans doute l'allègement du protocole sanitaire le mieux arrosé : l'autorisation accordée aux poivrots de renouer avec la station debout afin de pouvoir s'accrocher au comptoir en cas de déséquilibre.

STÉPHANIE LECOCQ/SOPIX/SIPA



BIODÉGRADABLE
RECYCLABLE
RECYCLÉ
BIOSOURCÉ
DURABLE
ET SURTOUT

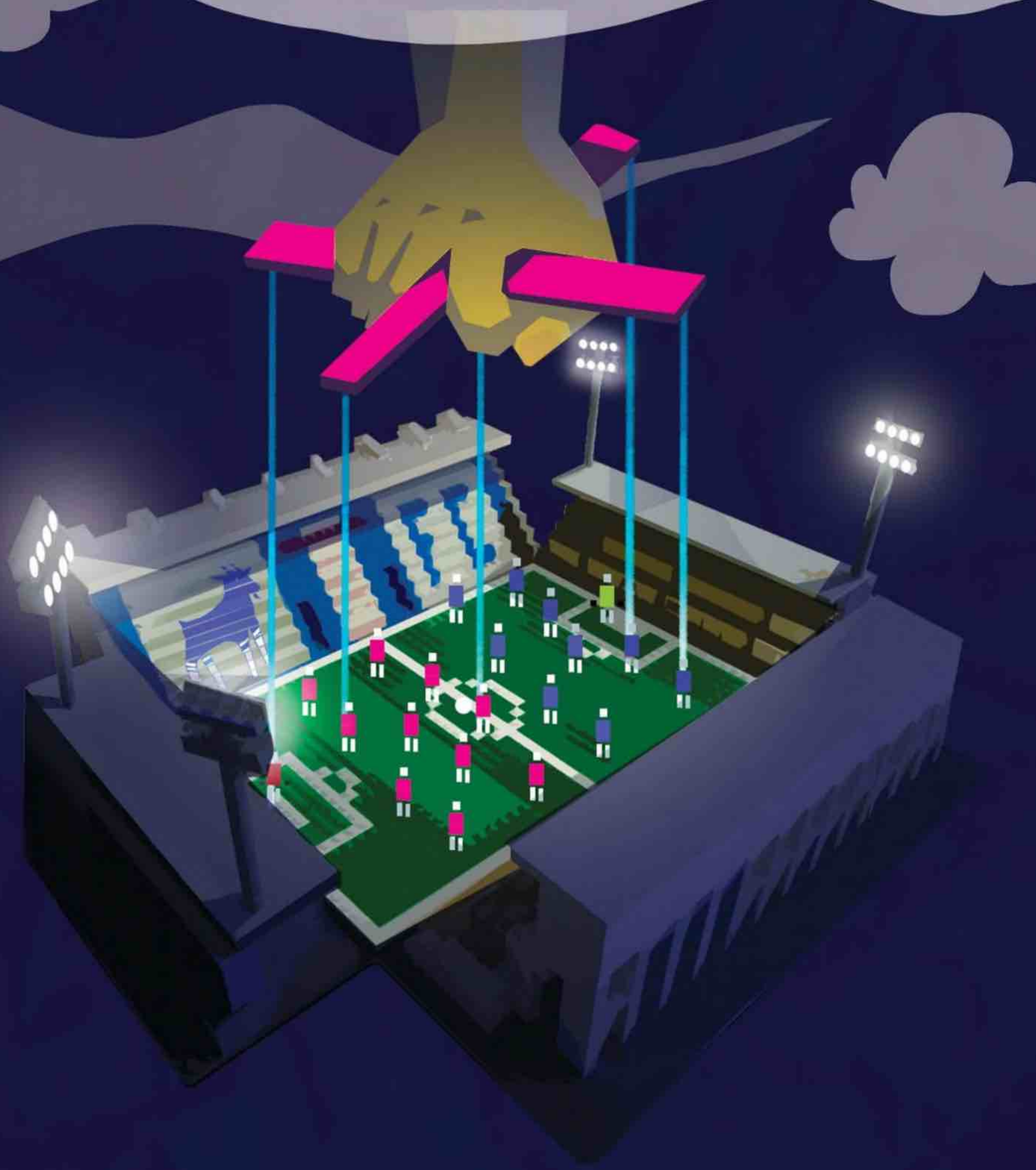
SANS BPA.

/ WAITING FOR THE SUN KIDS

WWW.WAITINGFORTHESUN.FR

MPM

Défie tes amis pendant 1h30



Le nouveau jeu de fantasy foot de MPG

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store